LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 3—No 24 ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 16 SEPTEMBRE 1965 PRIX 10c

Lesage ne parlera pas de politique au cours de son voyage dans l'Ouest

QUEBEC -- Le premier ministre Jean Lesage fera, comme prévu depuis quelques mois, sa tournée dans l'ouest canadien, malgré la tenue en même temps d'élections fédérales.

C'est ce que M. Jean Lesage a affirmé avec force, au cours d'une conférence de presse. Il a ajouté que cette tournée ne pouvait en aucun cas avoir une signification politique ou para-politique pouvant influencer sur l'élection, puisqu'il s'agissait pour lui de faire mieux connaître le Québec aux provinces visitées.

"La tournée dans l'ouest canadien est maintenue, a-t-il dit. Il ne sera pas question pour moi de politique, car elle n'a rien à y voir. Le voyage que j'accomplis en est un strictement pour mieux faire connaître le Québec sous son nouveau visage, et ceci indépendamment des croyances politiques qui ont jour dans notre province."

"Si au cours des interviews qu'il m'arrivera de donner aux postes de télévision locaux, a-t-il ajouté, ou aux autres moyens d'information, on veut toucher à des sujets politiques en rapport avec les élections, je répondrai catégoriquement que ce sont là des sujets "tabous", que je me refuse à traiter."

Etonné par la tenue des élections

Il a aussi déclaré qu'il avait été très surpris à l'annonce des élections fédérales, car il était convaincu, dès janvier dernier, qu'elles n'auraient pas lieu cette année.

"Je reconnais, a-t-il dit, que je me suis trompé lorsque je faisais part au mois de janvier de ma certitude qu'il n'y aurait pas d'élections fédérales cette année. Mais tout le monde peut se tromper et j'admets que, sur ce point, je me suis trompé."

"Il ne m'appartient pas, a-t-il ajouté, de commenter la décision prise par M. Lester B. Pearson. Je m'en tiens quant à moi à ma déclaration de janvier dernier, alors que je disais que je ne voyais aucun fait nouveau qui pouvait justifier des élections cette année."

"Il semble que M. Pearson connait des faits qui justifient sa décision, faits qui me sont inconnus, et le connaissant comme un homme de bon jugement, je suis certain qu'il a pris cette décision après en avoir pesé toutes les implications, et après s'être convaincu de sa nécessité."

Interrogé sur la position qu'il entendait prendre face à ces élections et sur la possibilité, pour le parti libéral provincial, d'appuyer les libéraux fédéraux dans la province, M. Jean Lesage a catégoriquement déclaré qu'il ne prendrait aucune part à cette élection, et qu'en fait, il resterait strictement neutre.

M. Lesage restera "neutre"

"Au cours de ces élections, a-t-il déclaré, je resterai strictement neutre et, en aucun cas, je ne m'en occuperai. D'ailleurs, si j'intervenais dans l'élection, je briserais la tradition qui veut que le premier ministre d'une province n'a pas à se mêler d'élections fédérales."

"J'ignore, par contre, a-t-il ajouté, qu'elle sera l'attitude qu'adoptera le parti libéral provincial. C'est à l'exécutif du parti de prendre une décision à ce sujet, et je sais qu'il doit se réunir d'ici peu pour étudier cette question et bien d'autres. D'ailleurs, il doit aussi prévoir le prochain congrès que le parti doit tenir."

Bref, dans l'esprit du premier ministre, il n'est nullement question pour lui non seulement d'intervenir dans l'élection fédérale, mais aussi de politiser "électoralement" sa prochaine tournée dans l'ouest canadien, qui, comme on le sait, se fera entre le 19 septembre et le 7 octobre prochain.

Quant à savoir ce que fera le parti libéral provincial, là est la question. Selon certains observateurs, il n'y a pas de doute que, localement, les libéraux provinciaux aideront leurs collègues fédéraux, ne serait-ce qu'à cause même de l'enjeu politique et électoral que constitue le Québec pour l'équipe de M. Lester B. Pearson.



Le photographe de Carillon News, de Steinbach, se promenait avec son kodak, dimanche dernier, dans l'auditorium de l'école secondaire de Ste-Anne-des-Chênes, lors du thé qui suivit la cérémonie d'ouverture officielle du nouveau hôpital. Il prit plusieurs photographies de groupes, dont celle ci-dessus: de gauche à droite, M. Edmond Préfontaine, de St-Pierre-Jolys, qui cause avec l'hon. Charles H. Witney, ministre de la Santé, en présence des RR. PP. Maurice Dionne, C.Ss.R., curé, qui bénit peu après l'hôpital, et Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef de La Liberté et le Patriote. On peut lire en page 8 de ce journal le compte rendu des cérémonies de dimanche dernier.

De Gaulle demande une refonte des structures de l'Alliance atlantique

PARIS — La France demande une modification du Traité de Rome, (base du Marché Commun) sans que la révision formelle du traité soit posée, et fera des propositions relatives à une réorganisation de l'OTAN l'année prochaine, telle est l'interprétation donnée par les milieux autorisés des propos du général de Gaulle au sujet du Marché commun et de l'OTAN, au cours de sa conférence de presse à l'Elysée, Paris, jeudi de la semaine dernière.

C'est en termes particulièrement nets, parfois sévères, qu'il a défini ses positions devant les problèmes internationaux: OTAN, Marché commun, ONU, etc.

"Nous resterons les alliés de nos alliés aussi longtemps que ce sera nécessaire, mais à l'expiration des engagements actuels, en 1969, cessera la subordination qualifiée d'intégration": Voilà pour l'OTAN: "Travaillant à unir les Etats européens de part et d'autre du Rhin et des Alpes, nous ferons en sorte que cela ne nous prive pas de notre libre arbitre"; voilà pour le Marché commun.

"Nous ne reconnaissons à aucune monnaie une valeur automatique privilégiée par rapport à l'or"; voilà pour la réforme du système monétaire international.

"Fondateurs avec quatre autres pays de l'ONU, nous ne nous considérons pas comme liés, même financièrement, par des interventions armées que nous n'avons jamais approuvées"; voilà pour l'assemblée des Nations unies.

Le président Johnson

WASHINGTON — Le président Johnson a défini les tâches qui incombent à M. Harland Cleveland, son nouvel ambassadeur auprès de l'OTAN. Ces tâches sont les suivantes:

1) Le renforcement de l'OTAN en tant que "pièce centrale" d'un système mondial destiné à protéger le monde libre.

2) Le renforcement de l'OTAN en tant qu'instrument de coopération politique.

3) L'amélioration de la défense nucléaire collective.

Ces buts ont été exposés par le président des Etats-Unis au cours d'un entretien qu'il a eu jeudi dernier avec M. Cleveland.

Le président Johnson a donné des précisions concernant les tâches confiées à son ambassadeur auprès de l'OTAN au cours de déclarations qui ont été remises aux journalistes par l'intermédiaire de son secrétaire de presse, M. Bill Moyers. Les idées du président Johnson ont été exprimées quelques heures à peine après la conférence de presse du président de Gaulle.

On affirme cependant à la Maison Blanche qu'il ne s'agit là que d'une simple coïncidence et que les déclarations présidentielles ne constituent pas une réponse à celles que le président de Gaulle avait faites quelques heures auparavant.

L'Association à l'Oeuvre

Prochain congrès général

La date du XXVIe congrès général de l'Association d'Education a été fixée au samedi 30 octobre prochain.

Le congrès se tiendra au gymnase du Collège de St-Boniface, mais le banquet aura lieu à midi à l'auditorium du gymnase Notre-Dame.

Afin de décongestionner le travail du personnel du secrétariat, le jour du congrès, les congressistes qui désirent prendre part au banquet sont priés de remplir le bulletin d'inscription ci-dessous, et de l'adresser au secrétariat de l'Association d'Education, C.P. 150, à St-Boniface, avec la somme d'argent requise.

Le Comité de Publicité de l'A.E.C.F.M.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je participerai au banquet de l'Association d'Education le samedi 30 octobre prochain, à midi.

Nom: ....

Adresse: ....

Ci-joint, la somme de deux dollars.

N.B. Prière d'adresser ce bulletin d'inscription, avec la somme requise, à l'Association d'Education, C.P. 150, St-Boniface, Manitoba.

Le pape lancera à l'ONU, le 4 octobre, un appel pour la paix

CITE DU VATICAN — Le pape se rendra aux Nations unies le 4 octobre prochain. C'est ce qu'annonçait officiellement le service de presse du Vatican qui précise que le Saint-Père se rendra au siège de l'organisme mondial à New York pour y plaider la cause de la paix. On ajoute qu'il ne séjournera qu'une journée dans la métropole américaine.

La décision du pape de se rendre à l'invitation de U Thant, secrétaire général de l'ONU, a été communiquée par le cardinal secrétaire d'Etat Amleto Cicognani aux chefs des missions diplomatiques accrédités auprès du Saint-Siège, convoqués au Vatican à cette fin.

Le pape n'ira nulle part ailleurs qu'à New York, et ce, en dépit des invitations qu'il avait reçues de se rendre dans des villes des Etats-Unis et du Canada.

"Le Souverain Pontife a décliné toutes ces invitations, explique-t-on, attendu que le but de son voyage est de lancer un appel en faveur de la paix, et que toute visite à une nation en particulier — ne conviendrait pas dans les circonstances", précise par ailleurs la source vaticane.

Le pape voyagera en avion. Il quittera Rome le 3 octobre, un dimanche, et après une journée dans la métropole américaine, il rentrera à Rome mardi matin, le 5, de manière à être le moins longtemps possible absent du Concile.

Réouverture du Bureau de presse du Concile

ROME (CCC) — Le bureau de presse du Concile, dirigé par Mgr Fausto Vallainc, a réouvert ses portes le mardi 8 septembre. Les journalistes accrédités auprès du bureau depuis 1962 sont actuellement au nombre de 2,285.

Comme par les années précédentes, le R. P. François Bernard, rédacteur au quotidien "La Croix" de Paris, s'occupe de la section de langue française du bureau.

Les conservateurs en Saskatchewan

REGINA — Le leader conservateur en Saskatchewan, M. Martin Pederson, a déclaré que lui-même et le sénateur Arthur M. Pearson, de Lumsden, dirigeront conjointement la campagne du parti dans cette province. On sait que les conservateurs détenaient les 17 sièges de la province aux Communes dans le dernier parlement. M. Pederson prévoit que les candidats du parti dans tous les comtés seront choisis d'ici 10 jours.

Des élèves assiègent l'école de Qu'Appelle

Un groupe de parents, avec leurs enfants, se sont présentés à l'école indienne de Lebret, samedi et lundi, demandant la continuation de la douzième année dont les autorités fédérales avaient décrété l'abolition.

Le directeur, le R. P. L. Charron, O.M.I., a dû référer les protestataires à l'agence indienne régionale, de Fort Qu'Appelle, à six milles de Lebret. L'agent étant absent, les manifestants sont demeurés dans l'édifice scolaire pour une période d'attente (wait-in).

On craint que l'obstination du gouvernement finisse par provoquer des incidents majeurs.

Le rapport Fowler sur la radiodiffusion

Le comité Fowler a critiqué sévèrement l'industrie de la radiodiffusion dans son rapport qui a été présenté au gouvernement jeudi dernier après seize mois d'enquête.

Le rapport qui est maintenant à l'étude prône une réorganisation radicale des deux réseaux, public et privé, la création d'une régie unique et suprême, l'extension des réseaux partout au pays au plus tôt, une amélioration majeure du contenu des programmes. Premières réactions: "un pas vers la bureaucratie", et "trop négatif".

On attend des copies du rapport au magasin de l'Imprimeur de la Reine à Winnipeg.

Faculté de dentisterie en Saskatchewan

REGINA — Une faculté de Chirurgie dentaire sera aménagée sur le campus de l'Université de la Saskatchewan au coût de $2,250,000, a annoncé le ministre de l'Education de cette province, M. George J. Trapp.

La construction de la faculté débutera immédiatement de façon à ce qu'elle puisse recevoir ses premiers étudiants à l'automne de 1967.

Une telle faculté était réclamée depuis plusieurs années par les dentistes de la province qui enregistre une pénurie de dentistes depuis quelques années. On n'y compte en effet que 200 dentistes pour une population de près de 1 million d'habitants.

La position des partis

OTTAWA — Voici la position des partis politiques à la Chambre des communes à la suite des quatre dernières élections générales:

	1957	1958	1962	1963
Libéraux	107	49	100	120
Conservateurs	112	208	116	95
NPD (CCF)	25	8	19	17
Crédit Social (Ralliement)	19	—	30	24
Indépendants	2	—	—	—

Il faut noter que, lors de l'élection de 1963, les 13 députés du Ralliement des créditites n'avaient pas quitté les rangs du parti fédéral du Crédit social.

Dates importantes

OTTAWA — Voici le film des dates importantes de la campagne électorale:

7 sept.: Le premier ministre obtient le consentement du vice-roi pour la dissolution des Chambres et annonce la tenue d'élections générales.

20-25 sept.: compilation des listes électorales: 10,700,000 électeurs.

12 oct.: mises en candidature dans les 21 circonscriptions éloignées.

21-23 oct.: révision des listes électorales dans les régions urbaines; dans les circonscriptions rurales, le 21 octobre seulement.

25 oct.: mises en candidature dans les 242 autres circonscriptions.

30 oct.: scrutin anticipé.

1-6 nov.: vote des forces armées.

8 nov.: vote des civils de 8 a.m. à 7 p.m. heure normale locale.



L'hon. Jean Lesage, premier ministre du Québec, commencera dimanche prochain son important voyage dans l'Ouest canadien, dans le but d'interpréter le Québec à la population des Prairies et de la côte du Pacifique. Mais il aura aussi l'occasion de rencontrer divers groupes du Canada français "d'outre-frontières", par exemple à Saskatoon dès dimanche soir alors que l'ACFC le recevra à 7 h. 30 au restaurant "Harvey's Cumberland House", 8e, rue Est, et le samedi soir 2 octobre à l'hôtel Fort Garry à Winnipeg où les Anciens du Collège de St-Boniface organiseront un grand banquet et une soirée de gala en son honneur. Tous les Canadiens français souhaitent la bienvenue au "chef de la nation canadienne-française".

Des milliers d'étudiants perdent leur droit de vote

OTTAWA — M. Nelson Castonguay, président des élections, a fait savoir à l'Union canadienne des étudiants qu'il ne voyait aucun moyen d'éviter l'application pure et simple de la loi sur les élections, en vertu de laquelle plusieurs dizaines de milliers d'étudiants seront cette année privés de leur droit de vote.

La raison en est très simple: l'étudiant en résidence ne peut voter si les élections ont été décidées tandis qu'il se trouvait à son domicile. Ce fut le cas cette année puisque les étudiants (la chose est importante pour ceux qui n'habitent pas le comté où se situe l'université) ne rentraient que lundi de cette semaine dans les facultés.

Le premier ministre a manifesté à la fois son regret et son impuissance devant cette situation provoquée par la rigueur de la loi. Il a toutefois dit qu'il prierait le ministre de la justice d'examiner toutes les possibilités. C'est par la suite que M. Castonguay a exprimé son avis aux représentants de UCE (180,000 membres).

"Je suis désolé par les conséquences possibles de ce point de la loi", a déclaré M. Pearson au sujet de la perte possible de leur droit de vote dans le cas des étudiants universitaires.

"Nous faisons notre possible pour tâcher de savoir si les étudiants peuvent avoir le privilège de voter dans les universités. J'ai demandé au ministère de la justice s'il peut trouver une façon de corriger cette anomalie."

Des porte-parole officiels ont déclaré que plusieurs milliers d'étudiants résidant dans les maisons universitaires se verront privés de leur droit de voter à moins qu'ils ne retournent dans leur ville d'origine le jour des élections.



M. Roger-A. Lalonde, directeur général depuis 1954 et aussi membre du conseil d'administration de La Familiale, compagnie d'assurance-vie dont le siège social est à St-Victor, Sask., était nommé le 5 août dernier par l'hon. George J. Trapp, ministre de l'Instruction publique en Saskatchewan, membre d'un comité spécial chargé d'étudier la question de l'enseignement du français et en français dans les écoles de cette province. Ce comité de cinq membres doit tenir sa première réunion à Regina le 17 septembre.

Né à Assiniboia le 19 décembre 1930, fils de M. et Mme Joseph-D. Lalonde, il a fait ses études élémentaires à St-Victor et son cours secondaire à Regina et par correspondance. Il obtint son baccalauréat en Commerce en 1952 et son baccalauréat ès Arts en 1953 de l'Université de la Saskatchewan (Saskatoon). En 1965, il devint Fellow of the Life Management Institute de New York.

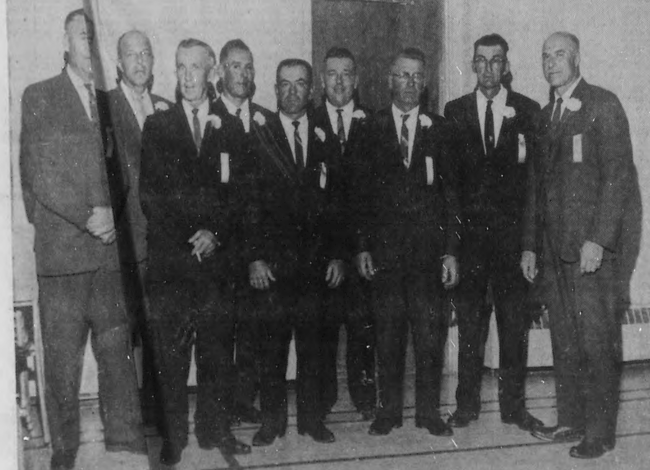
En plus d'occuper depuis 1954 le poste de directeur général de La Familiale, il a détenu ou détient les postes suivants: président du conseil des commissaires de l'Unité Scolaire Borderland, 1961-63; premier vice-président de la Chambre de Commerce de la Saskatchewan, 1965; membre du comité d'Education et du comité régional de l'Ouest de la Chambre de Commerce du Canada, depuis 1963; membre de l'exécutif de l'ACFC, 1964-65; membre du conseil d'Assiniboia des Chevaliers de Colomb, dont il fut le député grand chevalier en 1961; membre du comité général du ministère de l'Instruction publique (General Advisory Committee) de la Saskatchewan depuis 1963; et maintenant membre du comité de l'Enseignement du Français, du ministère de l'Instruction publique de la Saskatchewan.

Un Canadien français, ambassadeur au Pérou

OTTAWA — Le ministère des Affaires extérieures annonce la nomination de M. Joseph François-Xavier Houde comme ambassadeur canadien au Pérou avec accréditation en Bolivie.

M. Houde, qui est présentement chargé d'affaires et consul à Montevideo, en Uruguay succède à M. F. M. Towell, qui est rappelé à Ottawa.

Originaire de Québec, M. Houde, qui est âgé de 39 ans, a également occupé différents postes à Bruxelles, Athènes et Paris. Il est marié et père de sept enfants.



Ci-dessus l'on voit neuf membres du comité de direction de l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes; de gauche à droite, MM. Chasley Trowsdale, de Hadle (district à gouvernement local de Reynolds), Joseph-Lerrière, du village de Ste-Anne, Leslie Norman, de Dufresnex Dufresne, président, de Ste-Anne, Ernest Desrosiers, de Ste-Geneviève, Fernand Balcaen, de La Broquerie, Alex Arnould, d'Isle-de-Chênes, Adrien Lajoie, de la municipalité de Ste-Anne, et Roger Gauthier, de Lorette (municipalité Taché). Etaient absents au moment de la prise de la photo: MM. Antoine Chaput, de Richer, et Gualbert Nadeau, de La Broquerie. (Photo Carillon News)

205 personnes s'initient à la catéchèse au Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask.

GRAVELBOURG — La session intensive de catéchèse qui se tenait au Collège Mathieu, Gravelbourg, Sask., les 4, 5 et 6 septembre remporta un beau succès. C'était la première fois qu'une telle session s'organisait en Saskatchewan. L'intérêt qu'y apportèrent les 50 laïcs, les 21 prêtres et frères, et les 134 religieuses venus de partout en Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta, ne manque pas de laisser espérer un progrès rapide et soutenu dans le renouveau catéchétique de ces provinces.

La session fut organisée par le R.P. Albert Fournier, O.M.I., professeur de religion au Collège Mathieu.

Dans la section française, les cours furent donnés par le R. P. Noël Lazure, O.M.I., du Scolasticat des Oblats de St-Norbert (Bible), par M. l'abbé Robert Lane, de St-Boniface, (méthodologie) et par le R. P. Albert Fournier, O.M.I., du Collège Mathieu de Gravelbourg (doctrine).

Dans la section anglaise, M. l'abbé Isidore Gorski, de Regina, donnait le cours de Bible; M. l'abbé Lane et le R. P. Fournier donnaient les cours de Méthodologie et de Doctrine.

Les participants à cette session méritent beaucoup d'encouragement et de félicitations pour être venus en si grand nombre, malgré la mauvaise température et les longues distances.

Espérons que ces sessions se répéteront encore souvent.

La librairie Lumen de St-Boniface avait organisé une belle exposition de livres, à cette occasion.

Bienvenue à l'hon. Jean Lesage

L'hon. Jean Lesage commencera le 19 septembre son historique tournée dans l'Ouest canadien. Ce n'est pas la première fois qu'il se rend dans ces provinces. En effet, comme premier ministre de la province de Québec, il a assisté tout récemment encore à la conférence interprovinciale qui eut lieu à Winnipeg. Autrefois, pendant qu'il détenait le portefeuille du ministère des Affaires du Nord, il a parcouru souvent ces immenses territoires. Mais la tournée actuelle n'en est pas une comme les autres.

M. Lesage a précisé, en effet, qu'il se déplace surtout pour annoncer la bonne nouvelle de la transformation que subit actuellement sa province, transformation qui se produit au moment où son parti est au pouvoir. Il a déclaré qu'il parlera de sa province non seulement pour en expliquer l'évolution courante, mais aussi pour en clarifier le rôle au sein du Canada et à la tête du Canada français.

Si M. Lesage peut suivre ce programme sans heurts dans les circonstances, il se montrera par surcroit doué d'un doigté très rare et très utile au pays. En effet, cette tournée, préparée de longue main, se déroulera en marge d'une campagne électorale fédérale, ce qui rend suspecte toute activité des hommes publics, même les mieux intentionnés. Ceux qui accueilleront l'illustre visiteur et qui l'écouteront, surtout ses compatriotes, devront tâcher de s'abstenir sans cesse de le considérer comme un leader très en vue du parti libéral, et à ce titre comme un successeur possible de l'hon. L. B. Pearson. Cela sera d'autant plus difficile que l'unité nationale sera certainement en vedette pendant la campagne électorale, au point que plusieurs commentateurs en vue craignent que le pays soit exposé à une véritable guerre raciale. C'est probablement pour cette raison que la Commission Laurendeau-Dunton vient d'annuler les audiences qui devaient avoir lieu pendant cette période. M. Lesage est heureusement conscient de ce problème, mais il a voulu maintenir son programme sans modification et prouver ainsi qu'il le concevait strictement dans les cadres fixés d'avance. On ne peut qu'admirer sa sincérité et souhaiter que sa haute conception de sa mission soit réalisée.

Mais si l'ancien membre du cabinet fédéral ne se présente pas comme homme d'état libéral, il ne vient pas non plus exclusivement à titre de premier ministre provincial. On sait, en effet, que M. Lesage s'est prononcé contre la convocation des "Etats-Généraux" de la nation canadienne-française, alléguant que ce rôle revenait à l'Assemblée législative de la province "mère" et, en somme, à son gouvernement. C'est à ce titre, sans doute, que sous son régime on trouve un ministère des affaires culturelles et un service du Canada français outre-frontières. Et effectivement le Québec s'applique à appuyer les compatriotes d'autres provinces en donnant l'exemple de la justice envers ses propres minorités et en versant des subventions substantielles au profit d'oeuvres de la survivance. On croit aussi que dans les modifications qu'il faut apporter aux documents de base du pays pour assurer le plein épanouissement du Québec, cette province insistera pour que les difficultés légales qui restreignent l'essor des minorités francophones soient allégées.

Mais si M. Lesage doit agir délicatement pour maintenir bien nettement la distinction qui doit exister entre le politicien fédéral et le chef d'état provincial, il lui faut une diplomatie encore plus subtile pour assumer à la fois son rôle de chef d'état provincial et de chef de la nation francophone. Dans un cas, par exemple, il est responsable envers des électeurs; dans l'autre, son autorité vient exclusivement de son prestige. Dans un cas, il doit être champion de l'autonomie; dans l'autre il doit demander aux autres provinces de s'amender. Dans les deux cas il se limite naturellement au domaine purement temporel et civique qui est le champ d'intérêt propre aux hommes d'état, sans que cette préoccupation soit conçue de façon à exclure le rôle d'autres organismes ou en diminuer les droits.

Tout en étant conscient de ces embûches, M. Lesage a préféré voir grand, venir lui-même faire saisir aux anglophones ce qu'est un Québécois contemporain, montrer que la "révolution" ne manque pas de causes ni de logique, suggérer enfin comment l'estime réciproque pourrait enrichir les deux éléments majeurs du pays, faire appel à la justice comme base irréductible d'un avenir heureux pour tous. Il vient comme chef de cette province dont le peuple prend conscience de sa dignité et dont le progrès éblouissant fait la fierté de ses fils partout au Canada et offre un modèle d'énergie éclairée à toutes les jeunes nations qui se réveillent.

A ce titre, M. Lesage est assuré d'un accueil chaleureux partout dans l'Ouest.

La dernière session du concile: le temps est aux décisions finales

CITE DU VATICAN — Pour la quatrième et dernière fois St-Pierre a ouvert ses portes mardi aux Pères conciliaires appelés à mettre le point final aux travaux du 21e Concile de l'Eglise.

Le caractère des travaux qui attendent les participants à "Vatican II" est différent de celui des autres sessions tenues, la première sous le pontificat de Jean XXIII en automne 1962 et les deux autres dans les derniers mois de 1963 et de 1964, sous le pontificat actuel. Il s'agira, en principe, moins de poursuivre les débats en assemblée plénière que de mettre au point, en commissions, les textes qui devront être adoptés définitivement.

Il y avait à l'ouverture du Concile en 1962, soixante-dix projets, ou schémas, de constitutions à discuter. Ces textes furent réduits par la suite à 17. Deux (liturgie et moyens de communication sociale-presse, radiotélévision, cinéma) furent approuvés en 1963. Trois (Eglise, Oecuménisme et Eglises orientales) le furent l'année dernière. Un quatrième sur le mariage a été renvoyé à la commission de révision du Droit Canon. Il restait donc onze textes à adopter à la fin de la dernière session: liberté religieuse, l'Eglise dans le monde moderne, les missions, les prêtres, les religieux, la Révélation, l'apostolat des laïques, les évêques, les séminaires, l'éducation chrétienne et, enfin, les rapports de l'Eglise avec les autres religions, avec un chapitre sur les Juifs.

Tous ces textes ont été discutés au cours des sessions précédentes. Cinq d'entre eux devront être votés dans leur texte final mis au point par les commissions, en tenant compte des demandes d'amendement formulées devant l'assemblée ou par écrit par les Pères conciliaires après la fin de la dernière session. Parmi ces textes figure celui qui a trait aux rapports avec les religions non chrétiennes. Il comprend le chapitre sur les Juifs, qui a suscité tant de polémiques à l'intérieur et à l'extérieur du Concile.

Le peuple juif y est innocenté de l'accusation de "déicide", mais en revanche le document qui, à l'origine, n'intéressait que les Juifs, traite aussi des autres grandes religions dont l'islamisme et l'hindouisme.

Quatre autres schémas: déclaration sur la liberté religieuse, Eglise dans le monde moderne, prêtres et missions, ont été soumis à une refonte complète, après avoir été repoussés par l'assemblée ou retirés. Mais les discussions qu'ils ont provoquées pendant la dernière session et le travail fait en profondeur par les commissions depuis l'année dernière, sur la base des critiques et des propositions des Pères, sembleraient devoir les rendre acceptables à la majorité de l'assemblée. Le maintien du célibat ecclésiastique sera réaffirmé avec force dans le schéma sur les prêtres.

Pour le schéma traitant des problèmes du monde moderne, que l'on a appelé le schéma "13" (guerre et armes nucléaires, justice sociale, faim, culture) le pape, dans une exhortation adressée récemment à l'épiscopat, a d'ailleurs déclaré qu'il fallait être réaliste et que l'on ne saurait prétendre que l'Eglise puisse offrir, par le Concile, "la solution unique et immédiate" aux problèmes qui angoissent l'humanité.

C'est dans un esprit réaliste que Paul VI a décidé, l'année dernière, de confier à une commission formée de théologiens, de sociologues et de savants, la question de la régulation des naissances.

L'assemblée ouvrira ses travaux par la discussion du schéma sur la liberté religieuse qui sera suivie de celle du chapitre XIII. Le schéma sur les prêtres et les missions sera ensuite examiné. Les textes une fois approuvés dans leur ensemble, devront être mis au point en tenant compte des demandes d'amendement qui seront formulées par l'assemblée. Un certain temps s'écoulera donc entre la discussion et le vote final.

Ottawa et les Indiens

Les Indiens de neuf réserves de la Saskatchewan sont mécontents. Ce n'est pas sans motifs. Le plus élémentaire sens commun leur donne raison.

La cause du conflit provient du fait que le ministère fédéral des Affaires indiennes ne permet plus à environ 25 étudiants indiens d'accéder à la XIIe année dans leur propre école de Qu'Appelle. Le ministre de l'Immigration et de la Citoyenneté, M. Nicholson, allègue l'insuffisance de l'équipement et l'avantage de l'intégration des Indiens avec les Blancs. Ses deux arguments sont plutôt des excuses que des preuves. Il y a belle lurette que les directeurs de ladite école ont réclamé un agrandissement et des améliorations. Si le ministère concerné avait tenu compte du mémoire que lui ont présenté ces derniers, il n'y aurait pas de problème aujourd'hui. D'autre part, l'intégration est un point très délicat. De l'avis de connaisseurs, cette fusion sera plus facile et normale plus tard. De plus, dans le cas d'un amalgame de deux parties, il ne faut pas en considérer qu'une seule. Est-ce que les Blancs, tant à l'école que dans les foyers nourriciers, sont aussi susceptibles d'adaptation?

La tactique des fonctionnaires fédéraux à ce sujet est répréhensible. Les parents n'ont pas été consultés d'avance et ce n'est que hors du foyer que les étudiants ont reçu de présumées explications. Or, en dépit de toute déférence à l'égard des jeunes, ceux-ci sont bel et bien des mineurs. S'il est vrai, selon un haut fonctionnaire, que l'Acte des Indiens accorde l'autorité absolue au ministère fédéral concerné et lui permet de disposer des enfants à son gré, ce document ne mérite qu'à être mis au rebut. Aucune entente ne peut venir en contravention avec le droit naturel immuable qu'ont les parents dans l'éducation de leurs enfants, et encore moins en tenir nullement compte.

Cette attitude machiavélique envers tous les intéressés à cette école à Lebret, dont ils sont à juste titre tellement fiers, est d'autant plus regrettable qu'elle est un avant-goût du sort réservé à d'autres institutions. Qu'attendent les autorités fédérales pour faire preuve d'humanité et d'équité?

Gérard BERNIER.
(Le Droit, Ottawa)

L'opinion des autres

Le premier devoir de l'étudiant

par Jean-Louis GAGNON

J'ai lu comme tout le monde les comptes rendus de la réunion plénière de l'Union générale des étudiants du Québec et je dois dire, en tout bien tout honneur, que je trouve à la fois touchant et pitoyable l'effort des fils à papa pour se faire accepter des ouvriers et des paysans du Québec. Malheureusement, le plus souvent, les mots qu'ils utilisent n'ont qu'un rapport éloigné avec les préoccupations fondamentales des classes laborieuses, et la réconciliation de l'angélisme de notre jeunesse universitaire avec la réalité nord-américaine s'avère difficile.

Qu'y a-t-il de plus pénible que le cri d'un étudiant en droit désireux de se solidariser avec le travail organisé quand ce cri lui-même a un accent qu'on ne reconnait pas au niveau de la rue? Et comment prendre au sérieux l'effort des dirigeants de l'Union générale des étudiants du Québec pour s'intégrer au syndicalisme quand chacun sait que l'étudiant moyen est d'autant plus solidaire de la bourgeoisie qu'il en vit et qu'il reste un privilégié aux yeux des jeunes gens de son âge forcés de gagner leur pain quotidien?

Savoir distinguer

Ce que la société attend des étudiants, ce n'est ni des directives ni des sermons. Le premier devoir d'un étudiant est . . . d'étudier. Comment ne pas hausser les épaules quand l'un d'eux cherche à donner aux vieux routiers du socialisme des leçons d'économie politique et, aux chevronnés du syndicalisme, des cours du soir d'organisation? Par quel miracle l'étudiant en sciences politiques ou en droit se croit-il autorisé à se prononcer ex-cathedra sur le capitalisme et le marxisme quand son camarade inscrit en médecine provoquerait une crise d'hilarité s'il voulait demain poser en expert des techniques opératoires? Rien n'est plus ridicule que l'étudiant moyen qui (par ignorance du français?) pose à l'universitaire. Cette hypocrisie calculée me rappelle hélas! celle de l'instituteur qui se donne pour professeur quand il n'en possède ni les titres ni les qualités.

Une preuve, s.v.p.

Il va de soi que l'étudiant, individuellement, est libre de se faire le propagandiste des théories les plus sensées comme les plus extravagantes; qu'il peut avoir des vues sur tout et adhérer à quelque mouvement que ce soit. Mais existe-t-il, chez l'ensemble des étudiants, un sentiment connu, une conception largement acceptée, de la politique, de la morale, de l'économie? Je veux bien que beaucoup d'entre eux soient des animaux à principes et que les idées leur viennent aussi aisément que la colique aux puceaux. Mais je ne crois pas que tous ces beaux principes et ces fortes idées soient partagés par la majorité des membres de l'U.G.E.Q.

De toutes façons puisqu'on prétend parler au nom de 10,000 étudiants ou davantage il serait dans l'ordre . . . démocratique qu'on nous donnât la preuve que le comité directeur de l'Union générale des étudiants du Québec parle (et c'est un rigoureux minimum) au nom de 5,001 des inscrits à l'une ou l'autre des facultés des trois universités françaises de la belle province.

(Le Journal de Montréal)



A l'occasion de la messe d'ouverture de la quatrième session du Concile, mardi, l'attention des assistants se portait davantage sur la croix de l'autel, car on célébrait la Fête de l'Exaltation de la sainte Croix. On voit cet ornement sur la photo ci-dessus avec l'artiste qu'a façonné le corpus, Mme Hélène Carey, de Benson, au Vermont. Un ami, M. Henri Shremmer, de Southington, Conn., a fabriqué la croix. A cause de la messe face aux participants selon la nouvelle liturgie, les artistes doivent s'appliquer à créer des crucifix qui ne coupent pas la communication entre célébrant et fidèles. Dans son sermon d'ouverture faisant allusion à la fête le pape a parlé avec émotion des peuples qui saignent aujourd'hui à cause de guerres sans pitié.

En feuilletant le journal

Je me souviens . . .

par J.-R. Doiron

Il y a 10 ans (1955)

L'archidiocèse de St-Boniface était plongé dans le deuil à l'annonce de la mort de Son Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface. Le vénérable vieillard mourait à l'âge de 85 ans. Né en 1870, il venait à St-Boniface en 1882 et y fit ses études classiques. En 1893 il était ordonné prêtre et il prenait la succession de Mgr Langevin en 1915.

A Ferland, Sask., la population se réjouissait de voir un quatrième enfant de la paroisse arrivé au sacerdoce. Il s'agissait du R. P. A. Massé, O.M.I., qui recevait l'onction sacerdotale des mains de Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg. Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., alors professeur de philosophie au Scolasticat de Lebret, prononçait le sermon de circonstance à la première messe du nouvel ordonné.

Il y a 20 ans (1945)

La Liberté et le Patriote rapportait le décès de M. l'abbé L.-M. Straub qui avait été curé de St-Léon, Man., pendant 37 ans. Le défunt était âgé de 81 ans et il comptait 54 ans de prêtrise.

UNRRA, organisme de secours pour les nations appauvries par la guerre, était la risée des peuples d'Europe. Le représentant Fulton, républicain de la Pennsylvanie, déclarait: "Il (UNRRA) est composé de bons garçons qui ne sont pas pratiques et de niais qui ne font rien." (Il n'était peut-être pas si sot celui qui interprétait UNRRA comme voulant dire "Unhappy Nations Receive Ridiculous Assistance.")

On lisait dans La Liberté et le Patriote la table des préséances au Canada, protocole civil. Il serait trop long de reproduire ici toute cette table, mais il serait peut-être intéressant d'indiquer que les archevêques et évêques sont au 4e rang immédiatement après les lieutenants-gouverneurs des provinces qui suivent le premier ministre du Canada qui occupe le second rang après le gouverneur général. Autre point intéressant: On reconnait aux cardinaux la prérogative de princes romains et ces dignitaires sont traités comme égaux des princes du sang; la dignité cardinalice ne cède le pas qu'aux rois et aux princes de la couronne.

La paroisse de Thibaultville (Richer), Man., organisait un bazar d'une durée de cinq semaines. Les recettes de $1,803.52 couronnaient cet effort pour le moins remarquable.

Il y a 30 ans (1935)

On estimait à 5,915,029 le nombre de Canadiens qui auraient droit de vote aux élections annoncées pour le 14 octobre. La répartition par province était la suivante: Québec, 1,574,524; Ontario, 2,172,596; Nouvelle-Ecosse, 303,738; Nouveau-Brunswick, 229,162; Ile du Prince-Edouard, 53,274; Alberta, 368,866; Colombie - Britannique, 382,120; Manitoba, 377,902; Saskatchewan, 451,045; Yukon, 1,802.

La France comptait 47,015 prêtres. Le ministère paroissial en comptait 36,145 dans 87 diocèses, desservant 41,250,000 âmes.

Armand-Michel Bourque, jeune homme originaire de Somerset, Man., et étudiant à l'Académie Provencher et au Collège St-Paul, recevait une bourse de $1,200 de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire. Le jeune homme se dirigeait vers l'Université de Manitoba pour y suivre un cours en électricité.

En pleine campagne électorale, le premier ministre R.-B. Bennett déclarait à la radio que le seul moyen de mettre fin au chômage de façon permanente était de rendre la retraite obligatoire à l'âge de 60 ans. Il estimait que malgré la crise économique qui sévissait, plus de 800,000 personnes étaient venues renflouer les rangs des travailleurs.

Il y a 40 ans (1925)

C'est au mois de septembre 1925 que s'opérait la fusion de la Banque Royale du Canada et de la "Union Bank". Cette dernière avait son siège social à Winnipeg et était reconnue comme une banque de l'Ouest. La banque Royale fut incorporée en 1869 sous le nom de: "The Merchants Bank of Halifax". Elle prit le nom de "Royal Bank of Canada" en 1901. C'est en 1907 qu'elle déménagea ses quartiers généraux à Montréal. En 1910, la "Royal Bank" se portait acquéreur de la "Union Bank de Halifax"; la même année elle absorbait la "Traders Bank of Canada"; en 1917 elle se portait acquéreur de la "Quebec Bank"; et en 1918 de la "Northern Crown Bank".

La Rév. Mère Saint-Aimé était élue supérieure générale des RR. SS. de la Miséricorde à Montréal. (Comme on le sait, cette communauté de religieuses dirige l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg, et dans ce temps elle dirigeait aussi l'Asile Ritchot pour enfants abandonnés ou illégitimes.)

L'échevin Davidson, président des bureaux de placement de Winnipeg avertissait tous les sans-travail au moyen des journaux, d'affiches et de la radio, que la ville n'accorderait pas de secours pendant l'hiver 1925 aux chômeurs de l'extérieur.

Le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb élisait les officiers suivants: Grand Chevalier, Dr J.-P. Trudel; député Grand Chevalier, Edouard Bélair; chancelier, Raphaël Arpin; secrétaire-archiviste, Camille de Buck; secrétaire-financier, Watson Fournier; cérémoniaire, Auguste Côté; syndic, Edmond Blanchard; sentinelles, Lucien Verville et Eugène Boismenu.

Des pêches sans noyaux?... C'est ce qui était écrit sur les caisses d'emballage, mais les douaniers de Winnipeg, avec leur flair habituel, ont soupçonné que cinquante caisses de ce fruit, par ailleurs si délicieux, n'avaient pas besoin de passer par Panama pour arriver à Winnipeg. L'enquête a prouvé qu'ils avaient raison: c'était 50 caisses du meilleur "Scotch" expédiées d'Ecosse.

Il y a 50 ans (1915)

M. l'abbé P. Decelles, curé d'Isle-de-Chênes, Man., quittait sa paroisse pour cause de santé. Il avait dirigé la paroisse d'Isle-de-Chênes pendant plusieurs années.

La récolte à St-Eustache, Man., avait été abondante. Un M. Chabot avait récolté 60 boisseaux à l'acre dans un champ de 18 acres, et 50 boisseaux dans un autre champ de 36 acres.

Cinq mille soldats à l'entrainement au Camp Sewell, Man., obtenaient congé pour aller aider aux moissons dans la province.

La maison de M. Isaac Wilson, de Lorette, Man., était la proie des flammes. Quatre des enfants de M. Wilson périrent dans cet incendie. M. Wilson lui-même avait été gravement brûlé alors qu'il sauvait son bébé. On attribuait à une main incendiaire ce terrible sinistre.

M. Godias Brunet, inspecteur des écoles bilingues, subissait une opération à un oeil. (M. Brunet, malgré son âge avancé, se maintient en bonne santé et récemment votre chroniqueur avait le plaisir de lui serrer la main à St-Boniface.)

L'Homme et la Révolution urbaine: citadins-ruraux devant l'urbanisation

La 52e Session des Semaines Sociales de France, qui s'est tenue cet été à Brest, avait pour sujet: "L'Homme et la Révolution urbaine": citadins et ruraux devant l'urbanisation. En voici les grandes conclusions...

Le fait de notre siècle

La révolution urbaine constitue l'un des faits les plus importants de notre siècle, bien que beaucoup de nos contemporains n'en aient qu'une faible conscience, ne la percevant que par certains de ses effets, par exemple les problèmes du logement ou de la circulation.

Dans l'expression désormais consacrée de révolution urbaine, le mot de révolution s'entend au sens large, comme une mutation profonde et rapide. Ainsi conçue, elle se définit comme une augmentation constante du nombre et de la dimension des villes, jusqu'à la constitution de ces ensembles urbains qu'on appelle mégalopoles ou conurbations; comme l'accroissement continu du nombre des hommes vivant en cité; enfin et surtout, comme la constitution de complexes de services, d'équipements, de centres de culture et de communication, et comme un mouvement psychologique et culturel par lequel les représentations et les moeurs des villes tendent à se généraliser, de telle sorte que cette urbanisation, dépassant la distinction traditionnelle entre ville et campagne, intéresse les ruraux autant que les citadins. La révolution urbaine modifie à la fois le visage de la terre, les conditions, les genres et les styles de vie des hommes.

Le phénomène est universel. Plus rapide chez les peuples industrialisés, il se constate néanmoins dans les pays en voie de développement. Il paraît irréversible. D'ici la fin du siècle, l'immense majorité d'une population démesurément accrue résidera dans les zones urbaines.

Solution difficile

Il est difficile de déterminer ce qui, dans les données de notre temps, revient à l'urbanisation, et ce qui provient d'autres facteurs tels que l'expansion démographique, l'industrialisation, la socialisation. On peut affirmer toutefois que la révolution urbaine crée des situations neuves auxquelles correspondent des problèmes nouveaux, techniques, économiques, familiaux et sociaux, psychologiques, administratifs et politiques, moraux, culturels, spirituels et religieux.

La solution de ces problèmes paraît d'autant plus difficile que, jusqu'ici, la liberté humaine a eu peu de part dans une urbanisation abandonnée aux déterminismes de toutes natures.

Non seulement l'homme ne maîtrise pas le phénomène urbain, mais il le connaît encore mal et, trop souvent, il juge les faits nouveaux d'après des stéréotypes anciens. L'opinion commune demeure en arrière de réalités mouvantes. Les spécialistes des sciences humaines n'ont abordé qu'assez récemment l'étude du fait urbain; l'urbanisme est un art encore jeune et ses représentants ne s'entendent pas toujours entre eux, faute de principes communs.

La ville, a-t-on dit, est sans maître, soit qu'elle se développe dans un individualisme anarchique, soit qu'elle relève d'autorités trop nombreuses et souvent contradictoires.

Liberté humaine

Il importe que la liberté humaine pénètre et oriente l'urbanisation par une "géographie volontaire", répartition et aménagement de l'espace humain.

Cette oeuvre suppose une connaissance exacte du réel, donc des études scientifiques, menées en commun par tous les spécialistes intéressés, architectes, géographes, sociologues, psychologues, etc.

Elle exige plus encore le sens des fins auxquelles doit tendre la ville pour qu'elle soit vraiment au service de l'homme. Tant que la révolution urbaine ne sera pas éclairée et animée par une notion de la personne humaine, à la fois charnelle et spirituelle, individuelle et sociale, historique et touchant à l'éternité, elle risque d'échouer ou de porter des conséquences inhumaines. C'est en considération de ces fins, de leur importance, de leur hiérarchie et de leur urgence que doivent s'opérer les choix et les options qui s'imposent aujourd'hui.

L'action dans et sur la ville requiert enfin l'activité de techniciens compétents et d'autorités responsables, mais ne saurait être le monopole de technocrates ou d'administrateurs. Elle appelle une concertation préalable et une participation constante de tous les intéressés, ce qui implique l'existence d'une option informée et formée. Sur ce point, les conclusions de la Semaine Sociale de Rennes s'enchaînent à celles de Grenoble sur la socialisation, de Caen sur la démocratie et de Lyon sur le travail.

L'urbanisation volontaire consiste d'abord dans un aménagement rationnel de la ville et de tous les équipements, économiques, administratifs, sanitaires, sociaux et culturels dont elle a besoin. Cet aménagement ne peut que prendre des formes prospectives avec des plans et des options sur l'avenir.

Le problème du logement apparaît, sous un certain angle, comme un aspect de cet aménagement urbain, car sa solution dépend de solutions plus générales.

Principes de solution

Il est nécessaire d'assumer le phénomène d'urbanisation à tous ses nive… l'agglomération à l'échelle de … urbaine, mais à … de la zone … réalités plus res… à celle de … lités, quartiers, grâtes, loca… les. …s, famil…

La diversité et la … des unités de vie sociabilité … lent des formules souples … lutives, encore que structu… par des schémas directeurs … voyant l'évolution urbaine p… une longue durée. Ces formul… doivent s'inspirer de quelques grands principes.

Du point de vue de l'organisation urbaine, dans les agglomérations l'organisation, la répartition et la hiérarchie des centres, complexes de service, constituent un problème essentiel. Elles permettront d'assurer une meilleure liaison entre lieux d'habitation et lieux de travail; elles faciliteront la circulation et les échanges.

Du point de vue de l'habitat, il convient de favoriser une certaine diversité tant dans sa conception architecturale que dans les modalités du statut d'occupation; de concevoir l'habitation comme un cadre d'intimité familiale, mais aussi comme le centre d'une vie de relations; d'aménager les institutions et la politique d'aide au logement en individualisant cette aide, c'est-à-dire en l'adaptant aux ressources et aux charges de famille; enfin de se souvenir que l'homme n'a pas seulement besoin d'un abri, mais de beauté.

Du point de vue de la maîtrise politique et de l'animation, il paraît utile de multiplier les centres d'initiatives et d'autogestion, de différencier et d'adapter les systèmes institutionnels aux cadres territoriaux et aux ensembles fonctionnels.

La géographie volontaire ne saurait se borner au simple aménagement des villes. Elle doit comporter une organisation du territoire local, régional et national, de manière à éviter les déséquilibres, ainsi que les désordres et les injustices qui en résulteraient.

Dans les conditions présentes, l'aménagement du territoire national ne suffit plus, et il faut envisager une organisation à l'échelle de la grande région géographique et, en particulier, de l'Europe.

Restructuration

De telles réformes ne pourront s'opérer sans une reconsidération critique et active des structures et des institutions existantes.

Révision des structures politiques et administratives, notamment des structures communales et régionales, élaborées en un temps où le monde rural exerçait encore sa dominance.

Révision de la législation, afin que les diverses autorités qui président à la ville et au territoire assument réellement leurs responsabilités et puissent faire face.

Révision de la notion de pro… libé… héritée des conceptions … gisl… notamment de la lé… priété… française sur la pro… cause …mmerciale, qui est une en contr… sclérose des structures, … sités de …tion avec les nécessités … veaux. Il es… éloppements nou… liter l'acquis… nécessaire de faciliter … un juste prix … de terrains à … tés locales afin … éviter la spéculation et de po… voir à l'avenir. La propriété d… remplir la fonction sociale sur … quelle insiste l'Encyclique Ma… et Magistra.

Dans le domaine religi… révision des structures et d… méthodes de la pastorale en … de l'adapter aux exigences u… baines.

Il ne faut pas se cacher que l'ensemble de ces révisions atteint une ampleur révolutionnaire, mais c'est par elles seules que la révolution urbaine cessera d'être une fatalité passivement subie.

Dans l'oeuvre entreprise pour humaniser la révolution urbaine, les chrétiens seront au premier rang. Beaucoup d'entre eux, surtout en France, ont trop longtemps redouté et boudé la ville. Or, elle porte des valeurs humaines, notamment de liberté et de progrès qui sont des appels à des valeurs proprement chrétiennes. Comme le dit Son Em. le cardinal Cicognani dans la lettre à M. Alain Barrière: "C'est une civilisation nouvelle qui s'édifie à travers le mouvement d'urbanisation . . . Les chrétiens se doivent d'y être présents et d'y travailler à l'instauration d'une société où les personnes puissent s'épanouir dans la fidélité à leur vocation transcendante de futurs citoyens de la cité de Dieu. Ils collaboreront ainsi au plan d'amour du Seigneur et au grand mouvement de l'histoire biblique, qui, commencée dans un jardin (Gén. II, 3), se termine dans une ville, la Nouvelle Jérusalem (Apoc., 21)".

"Aggiornamento" mais non "Réforme"

EDIMBOURG (CCC) — Au cours d'une série de quatre conférences qu'il a présentées à l'Université de Glasgow, le pasteur A. Allan McArthur, d'Edimbourg, observateur de l'Alliance réformée mondiale à la troisième session du deuxième Concile du Vatican, a fait le bilan des changements intervenus dans l'Eglise catholique romaine.

Il a donné ces conférences sous le titre: "Rome vue par un protestant", et est parvenu à la conclusion que "La doctrine selon laquelle l'Eglise est infaillible permet un "aggiornamento", mais pas une réforme"!

Le premier exposé ("Les glaciers fondent — les alpes subsistent") a passé en revue quelques-unes des difficultés qui obstruent encore le passage entre les protestants et les catholiques romains. Le pasteur McArthur ne constate aucune modification, par exemple, dans la doctrine de l'intercession des saints ou la vénération de la Vierge, mais il estime que des progrès peuvent être réalisés dans le domaine de l'apostolat des laïques et pense que la déclaration sur la liberté religieuse, si elle est adoptée, pourrait constituer un pas en avant réellement décisif: "Si la déclaration (sur la liberté religieuse) parvient à triompher des oppositions — et il y a de bonnes raisons de croire que ce sera le cas, — il y aura dialogue et rencontre".

Dans sa deuxième conférence, l'orateur a parlé de la primauté du pape et de la "collégialité des évêques". Selon le pasteur McArthur, l'adoption du principe de la collégialité ne modifie en rien celui de la primauté du pape: "Entre les Eglises protestantes et l'Eglise catholique romaine, plus haut que les diverses difficultés qui les divisent, s'élève une forteresse imposante et formidable. Il ne s'agit plus du pic effilé de la primauté papale, mais du massif bien étayé de la primauté et de la collégialité".

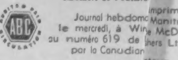
Dans son troisième exposé intitulé: "Aggiornamento ou réforme?", le conférencier a souligné le rapport étroit qui existe entre l'ecclésiologie de "De Ecclesia" et son application à la situation oecuménique, dans "De Oecumenismo". Bien qu'appliquée par les catholiques dans un esprit ouvert et généreux, cette ecclésiologie a des "bornes nettement délimitées".

De l'avis du pasteur McArthur, il est regrettable que le terme "Eglises" ait été utilisé dans le décret d'une manière "ambivalente et indécise" pour qualifier les Eglises protestantes. Lorsqu'on tient compte de ce qui a été dit au concile en guise d'introduction à ce décret, "cette terminologie n'a pas de portée décisive et ne s'écarte en rien de l'ecclésiologie catholique romaine". "L'on est amené à la conclusion surprenante que, bien que le Vatican ait largement ouvert ses g…les, dans un esprit d'au…thentique et de joyeux accueil, ses m…rs ne sont pas moins hauts …'ils ne l'étaient avant le d…xième concile".

A propos …u pr…et de loi sur les "mariag…s m…tes", le pasteur McAr…hur …clare qu'il révèle un es…rit …cuménique et le désir d'…viter toute offense inutile. "…n r…anche, si l'on considère …e co…nu du schéma, celui-ci ne co…porte aucune indication …erme…ui permette de penser qu… l'…clésiologie catholique romaine …rend au sérieux les Eglises p…stantes en tant qu'Eglises".

Les prote…s doivent prendre à coeur …ertissement donné dans … "Oecumenismo" contre un …x irénisme". Ils doivent s'e…er dans le dialogue en …dérant d'une façon réalis…e but de l'Eglise catholique …aine et son ecclésiologie, …vitant le "romantisme" et …manie de l'oecuménisme" …alliant la clarté et la prude… à la générosité et à la char… Les protestants doivent se … enir aussi de la portée de l… forme, "sachant que par elle … Saint-Esprit a dirigé et orie… l'histoire de l'Eglise et que … événement marque la sou…ion de l'Eglise à la Parole … Dieu".

Les …estants ne peuvent se consid… comme des "frères sépar… — si ce n'est dans le sens …eint où ils sont séparés … glise catholique romaine. …ième, ils doivent affirmer …oute franchise, que "par la … de Dieu, ils ne sont pas …rés, mais font partie de l'E… catholique, ou univer… sel…


La Liberté et Patriote
Membre de l'A.B.C … la CWNA
Tirage ABC Certifié
Journal hebdoma… imprimé le mercredi, à Win… Manitoba, au numéro 619 de … McDermot, par la Canadian … hers Ltd.
Raymond Durocher, O.M.I. … cteur,
Roméo Bédard, O.M.I. … acteur en chef,
Brunelle Léveillé, o… strateur,
Joseph-E. De G… gérant de la publicité
Toute correspondance relati… chroniques articles et nouvelles doit être adressée à La … La Liberté et le Patriote 619 avenue McDermot Winnip… an (Tel. 775-8443)
Toute correspondance relat… abonnements à la publicité et à la gérance doit être adresse… dministration La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDerm… ipeg 2 Man. (Tél.: 774-3415)
Abonnements: … 3.50; 2 ans, $6.00
à l'étranger: un … 50: deux ans $8.00
Autorisé comme envoi pos… e classe Ministère des Postes Ottawa et pour affra… ment payé en numéraire

La Veillée A l'Hôtel de Ville

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Lundi soir dernier, 13 septembre, eut lieu la réunion régulière du conseil de ville.

De la correspondance lue par le greffier retenons que M. Bowles remercie le conseil de ville des bons voeux exprimés au nom des citoyens de St-Boniface à l'occasion de sa nomination comme lieutenant-gouverneur de la province du Manitoba;

Que M. Honeymoon, de la compagnie Refine Oil, rue Archibald offre d'acheter six lots de 25 pieds sur la rue Mission afin d'y installer un réservoir pour huile; il offre de payer $550 pour ce terrain et d'y construire une voie d'accès d'après les devis de l'ingénieur, et de se conformer aux exigences du chef des pompiers pour l'installation du réservoir;

Que la Société Historique de St-Boniface accepte d'entreposer son musée temporairement dans le soubassement de l'hôtel de ville, dans les anciens quartiers de la police, mais le conseil est d'avis qu'il ne doit pas y avoir d'exhibition du musée dans ce local; la Société désire aussi discuter des termes du contrat entre le gouvernement fédéral et la ville de St-Boniface pour la restauration de la vieille maison provinciale et de l'installation du musée de la Société Historique dans cette maison.

Le greffier annonce que la date limite pour les nominations à l'échevinage dans tous les quartiers de la ville est le mercredi 6 octobre, et que les élections auront lieu le mercredi 27 octobre. Les échevins Guyot, Couture, Van Belleghem, Ursel et Softley ont déclaré qu'ils brigueraient les suffrages de nouveau cette année.

M. le Maire s'objecta à l'opinion exprimée par l'échevin Couture, à savoir qu'il n'y avait qu'une seule plainte contre l'utilisation d'une partie de l'Enfield Crescent pour canaliser la circulation entre la rue Marion et la rue Goulet en direction ouest. M. le Maire dit que la plainte qu'il avait reçue était faite au nom de nombreux locataires et résidants de cette rue, et que la ville avait permis l'usage de la rue Enfield seulement pour la durée des travaux sur la rue Marion, et qu'il incombe au gouvernement métropolitain de trouver une voie de communication entre les rues Marion et Goulet, autre que la rue Des Meurons si celle-ci n'est pas satisfaisante. L'échevin Couture dit que le comité de circulation avait recommandé l'utilisation de la rue Enfield seulement dans le but d'éliminer le problème créé lorsque les gros camions tentent de tourner à l'angle Des Meurons et Marion, et il s'accorde avec le maire sur la question de reponsabilités du gouvernement métropolitain, et il espère que ce dernier procédera dans l'avenir à continuer le développement de la rue Goulet plus à l'est.

L'échevin Guyot, secondé par l'échevin McGurran, propose qu'une lettre de remerciement soit envoyée à M. Barbour et à M. Hume, de la ville de Winnipeg, ainsi qu'aux employés de leurs départements pour tous les bons conseils qu'ils ont donnés aux représentants de la ville de St-Boniface lors d'une rencontre pour discuter des problèmes de récréation et de projets d'arènes.

L'échevin Van Belleghem, secondé par l'échevin St-Hilaire, propose que l'officier de Santé et que le chef des pompiers prennent les mesures nécessaires pour remédier à la situation créée par une maison vacante et délabrée sise près de la ruelle entre les rues Ritchot et Langevin sur la rue Cathédrale.

L'échevin Van Belleghem propose un vote de félicitations à M. Léon Hervo qui vient d'être nommé membre d'une délégation visitant l'Europe au nom du gouvernement fédéral.

Les échevins Lonergan et Couture proposent un vote de félicitations à Mme N. Prud'homme, mère du greffier, qui vient de fêter son 85e anniversaire, et lui offrent des voeux de longue vie.

Des 78 résolutions des comités, soumises à l'approbation du conseil, on remarque que: on demandera au gérant du magasin Loblaw's, rue Goulet, de prendre les mesures nécessaires pour réduire le bruit causé par leur appareil de réfrigération;

Que le département de Santé fera une enquête au sujet d'une plainte faite par une résidante de la rue Dugas sur le nombre de rats autour d'un tas de bois qui se trouve au coin sud-ouest des rues Dugas et Speers;

Que l'avocat de la ville discute avec les autorités du Canadien National à propos des ennuis causés aux résidants qui sont voisins des cours de triage Symington par le sifflement démesuré des locomotives durant la nuit;

Que la ville a décidé de donner à la Fontier Association, un des anciens Red Ensigns pour compléter sa collection historique;

Que demande soit faite à la corporation métropolitaine pour changer le nom de l'avenue Provencher en boulevard Provencher;

Que l'avocat de la ville prépare un règlement visant à empêcher la vente de pétards dans la ville de St-Boniface, et que toutes les municipalités du Grand-Winnipeg soient avisées de cette démarche.

Mardi soir, le maire et plusieurs échevins étaient présents au dîner et à la présentation des trophées du tournoi de golf de la Chambre de Commerce à St-Boniface, et s'assemblaient ensuite à l'hôtel de ville pour entendre le profeseur Stylarios, de l'Université de Manitoba, leur exposer les prémices d'un projet d'urbanisme pour la section au nord de la rue Provencher entre la rivière Rouge et la rue Archibald. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

A lundi prochain.

Les centres ruraux jouiront de la C.I.D.

Le "Manitoba Telephone System" annonce que plusieurs autres centres manitobains pourront jouir de la communication interurbaine directe (C.I.D.) dès janvier ou février 1966. Ce sont: Dugald, Anola, Hazelbridge, Lorette et Oakbank.

A la fin de 1966 ou au début 1967, neuf autres centres seront aussi dotés de ce service: Winnipeg Beach, Stonewall, Stony Moutain, Warren, Woodlands, Marquette, St-Jean-Baptiste, Letellier et Morris.

Ces 14 centres ajouteront plus de 5,000 abonnés au réseau de C.I.D., et chacun d'eux pourra téléphoner à de grandes distances à peu près comme s'il téléphonait chez son voisin.

Réunion prochaine de la Société Historique

La Société Historique commencera la saison 1965-66 en tenant sa réunion annuelle, où l'élection de ses officiers aura lieu, le mercredi 22 septembre à 8 h. du soir, dans la salle Jubinville, au soubassement de la Cathédrale.

La Rév. Soeur Elisabeth De Moissac, S.G., donnera une causerie intitulée "La Femme et les Evénements de 1870". M. Gérard Gagné, de l'Office National du Film, présentera ensuite un film historique intitulé "Le Demi-Dieu". Il s'agit de Louis-Joseph Papineau.

La saison dernière, la Société comptait 325 membres. La cotisation reste encore à un dollar cette année. Pourrait-on pouvoir grouper 400 membres?

On essaiera de vous offrir des programmes intéressants. Venez en foule, amenez vos amis.

L'échevin Gilles Guyot, qui représente le quartier no 1 au conseil de ville, a décidé de poser sa candidature de nouveau, au même poste, cette année. Son assiduité aux réunions du conseil et aux divers comités, ainsi qu'à la commission des parcs dont il est le président, est remarquable, puisqu'il affiche un 100 pour cent de présence. Même les tempêtes de neige qui entravèrent la circulation l'hiver dernier ne purent l'empêcher d'être présent.

Il est presque inutile de présenter M. Guyot, puisque tous connaissent ses grands talents, soit comme comédien du Cercle Molière, ou comme membre actif de tant d'organisations dont il fait partie. Mais il est connu surtout pour l'enthousiasme qu'il soulève dans les projets de récréation que la commission des parcs étudie présentement. On n'a qu'à penser à tout le travail accompli durant ces dernières années par cette commission des parcs pour mesurer la somme de travail fournie par l'échevin Guyot: développement de terrains de jeux, les trois piscines et "pataugeuses" fréquentées par plus de 150,000 personnes, une soixantaine de petites patinoires, rénovation de boulevards, etc.

L'échevin Guyot et la commission des parcs étudieront prochainement un projet de grande envergure pour établir un "département des récréations" qui dirigera et canalisera les efforts des centres communautaires, et il espère que l'électorat lui accordera son appui le 27 octobre prochain afin de pouvoir réaliser ces projets pour le plus grand bien de la ville de St-Boniface.

Décès

Colonel Paul-H. Bazinet

A Montréal le 31 août, à l'âge de 51 ans, est décédé le colonel Paul H. Bazinet, demeurant au 65, Chalmers, Greenfield Park, Montréal, P.Q., autrefois de la rue Maurepas, Winnipeg.

Le colonel Bazinet a servi dans le corps médical de l'armée, à Winnipeg, pendant plusieurs années et s'était fait nombre d'amis par son affabilité et sa bonhomie. La maladie l'obligeant à laisser le service actif, le colonel Bazinet quittait Winnipeg le 30 juillet dernier pour se retirer dans sa ville natale.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Noëlla, deux filles Danielle, 19 ans, et Johanne, 10 ans; un fils, Richard, 21 ans.

Les obsèques militaires eurent lieu le vendredi 3 septembre, en l'église St-Emile, de Montréal.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges. Le cercueil, posé sur un canon où flottait le drapeau canadien, on escorta la dépouille mortelle au son de la marche funèbre de Chopin, exécutée par la Fanfare du 22e sous la direction du capitaine Armand Ferland.

Une salve de trois coups de fusil tirée par 21 miltiaires fut un ultime hommage au colonel Bazinet qui a sacrifié ses dernières forces au service de sa patrie. La trompette fit alors entendre "Chant du Crépuscule", suivi du "Réveillée", chants symboliques, s'il en fût.

* * *

Mme Hélène Heiget

Le jeudi 2 septembre, est décédée à l'âge de 53 ans, à l'hôpital St-Boniface, Mme Hélène Helget, épouse de Jean Helget, de 469, rue Aulneau, St-Boniface. Mme Heiget est née à Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Outre son mari, elle laisse dans le deuil, deux filles, Mme R. Holland (Doris), et Jocelyne; quatre frères, Joseph, Pierre, Marcel et Roger Lejeune; deux soeurs, Mmes C. Viel et V. Pelletier; une petite-fille, Darcie-Michelle.

Les prières furent récitées le vendredi 3 septembre à 8 h. à la chapelle funéraire Desjardins. Le service fut chanté samedi à 10 h. à la Basilique St-Boniface. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

* * *

M. André Gauthier

Le mardi 31 août, à l'hôpital général St-Boniface, est décédé, à l'âge de 57 ans, M. André Gauthier, époux de Janet Gauthier, de 779, avenue Mulvey, Winnipeg.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire Coutu, le vendredi 3 septembre, à 8 h. Le service fut chanté en l'église St-Ignace de Winnipeg, à 9 h. 30 le samedi. L'inhumation eut lieu au cimetière du St-Sépulcre, à St-Boniface.

M. Gauthier est né à La Salle, Man., en 1908. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Gérald, de Winnipeg; deux filles, Mmes A. Anaka (Muriel), de Transcona, et J. Friesen (Irma), de Winnipeg; un petit-fils, Ronnie; cinq soeurs, Mmes M.-O. Trudeau, O. Peck et A. Lévêque, toutes de St-Boniface, J.-B. Lagassé, de St-Adolphe, et F. Brunette, de Fargo, D.N.

L'adaptation va plus loin que le costume

OTTAWA — Une religieuse a exprimé l'opinion que "l'adaptation des religieuses au monde moderne devait dépasser la simple adaptation des costumes et des horaires". Selon elle, il faut aussi "adapter en profondeur la façon de concevoir l'apostolat, ainsi que la façon de former les jeunes religieuses".

Ce commentaire a été émis au cours d'un échange de vue entre les délégués à l'assemblée générale de la section féminine de la Conférence religieuse canadienne qui s'est tenue il y a deux semaines à Ottawa.

Dans une déclaration, qui a provoqué des applaudissements spontanés de la part des délégués, cette même religieuse a soutenu qu'il était important de planifier l'apostolat de l'ensemble des communautés religieuses, afin que chacune sache quelle oeuvre conserver afin de mieux servir.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Les vacances étant maintenant une chose du passé, les présences à nos assemblées devraient être plus nombreuses!

Notre Grand Chevalier, N. Girard, nous annonce qu'à l'assemblée du lundi 27 septembre il sera question de s'entendre sur un projet pour notre conseil pour l'année colombienne en cours. Il est donc important pour tous les frères d'assister à cette réunion et de faire connaître leurs idées sur le sujet.

Naissances

Deux futurs chevaliers ont fait leur apparition au cours de l'été! Félicitations à nos deux frères et à leurs épouses, Mmes Gédéon Manaigre et Alphonse Girard.

RIGOLETTO.

Le Centre Louis Riel


M. Joseph Guay, maire de St-Boniface

Son honneur le Maire et Mme Joseph Guay présideront la soirée de gala de l'Association Québec-Manitoba lors du récital de Pauline Julien, le samedi soir à 8 h. 30, à l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, à St-Boniface. Les bénéfices de cette soirée exceptionnelle seront versés au Centre Louis Riel. La plupart des billets de cette soirée sont réservés. Les autres billets se vendent à $2.00. Le maire présentera le blason de St-Boniface à Pauline Julien, en guise de remerciements pour le geste hautement symbolique que représente son appui pour l'édification chez nous d'un Centre culturel digne de la communauté franco-manitobaine.

Dès son arrivée à St-Boniface, vers 4 h. 30, le jeudi après-midi 23 septembre, Mme Pauline Julien ira déposer une gerbe de fleurs sur la tombe du Père du Manitoba. Mme Julien veut ainsi exprimer la sympathie qu'elle a pour ce héros national.

Le tout St-Boniface rencontrera, après le récital, Mme Pauline Julien, à une réception au 218, chemin Roslyn, à Winnipeg.

L'avant veille, le jeudi, à prix populaire, Pauline Julien donnera son premier récital dans la province, à la salle de Notre-Dame-de-Lourdes, et son deuxième le samedi à l'Institut Collégial St-Joseph, à 8 h. 30.

Communiqué de l'A.Q.M.

LONDRES (CCC) — Une chaire d'études oecuméniques a été créée à l'université catholique de Heythrop (Grande-Bretagne). L'enseignement oecuménique y sera donné par des professeurs de diverses confessions.

Saint-Labre

Mariage Funk-Ross

Le samedi 4 septembre en l'église de St-Labre fut célébré le mariage de Mlle Emilie Ross, fille de M. et Mme Hubert Ross, à M. Jacob Funk, fils de M. et Mme Cornelius Funk, de Grunthal.

M. l'abbé Marcel Giroux bénit cette union, les pères servant de témoins aux mariés.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en poult-de-soie; son voile court était retenu par un bandeau de soie. Son bouquet était composé de roses rouges.

La dame d'honneur, Mme Philippe Martel (Eleonore) et Mlle Valérie Ross, toutes deux soeurs de la mariée, portaient des robes lilas, avec voile court de même nuance. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs.

Après la cérémonie religieuse un souper fut servi chez les parents de la mariée. La soirée se termina à la salle paroissiale de Woodridge où se réunirent bon nombre de parents et d'amis.

Félicitations et voeux de bonheur aux nouveaux époux, qui demeureront à Winnipeg.

Shower

Le vendredi 27 août, une soirée-surprise eut lieu en l'honneur de Mlle Emilie Ross. Une trentaine de dames et demoiselles présentèrent de très beaux cadeaux à l'héroïne de la fête.

Cette dernière remercia gentiment les parents et amies venus lui faire cette agréable surprise. Un bon goûter fut servi.

Souhaits

Voeux de prompt rétablissement à M. Clotaire Thomas qui a été hospitalisé tout récemment; et voeux de succès aux deux étudiantes, Marielle Poiron et Claire Gérardy actuellement pensionnaires au couvent de St-Adolphe; également à Lucienne Gérardy, Madeleine et Aline Poiron et Alexandre Ross qui suivent cette année le cours d'immatriculation à Woodridge, ainsi qu'à tous les écoliers de la localité.

Club 4H

L'exposition annuelle de légumes du Club 4H de St-Labre et Florzé eut lieu le 30 août au soir dans l'école secondaire.

Le nouvel agronome, M. F. Pitura, remplaçant M. Rod Senmaen, était présent, ainsi que M. Ashcroft. Ce dernier présenta M. Sulton et M. Pinon du Keewanis Club de St-Boniface.

Après la distribution des prix, la soirée se termina par un film présenté par M. Ashcroft, de Steinbach.

Çà et là

M. et Mme Joseph Adam sont partis en voyage à Montréal, où ils visiteront des parents et amis.

Les paroissiens de St-Labre et Florzé offrent leurs plus sincères condoléances à la famille Vrignon, de Woodridge, à l'occasion du décès de Mlle Eléonore Vielfaure, décédée le 7 septembre.

Bienvenue à M. Tétrault, de St-Lazare, qui est en charge de l'école élémentaire, 4e à 8e année, et bonne année scolaire à la dévouée institutrice, Mme Henri Grenier, qui enseigne les 1ère, 2e et 3e années.

Le français audio-oral à la portée des élèves de septième année

Environ 1,400 élèves de 7e année dans les écoles du Manitoba suivent, à titre d'essai, un nouveau cours de langue française dit "audio-oral" pour les écoles élémentaires junior. De plus, un cours de conversation française pour élèves de la 1ère à la 6e année a été pleinement autorisé, en guise d'option, par le Ministère de l'Education.

L'honorable G. Johnson, ministre de l'Education, dit qu'il s'attend à ce que le nombre d'élèves, qui étudient le français dans les grades élémentaires, s'accroisse continuellement. L'an dernier, environ 30 pour cent des élèves des 4e, 5e et 6e années étaient inscrits à ces cours, dit-il. Ce programme revisé fut inauguré pour les élèves de 4e année en 1962, pour ceux de 5e en 1963 et ceux de 6e en 1964.

Quant aux écoliers de la 1ère à la 3e année, le programme fut mis à l'essai l'an dernier et a maintenant été autorisé dans toutes les écoles, à titre d'option, au début de l'année scolaire 1965-66.

Le Dr Johnson dit que son Département encourage l'étude du français chez les jeunes élèves, et requiert seulement que les écoles soient prêtes à en continuer l'enseignement et que celui-ci soit donné par des professeurs compétents.

Depuis deux ans, le Département a mis sur pied des cours du soir et du samedi pour les instituteurs intéressés à enseigner le français. Ceux qui doivent le faire ont déjà participé à une session d'orientation qui a duré deux jours, afin de les familiariser avec les principes et les méthodes du programme. D'autres sessions se tiendront durant l'année.

Le manuel utilisé pour le programme s'intitule "Le français — Ecouter et parler". Le cours est basé sur le principe qui intensifie la langue parlée comme partie intégrante du programme — de même qu'une étude complète des règles de la langue française.

Le cours comprend aussi une série de cinq programmes français télévisés d'une demi-heure chacun, intitulée "Visite au Québec". Ceci est offert dans le but de donner aux élèves l'occasion d'entendre le français tel qu'il est parlé couramment chaque jour.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Retenons bien les dates suivantes: Le 25 septembre, assemblée du Conseil d'état. Soirée Gala le soir à l'hôtel Royal Alex;le 27 septembre, assemblée générale sociale réservée aux membres de notre conseil qui font partie du clergé.

Assistez aux assemblées et prenez-y une part active, c'est votre conseil.

Après-Tout.

Mmes Morassutti et Ragot, professeurs de conversation française au Collège

Le Collège de St-Boniface prépare présentement tout un programme de cours du soir. L'un de ces cours commencera dès la semaine prochaine. Il s'agit du cours de conversation française qui, de fait, comprendra deux parties: le cours "pour les commençants" et celui "des plus avancés".

Le cours "des plus avancés" sera donné par Mme E. Ragot, de St-Boniface, qui de fait ne fera que continuer le cours qu'elle a donné pendant les mois d'été. Les classes auront lieu le mardi soir de 8 h. à 10 h., du 21 septembre au 14 décembre (13 semaines, 1er semestre) et du 4 janvier au 26 avril 1966 (16 semaines, 2e semestre). Chaque élève jouira donc de 58 heures de classe. On limite le nombre d'élèves à 15 par classe. Si l'enregistrement est supérieur à 15, il est possible qu'on organise une 2e classe, l'heure des cours étant alors de 4 h. 30 à 6 h. 30 p.m., le mardi, aux mêmes dates.

Le cours "pour les commençants" sera donné par Mme Hyacinthe Morassutti, aussi de St-Boniface, selon la même méthode de St-Cloud, connue désormais sous le nom de "Voix et Images de France". Ce cours s'adresse tout particulièrement aux personnes qui n'ont aucune connaissance du français ou qui ont étudié la grammaire française sans s'initier à l'usage oral.

Ce 2e cours de 120 heures (52 heures au premier semestre et 68 heures au 2e) commencera le 20 septembre 1965 et se terminera dans la première semaine de mai 1966. Chaque étudiant devra assister à 2 périodes de 2 heures chacune par semaine. Les élèves seront divisés en 4 groupes, chaque groupe comprenant un maximum de 15 membres: groupe A, lundi et jeudi, de 5 h. à 7 h. p.m., commençant le 20 septembre; groupe B, lundi et jeudi, de 8 h. à 10 h., commençant le 20 septembre; groupe C, mardi et vendredi, de 5 h. à 7 h., commençant le 21 septembre; groupe D, mardi et vendredi, de 8 h. à 10 h., commençant le 21 septembre.

Etudiante à Laval

Mme Morassutti, qui aura la responsabilité d'initier "les commençants" aux secrets de la langue française, a déjà à son crédit une expérience de trois années en ce domaine. Elle enseigne en effet le français depuis trois ans aux élèves de langue anglaise du couvent du Sacré-Coeur, maintenant à Charleswood. Encore cette année elle y enseigne trois périodes de français par semaine aux élèves de 8e, 9e et 10e années, séparément. Elle a aussi enseigné l'an dernier aux adultes de langue anglaise suivant les cours de français oral, le soir, aux écoles Gordon Bell et Kelvin, à Winnipeg.

Mme H. Morassutti

Cette expérience aidant, elle a voulu se perfectionner encore davantage dans la connaissance pratique de la méthode "Voix et Images de France", en vue tout particulièrement des cours qu'elle serait invitée à donner cette année au Collège de St-Boniface. Elle vient donc de consacrer sept semaines, durant l'été, à étudier cette méthode aux cours spéciaux donnés à l'Université Laval de Québec. Soixante élèves venus d'une multitude de pays ont suivi ces cours que donnaient 7 professeurs, dont 3 venus spécialement de France. Les cours avaient lieu 5 jours par semaine, de 8 h. du matin à près de 6 h. du soir. Le tout se termina par 8 examens sérieux.

Ces cours, destinés à ceux qui se préparent à la pratique de l'enseignement de la fameuse méthode de St-Cloud, touchent à une grande variété de sujets: Comment se servir des films fixes pour l'enseignement du français comme langue seconde? Comment s'initier à l'enseignement de la langue française, en se mettant à la place de l'élève? Cours de phonétique, théorique et pratique, cours de méthodologie, cours de laboratoire des langues, cours de sémantique, etc.

Connaissance du Québec

Mme Morassutti est fière d'avoir pu suivre un tel cours à Laval. D'autant plus que cette méthode appelée "Voix et Images de France" est enseignée maintenant dans plus de 100 centres du monde entier: par exemple dans 14 pays d'Afrique, dans 15 pays d'Amérique du Nord, Centrale et du Sud; dans 20 pays d'Europe, dans 8 d'Asie, etc. Il existe même, au Luxembourg, une Ecole Européenne qui reçoit des élèves des pays du "marché commun".

Mais c'était tout de même l'été, et Mme Morassutti habitait pour la première fois dans "la belle province". Elle mit donc à profit ses moindres loisirs pour visiter, itinéraire en mains, "le vieux Québec à pied" et aussi les attractions variées de la région avoisinante. C'est ainsi qu'elle a complété sa connaissance de l'histoire du Québec, qu'elle n'avait apprise jusqu'ici que par lecture. Et elle est revenue enchantée, parlant à qui veut l'entendre du climat français de la vieille capitale, de ses monuments historiques, de ses musées. Elle garde un vivant souvenir de ses rencontres avec la population québécoise, joviale, cultivée, gentille à plein. Elle raconte ses impressions de "la réception des étudiants de français de Laval" au Château Frontenac par l'hon. Jean Lesage, ses excursions à l'île d'Orléans "où églises paroissiales et anciennes maisons nous plongent dans l'atmosphère de la Nouvelle-France", son pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré (et aussi à l'Oratoire St-Joseph de Montréal), etc.

Surtout, elle a profité de son séjour en milieu étudiant pour "voir" directement, et non plus par le truchement des quotidiens manitobains, cette jeunesse du Québec dont on dit tant de choses de nos jours. Ce contact direct l'a agréablement impressionnée, car elle soutient que les "jeunes" du Québec sont gentils, d'esprit vif et intellectuels, pleins d'allant. Certains peuvent bien se permettre d'en vouloir au monument Wolfe, sur les magnifiques plaines d'Abraham, mais l'immense majorité vivent d'un nationalisme de bon aloi, qui veut que la culture française prenne "sa" place au soleil "canadien", qu'on cesse de reléguer en seconde place des citoyens fiers de leur langue et de leur culture propres. Pas surprenant, conclut Mme Morassutti, que ces jeunes s'acharnent à bien parler leur langue maternelle et à approfondir leur culture française. Et puis, dit-elle avec un soupir, "ils sont bien chanceux de pouvoir compléter leur formation en apprenant l'anglais comme langue seconde, donc nullement au détriment de leur langue française. Puisse ce jour luire ici au Manitoba!"

A noter que Mme Morassutti, née Madeleine Vidry, habite le Manitoba depuis le 1er mai 1957. Elle a fait ses études à Bordeaux, France. Mariée avec M. Hyacinthe Morassutti, natif de Venise, Italie, ses deux enfants, Christian et Joël, sont nés en France, mais le dernier-né, Jean-Marc, a vu le jour ici à St-Boniface.

Joël étudie en 1ère année à l'Institut Provencher. Christian, employé de la Banque Canadienne Nationale, est "scout de la Reine", fier du diplôme reçu des mains du général Vanier, gouverneur général du Canada. Lui aussi a profité d'un court séjour dans l'Est, car il alla rencontrer sa mère à Québec en compagnie de M. et Mme Eugène Ragot, tous ensemble faisant le voyage du retour jusqu'à St-Boniface.

C'est dire que les "élèves"-des cours de français du Collège de St-Boniface seront entre bonnes mains, car Mmes Morassutti et Ragot ont de l'expérience dans l'enseignement de la méthode de St-Cloud, ont aussi fait des stages d'études spéciales de méthodologie aux Universités de Manitoba et Laval, connaissent la France qui est le lieu d'origine de la langue et de la culture françaises, aiment le Québec qui en est le centre principal au Canada, et habitent le Manitoba depuis plusieurs années.


M. Georges De Cruyenaere


M. Paul Marion

MM. Georges De Cruyenaere et Paul Marion viennent d'annoncer qu'ils seront de nouveau candidats à la Commission scolaire de St-Boniface le mois prochain.

M. De Cruyenaere, résidant au Parc Windsor, est président de la Commission scolaire depuis deux ans; il avait fait partie de cette même commission de 1958 à 1961.

M. Paul Marion, qui avait été élu par acclamation avec M. De Cruyenaere en octobre 1963, est président du Comité de Finances de la Division scolaire de St-Boniface, directeur de la "Manitoba Association of School Trustees" et secrétaire de l'Association des Commissaires de Langue française du Manitoba.

Les nominations auront lieu le 6 octobre et les élections le 27 octobre. Trois règlements d'écoles seront aussi soumis aux électeurs.

Le pape réaffirme le dogme de la présence réelle dans l'Eucharistie

CITE DU VATICAN — La présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie est réaffirmée solennellement par le pape dans l'encyclique "Mysterium Fidei" qui a paru samedi dernier.

Paul VI, qui rappelle que l'Eglise "a toujours gardé l'Eucharistie comme un trésor du plus haut prix", exprime tout d'abord ses inquiétudes au sujet des opinions émises par certains sur les messes privées, ainsi que sur le dogme de la transsubstantiation et le culte eucharistique.

Ces opinions, dit-il, causent une grande confusion d'idées touchant les vérités de la Foi, comme s'il était loisible à qui que ce soit de laisser dans l'oubli la doctrine précédemment définie par l'Eglise ou de l'interpréter de manière à appauvrir le sens authentique des termes".

Non, poursuit le pape avec force, il n'est pas permis, soit dit par manière d'exemple, de prôner la messe appelée "communautaire" de telle sorte qu'elle déprécie la messe privée, ni d'insister sur l'aspect de signe sacramentel comme si la fonction symbolique, que nul ne conteste à la Sainte Eucharistie, exprimait de façon exhaustive le mode de présence du Christ dans ce sacrement, il n'est pas permis de traiter du mystère de la transsubstantiation sans allusion à la prodigieuse conversion de toute la substance du pain au corps du Christ et de toute la substance du vin au sang du Seigneur — conversion dont parle le concile de Trente — et d'en rester simplement à ce qu'on appelle "transignification" et "transfinalisation".

Il n'est pas permis de présenter et de suivre dans la pratique l'opinion selon laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ ne serait plus présent dans les hosties consacrées qui restent après la célébration de la messe".

Après avoir dit qu'il approuve le "désir louable de scruter un si grand mystère" de la part de ceux qui émettent les opinions dont il est question, le pape déclare:

"Mais nous ne pouvons approuver les opinions émises par ces chercheurs et nous sommes conscients de notre devoir de vous avertir du danger sérieux qu'elles font courir à la vraie Foi."

S'appuyant sur les enseignements des Pères et Docteurs de l'Eglise ainsi que sur ceux de ses prédécesseurs, le pape déclare que la "règle de langage" fixée au cours des siècles, non sans l'assistance du Saint-Esprit" et qui a souvent donné à l'orthodoxie "son mot de passe et ses enseignes" doit être "religieusement respectée".

"Que personne ne s'arroge le droit de la changer à son gré ou sous couleurs de nouveauté scientifique. Qui pourrait jamais tolérer un jugement d'après lequel les formules dogmatiques appliquées par les conciles oecuméniques aux mystères de la Sainte Trinité et de l'Incarnation ne seraient plus adaptées aux esprits de notre temps, et la substitution osée d'autres expressions à celles-là? De même on ne saurait tolérer qu'un particulier touche de sa propre autorité aux formules dont le concile de Trente s'est servi pour proposer à la Foi de mystère eucharistique.

Intelligence de la Foi

C'est que ces formules, comme les autres que l'Eglise adopte pour l'énoncé des dogmes de Foi, expriment des concepts qui ne sont pas liés à une certaine forme de culture, ni à une phase déterminée du progrès scientifique, ni à telle ou telle école théologique, elles reprennent ce que l'esprit humain emprunte à la réalité par l'expérience universelle et nécessaire, et en même temps, ces formules sont intelligibles pour les hommes de tous les temps et de tous les lieux. On peut assurément, comme cela se fait avec d'heureux résultats, donner de ces formules une explication plus claire et plus ouverte, mais ce sera toujours dans le sens selon lequel elles ont été adoptées par l'Eglise: ainsi la vérité immuable de la Foi restera intacte tandis que progressera l'intelligence de la Foi".

Paul VI parle ensuite des diverses formes de présence du Christ dans l'Eglise, à travers la prière, les oeuvres de miséricorde, la prédication, l'apostolat, l'administration des sacrements.

Puis revenant à la présence dans l'Eucharistie il dit:

"Cette présence, on la nomme "réelle", non à titre exclusif comme si les autres présences n'étaient pas "réelles", mais par excellence ou "antonomas", parce qu'elle est substantielle, et que par elle, le Christ, Homme-Dieu, se rend présent tout entier".

Après un minutieux rappel de témoignages de saints sur la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, le pape conclut cette partie de l'encyclique en répétant les paroles par lesquelles le concile de Trente affirma "ouvertement et sans détour que dans le véritable sacrement de la Sainte Eucharistie, après la consécration du pain et du vin, Notre-Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme est présent vraiment, réellement et substantiellement sous l'apparence de ces réalités sensibles".

Après avoir parlé du culte d'adoration à rendre à l'Eucharistie aussi bien pendant la messe qu'en dehors de celle-ci, le pape dans la dernière partie de son encyclique, la troisième de son règne, exhorte les évêques "bannissant toute opinion erronée et nuisible, à garder pure et intacte dans le peuple qui leur est confié, la Foi qui ne tend qu'à rester fidèle à la parole du Christ et des apôtres" et à promouvoir le culte eucharistique "vers lequel, en définitive, dit-il, doivent converger toutes les autres formes de piété".

Le pape recommande de demander aux fidèles de prier le Seigneur dans l'Eucharistie pour qu'il hâte le retour à l'unité de tous les chrétiens.

Cours prénataux à l'Unité Sanitaire

Le Département de la Santé de la ville de Winnipeg donnera un cours gratuit aux futures mamans. Ce cours comprendra dix leçons (une par semaine) enseignées par des infirmières de l'Unité Sanitaire de Winnipeg.

Les futures mamans recevront durant ce cours des informations regardant l'anatomie, la physiologie de la reproduction humaine, la croissance et le développement de l'enfant avant sa naissance et la préparation à l'accouchement. Il y aura aussi discussions sur l'importance de la nutrition et sur les éléments qui influence la nutrition, comme l'émotion, le repos et la détente. Des renseignements sur la façon de baigner, vêtir, manier et nourrir le bébé seront aussi donnés.

Pour plus de détails, appeler les Centres suivants: Bureau central — Département de la Santé, 946-0383; Bureau de l'infirmière (district sud), GR 5-4565; Bureau de l'infirmière (district ouest) SU 3-7760; Bureau de l'infirmière (district nord), JU 6-3183; Bureau de l'infirmière (district est), 946-0105.

Nous avons été ensevelis avec le Christ par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle. (Rom 6, 4).

55,166 religieuses au Canada

OTTAWA (CCC) — Des statistique rendues publiques par la Conférence Religieuse Canadienne révèlent qu'il y a au Canada 55,166 religieuses appartenant à 197 instituts. Mais si on ajoute aux religieuses demeurant au Canada celles qui, vivant à l'étranger, dépendent de supérieures du Canada, on obtient le chiffre de 65,248.

Il y avait, au 1er janvier 1965, 36,554 religieuses dans la province de Québec, 7,516 en Ontario, 5,446 dans les provinces de l'Ouest, 4,808 dans les provinces de l'Atlantique, et 142 dans les Territoires du Nord-Ouest. Si on ajoute à ce chiffre les quelque 700 religieuses des Instituts qui n'ont pas participé à l'enquête, on obtient le chiffre de 55,166.

Des 197 instituts de religieuses du Canada, 114 totalisant 62,753 membres appartiennent à la Conférence Religieuse Canadienne. Les 83 autres congrégations comptent 2,495 membres.

La Conférence Religieuse Canadienne est l'organisme qui groupe les supérieurs majeurs des congrégations religieuses d'hommes et de femmes du Canada. Sur les 197 instituts que la C.R.C. a atteints pour son recensement, 183 ont effectivement répondu au questionnaire qui leur fut adressé le 14 janvier dernier; les 14 instituts qui n'ont pas répondu auraient eu à fournir les renseignements pour environ 700 religieuses.

Des 183 instituts qui ont participé au recensement, 57 ont été fondés au Canada et comptent 37,924 religieuses, et 126 viennent de l'étranger et ont 27,324 membres.

Les statistiques établissent aussi que 94.5 pour cent des religieuses au Canada sont canadiennes, que 3.4 pour cent sont américaines et que 2.1 pour cent sont d'autres nationalités. On trouve à l'étranger 3,817 religieuses canadiennes, notamment 1,686 aux E.-U. et 649 dans les différents pays d'Amérique latine. Il est intéressant de noter que 53 instituts de religieuses du Canada sont représentés en Amérique latine.

Le recensement montre encore que le pourcentage de persévérance chez les novices des congrégations religieuses de femmes du Canada à la fin du noviciat, n'a presque pas variée de 1940 à 1960. Il était de 63.4 en 1940, et de 63.5 en 1960. Le pourcentage des religieuses qui ont persévéré depuis la fin du noviciat est de 88.3 pour cent.

Le recensement montre que 85.7 pour cent des religieuses, au moment de leur entrée en communauté, appartenaient à des familles comptant plus de cinq enfants: 43.8 pour cent viennent de familles comptant de cinq à neuf enfants, 34.5 pour cent de familles de 10 à 14 enfants, et 6.9 pour cent de familles de 15 à 19 enfants.

M. Raymond Thuot, professeur au Collège St-Joseph d'Otterburne depuis quelque années, est déormais professeur titulaire au Collège de St-Boniface, y succédant à M. Paul Régnier, devenu principal de l'école de St-Malo. M. Thuot enseignera cette année l'Histoire du Canada et l'Histoire générale aux élèves de belles-lettres et de rhétorique.

En plus de ce cours régulier, les autorités du collège lui ont confié un cours spécial d'Histoire du Canada, qu'il donnera à 8 h. p.m. le mardi et le jeudi de chaque semaine. Ce cours sera d'une heure et demie chaque fois. Ce cours du soir est destiné aux étudiants et aussi aux auditeurs libres qui veulent revoir ou approfondir leur Histoire du Canada. Avis aux intéressés.

L'avenir de l'île Maurice

LONDRES — Au cours de la séance d'ouverture de la conférence constitutionnelle sur l'île Maurice, M. Jules Kemig, leader du parti mauricien social démocrate, s'est prononcé contre l'indépendance de l'île et a préconisé un référendum qui permettrait à la population mauricienne de décider librement de son avenir.

Par contre, M. Seewoosagur Ramgoolam, premier ministre et leader du parti travailliste mauricien, s'est prononcé en faveur de l'indépendance dans le cadre du Commonwealth.

Sts-Martyrs-Canadiens

L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques tiendra sa première vente de "remue-ménage" le samedi 18 septembre, de 10 h. a.m. à 4 h. p.m., dans la salle paroissiale des Sts-Martyrs-Canadiens.

Les dames demandent votre appui et votre encouragement pour faire de cette vente un vrai succès! Les profits serviront à établir une bourse pour un jeune paroissien destiné au Collège, au Juniorat ou au Petit Séminaire. Veuillez, s'il vous plait, inviter vos parents, amis et voisins à se rendre à 289, rue Dussault, afin d'aider à réaliser ce projet.

Félicitations

Félicitations à M. et Mme Léo Phaneuf qui ont célébré, récemment, leurs noces d'argent.

Sincères félicitations à M. Gilbert d'Eschambault, de la paroisse, pour avoir été choisi aide civil du nouveau lieutenant-gouverneur, M. Richard S. Bowles.

Baptêmes

Sandra-Anita, fille de Norman Paradis et d'Irène Becker.

Claude-Joseph, fils de Camille Turenne et d'Alliette Lavoie.

Gisèle - Annette-Marie-Louise, fille d'Albert Vandal et d'Anita Mondor.

Richard-Joseph, fils de Marcel Jacques et de Monique Manaigre.

Gisèle-Marie, fille de Terence McGuerk et d'Yvette Toupin.

Çà et là

Les Quarante Heures auront lieu les 22, 23 et 24 septembre. Chaque famille de la paroisse est priée de faire un effort très spécial pour s'y rendre à l'heure convenable.

On vous rappelle encore une fois de ne pas oublier vos coupons Canada Packers. La réserve est pitoyable! Un effort spécial serait apprécié.

Décès

Le 10 septembre est décédé M. Zotique Granger, de la paroisse Sts-Martyrs-Canadiens. Les funérailles eurent lieu lundi dernier. Sincères condoléances à Mme Granger, ainsi qu'à la famille éprouvée.

Chronique de CBWFT

Walt Disney présente le dimanche soir à 7 h.

Walt Disney est un grand magicien du merveilleux et sa carrière fabuleuse ressemble, dans une certaine mesure, aux contes de fées qu'il a mis en images. Il arrive fréquemment qu'un incident tout à fait inattendu soit à l'origine des grandes carrières. Pour Disney, c'est une berceuse qu'on lui chantait lorsqu'il était enfant qui déclencha chez lui la création de la fameuse souris Mickey. Dans la chanson, il était question d'une petite souris des champs et chaque fois le petit Walt demandait à la voir, c'est pourquoi, plus tard, il la créa comme il l'avait imaginée alors, ignorant à cette époque de toute une galerie de héros "immortels" applaudis de génération en génération dans le monde entier.

C'est dans cette galerie de héros qui va sans cesse croissant que l'on puisera pour offrir de belles histoires aux jeunes téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, au cours de la nouvelle série intitulée "Walt Disney présente", le dimanche à 7 h.

Le professeur Guillemin, le dimanche soir à 10 h. 30

Depuis quelques années, les auditeurs comme les téléspectateurs des réseaux français de Radio-Canada ont appris à connaître, au cours de plusieurs séries d'émissions consacrées à la littérature, un extraordinaire conférencier, le professeur Henri Guillemin.

Ancien attaché culturel de France en Suisse et auteur de nombreuses études littéraires et historiques, M. Guillemin a une façon bien à lui d'intéresser son auditoire, de le captiver et même de le fasciner, en faisant revivre les hommes illustres qu'il présente d'une façon bien humaine. Avec enthousiasme et grande simplicité, il raconte les grands écrivains français, leur vie, leurs oeuvres, non pas comme des sortes de dieux inaccessibles mais plutôt comme de grands amis qu'il viendrait de quitter tout juste après avoir recueilli quelques-unes de leurs confidences. "Le Professeur Guillemin donnera de nouveau cette année une série de conférences à la télévision, chaque dimanche à 10 h. 30 du soir.

Nicole Germain animera "Votre Choix", le samedi à 10 h.

Parfaite hôtesse et charmante animatrice, toujours accueillie avec grand plaisir par les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, Nicole Germain animera de nouveau, cette année, l'émission "Votre choix" qui reprend l'affiche le samedi 18 septembre, à 10 h. du soir, selon une formule quelque peu transformée.

"Votre choix", ce sera d'abord, comme par le passé, le choix d'une personnalité invitée; sa vedette préférée dans l'un ou l'autre des domaines du spectacle. Ce sera aussi le choix du public. Un reporter, Pierre Léger, interrogera chaque semaine un groupe de gens dont l'activité sera souvent connexe à celle de la personnalité invitée. Enfin, "Votre choix" sera également, à l'occasion, le choix de l'équipe de réalisation, que dirige Lisette LeRoyer, choix qui pourra bien être aussi celui des téléspectateurs. Signalons, enfin, que la participation de vedettes européennes à cette émission sera chose fréquente, cette année.

Jacques Fauteux animera "Expo '67", le dimanche à 6 h. 30

"Expo '67" revient à l'horaire du réseau français de télévision le 19 septembre. Jacques Fauteux sera de nouveau l'animateur de cette émission hebdomadaire, télévisée le dimanche soir de 6 h. 30 à 7 h. du soir.

La première série d'émissions portera sur quatre aspects différents de l'exposition. La première émission sera consacrée aux nouvelles de l'Expo et à un reportage sur les principaux événements du mois courant; un éditorial fera le bilan des précédentes semaines. La semaine suivante, l'émission aura pour objet de nous familiariser avec un des pays qui participent à l'exposition. Le 26 septembre, nous ferons plus ample connaissance avec les pays scandinaves.

A la réalisation d'"Expo '67" travaillent deux équipes de production sous la direction des réalisateurs André Morin et Marcel Laplante. Bill Bantey, de la Gazette, fait l'éditorial; Raymond Grenier, de La Presse, est chargé des nouvelles. Claude Lacombe écrit les textes de documentation.

Trophée "Emmy"

Radio-Canada s'est vu décerner un premier trophée "Emmy". La National Academy of Television Arts and Sciences a présenté son prix international pour "une émission remarquable réalisée hors des Etats-Unis" à la Société Radio-Canada dimanche dernier.

Le trophée, l'un des plus enviés de par le monde entier, a été accordé à Radio-Canada pour sa production du "Barbier de Séville" diffusée en mars dernier au cours de la série "L'Heure du Concert".

M. Marcel Ouimet, vice-président et gérant général de la radiodiffusion française, ainsi que M. Pierre Morin, réalisateur de l'émission, ont accepté le trophée dimanche lors de la soirée de présentation dans un hôtel de New York.

Un jury de six membres ont choisi cette production de Radio-Canada parmi 34 inscriptions soumises par 22 organismes de télédiffusion, représentant 14 pays. Cette année marquait le troisième anniversaire de la National Academy. Les gagnants de ce trophée ont été, lors des années précédentes, l'Angleterre et la France.

"Le Barbier de Séville", réalisation française avec une distribution entièrement canadienne, a reçu beaucoup d'éloges de la part des journaux et du grand public. Y figuraient Robert Savoie dans le rôle de Figaro; Claire Gagnier dans celui de Rosine, Pierre Duval dans celui du Comte Almavina; Napoléon Bisson jouait Bartlo, Yoland Guérard (Don Basile) et Fernande Chiocchio (Marcelline).

"Le Barbier de Séville" sera de nouveau télédiffusé à l'antenne de CBWFT le jeudi 30 septembre, à 9 h. 30 du soir.

Au poste CBWFT

SAMEDI 18 SEPTEMBRE

4.00—Echos du sport
4.30—Langue vivante
4.45—Cinéma: "Sa Majesté monsieur Dupont"
6.15—Téléjournal
6.30—Robin des bois
7.00—Aujourd'hui
8.00—La Rivière du Nord
8.30—Billet de faveur: "Du Sang dans la Sierra"
10.00—Votre choix
10.30—Petit Théâtre
11.00—Cinéma: "Carillons sans joie"

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

4.00—Sports du monde
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Expo '67
7.00—Walt Disney présente
8.00—Le Corsaire de la reine
8.30—Siegfried
10.30—Le Professeur Guillemin
11.00—D'hier à demain

LUNDI 20 SEPTEMBRE

3.15—Femme d'aujourd'hui
4.15—Bobino
4.45—Ulysse et Oscar
5.15—Atome et galaxies
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Les Enquêtes Jobidon
7.00—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—Face à la musique
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—Entre ciel et terre
10.30—Caméra '65
11.00—Cinéma: "Le Fric"

MARDI 21 SEPTEMBRE

3.15—Femme d'aujourd'hui
4.15—Bobino
4.45—Ulysse et Oscar
5.15—Ti-Jean Caribou
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Bob Morane
7.00—Aujourd'hui
8.00—Septième-Nord
8.30—La Cité sans voiles
9.30—De 9 à 5
10.00—Les Coulisses de l'exploit
11.00—Ciné-club: "Eté violent"

MERCREDI 22 SEPTEMBRE

3.15—Femme d'aujourd'hui
4.15—Bobino
4.45—Ulysse et Oscar
5.15—Des fourmis et des hommes
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Thierry la Fronde
7.00—Aujourd'hui
8.00—Le Bonheur des autres
8.30—Cinéma de Paris: "Je suis un sentimental"
10.15—Une voiture sur deux
10.45—Eve-mémoire
11.00—Les Incorruptibles

JEUDI 23 SEPTEMBRE

3.15—Femme d'aujourd'hui
4.15—Bobino
4.45—Grangallo et Petitro
5.15—Les Croquignoles
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Les Travaux et les jours
7.00—Aujourd'hui
8.00—Tous pour un
8.30—Rocambole
9.00—Sextant
9.30—Destination Lune
10.30—Cartes sur table
11.00—La Main dans l'ombre
12.00—Dernier matin

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

3.15—Femme d'aujourd'hui
4.15—Bobino
4.45—Ulysse et Oscar
5.15—Nos frères, les hommes
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Radisson
7.00—Aujourd'hui
8.00—Les Insolences d'une caméra
8.30—Cinéma international: "Une souris chez les hommes"
10.15—Les Couche-tard
10.45—Micheline
11.00—Cinéma: "La Mort d'un cycliste"

FILMS au poste CBWFT

SERVICE DE PRESSE
Office catholique national des Techniques de diffusion

Samedi 18 septembre

8. h. 30 — **Du sang dans la sierra:** E.-U. 1948. Western de G. Sherman avec Robert Young et Marguerite Chapman. — Un honnête homme est accusé du meurtre de deux chercheurs d'or. — Conventionnel mais adroitement réalisé. Beaucoup de rythme. Bons interprètes. — Brutalités. **Adultes et adolescents.**

10 h. 30 — **Carillons sans joie:** Fr. 1961. Drame de guerre de C. Erabant avec Dany Carrel et Paul Meurisse. — Des Français parviennent à empêcher un bataillon allemand de traverser un pont stratégique. Attachant bien que conventionnel. Assez touffu. Interprétation valable. — Violences. Scènes libres. **Adultes.**

Lundi 20 septembre

10 h. 30 — **Le fric:** Fr. 1959. Film policier de M. Cloche avec Jean-Claude Pascal et Eleonora Rossi-Drago. — Un ouvrier accepte de travailler pour des gangsters. — Intrigue compliquée à plaisir. Réalisation moyenne. Bonne interprétation. — Actes répréhensibles. **Adultes, des réserves.**

Mardi 21 septembre

10 h. 30 — **Eté violent:** Fr. It. 1960. Drame de V. Zurlini avec Eleonora Rossi-Drago et Jean-Louis Trintignant. — Pendant la guerre, un jeune homme s'éprend d'une femme et tente d'éviter l'enrôlement. — Mise en scène soignée. Bonne création d'atmosphère. Interprétation de qualité. — Liaison. Scènes osées. **Adultes, des réserves.**

Mercredi 22 septembre

8 h. 30 — **Je suis un sentimental:** Fr. 1955. Film policier de J. Berry avec Eddie Constantine et Bella Darvi. — Une avocate réussit à convaincre un journaliste de l'innocence de son client. — Alerte. Scènes humoristiques. Constantine excellent. — Situations peu édifiantes. **Adultes.**

Vendredi 24 septembre

8 h. 30 — **Le gorille a mordu l'archevêque:** Fr. 1962. Comédie policière de M. Labro avec Roger Hanin et Jean Le Poulin. — Un agent secret démasque les menées meurtrières d'un homme d'affaires. — Traité à la blague. Technique au point. Rythme enlevé. — Violences. **Adultes.**

10 h. 30 — **La mort d'un cycliste:** Esp. 1954. Drame psychologique de J. A. Bardem avec Lucia Bose et Alberto Closas. — La mort accidentelle d'un cycliste provoque des tribulations dans les relations de deux amants. — Argument simple traité de main de maître. Un grand film. — Amour adultère. **Adultes, des réserves.**

Ste-Rose-du-Lac

Voyage inter-provincial

Cet été, plusieurs élèves à travers le Canada firent partie d'un voyage inter-provincial avec échanges d'étudiants.

Mlle Lorraine Lecomte, maintenant élève de la 12e année à l'Institut Collégial de Ste-Rose, fut choisie pour l'un de ces voyages. Le groupe de vingt-quatre élèves partit le mercredi 21 juillet. Tous étaient heureux et contents d'être accompagnés de deux groupes: un du Manitoba, qui se dirigeait vers la Gaspésie, et l'autre de l'Ile Vancouver, qui se rendait à Montréal. Ils se récréaient ensemble en chantant en anglais et en français et aussi en participant à plusieurs jeux.

Le 23 juillet, vers minuit, le groupe arrivait à Lévis. Il fut bien accueilli par un autre groupe de la ville de Québec. Chacun est demeuré chez l'un des élèves du Québec pour une semaine. Pendant cette semaine, le groupe se rendit à Ste-Anne de Beaupré où il eut le plaisir de visiter le Cyclorama qui est le plus grand chef-d'oeuvre en peinture panoramique. La mort du Christ et l'aspect de Jérusalem son reproduits sur une toile circulaire de 45 pieds de hauteur par 360 pieds de circonférence. Le Cyclorama est reconnu comme étant la plus grande attraction de l'Amérique du nord.

Dans la ville de Québec, tous ont joui d'être présents à la cérémonie impressionnante du changement des gendarmes à la citadelle. D'autres attractions furent l'Université Laval, le Musé du Fort où tous ont revécu l'Histoire militaire de six sièges de Québec en "son et lumière". Quelques-uns du groupe allèrent en calèche sur les rues de cette ville.

Le jeudi 29 juillet, tous se rencontrèrent à la gare de Québec pour le retour à Winnipeg. Sur le chemin du retour, les voyageurs purent visiter la capitale du Canada.

Un grand merci à la Commission du Centenaire qui a rendu ce voyage possible. Le groupe remercie aussi M. et Mme Albert Normandeau, ses chaperons, qui l'ont gentiment guidé durant cette tournée.

Lorraine LECOMTE.

St-Georges

Ouverture des classes

Le mercredi 1er septembre, l'école consolidée de St-Georges ouvrait ses portes à quelque 186 étudiants. Mlle Marie Viallet enseigne les 1ère et 2e années, Mlle Eliane Lemoine, les 2e et 3e, Sr Thérèse-du-Christ-Roi, la 4e année, M. Gordon McLennan, les 5e et 7e, Mme Hortense Wilcott, la 6e, Sr Marie du Sauveur, la 8e année, et est principale.

Déménagements

Depuis quelque temps, plusieurs familles ont acquis un nouveau foyer et y sont déménagés ou le feront sous peu. M. Philippe Désautels a acheté la maison de Mme Rosa Wilcott. La famille Lachiver est déménagée depuis quelque temps dans l'ancienne maison de M. Fernand Chognon sur le chemin du cimetière. La maison dans laquelle demeurait la famille Lachiver a été vendue à M. Marius Poisson, qui est à la réparer avant d'y entrer. M. et Mme Elphège Caya se retireront bientôt au village, dans l'ancienne maison de Mme Dom. P. Vincent qu'ils ont achetée et qui est en voie de réparation.

Mariage Yarjau-Chevrefils

Le samedi 28 août, à 4 h. p.m., M. l'abbé Gédéon Trudeau, curé, bénissait le mariage de Mlle Linda Chevrefils, fille de M. et Mme Alfred Chevrefils, de cette paroisse, à M. Edgar Yarjau, fils de M. et Mme Félix Yarjau, de St-François-Xavier. Les pères respectifs servaient de témoins à leur enfant.

La mariée portait une longue robe blanche en tulle et dentelle et voile court retenu par un diadème. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlle Wilma Warren, de Great Falls, était dame d'honneur et portait une longue toilette bleue. Mlle Monique Yarjau, de Notre-Dame-de-Lourdes, nièce du marié, et Mlle Roberta Carlson, de Broadlands, étaient demoiselles d'honneur. Elles étaient vêtues de toilettes courtes blanche et bleue. Les garçons d'honneur étaient MM. Silva Chevrefils, frère de la mariée, André Caron, de St-François-Xavier, et André Croteau, de St-Pierre.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un souper chaud fut servi dans la salle paroissiale à environ 110 invités. Une soirée dansante eut lieu à la salle Château, de Pine Falls.

M. et Mme Yarjau résident à Norway House où M. Yarjau enseigne.

Mlle Aline Bazin, de Notre-Dame-de-Lourdes, épouse M. S. R. Preston, de Boissevain, Man.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le samedi 21 août, à 4 h. p.m., dans l'église paroissiale, fut bénit le mariage de Mlle Aline Bazin, fille de M. et Mme Joseph Bazin, à M. Stanley Russell Preston, de Boissevain, fils de M. et Mme Frédérick Preston.

La cérémonie religieuse eut lieu selon le nouveau rite. M. l'abbé Roger Bazin, cousin de la mariée, accompagné des clercs-servants, Gilles et Paul Bazin, Gérard Pittet et Marc Delaquis, cousins et neveux de la mariée, alla à la rencontre des futurs époux et de leur cortège à l'arrière de l'église et leur offrit l'eau bénite.

Au son d'une marche nuptiale, exécutée à l'orgue par Mme Gérard Badiou, le cortège nuptial se mit en marche, croix en tête.

La mariée au bras de son père portait une longue robe de taffetas recouverte d'organza, garnie d'appliqués de dentelle, longue traine, taille ajustée et manches courtes; son voile court était retenu par une couronne de tulle garnie de pierres du Rhin. Elle tenait une cascade de roses rouges et de stéphanotis.

La petite bouquetière, Suzanne Deleurme, nièce de la mariée, portait une jolie robe courte turquoise et tenait un petit bouquet blanc. Rhéal Delaquis, petit page et neveu de la mariée, portait un costume foncé et tenait un coussin blanc en forme de coeur sur lequel reposaient les anneaux.

Les demoiselles d'honneur, Odette Deleurme et Judy Mains, amies de la mariée, étaient vêtues de longues robes turquoise et tenaient des cascades de glaïeuls blancs. Elles étaient accompagnées de MM. Gary Mains et Tom Latimer respectivement. MM. Maurice Bazin et Norman Dupasquier agissaient comme huissiers. Le mariage et la bénédiction des anneaux eurent lieu dans le sanctuaire même.

Pendant la cérémonie religieuse, Mmes Raymond Delaquis, Gérard Badiou et M. Raymond Bazin chantèrent l'Ave Maria de l'Ambilotte et le Panis Angelicus, accompagnés à l'orgue par Mme Roger Pittet.

Au cours de la messe, les nouveaux mariés reçurent la sainte communion sous les deux espèces. A l'issue de la messe, pendant que les mariés signaient le registre sous le regard des deux pères, Mmes Raymond Delaquis et Gérard Badiou firent entendre: "Mother at your feet is kneeling".

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la salle paroissiale où un succulent souper fut servi avec soin à environ 200 personnes, sous l'habile direction de Mme Albert Augert, aidée de quelques dames de la paroisse. Le frère de la mariée, André Bazin, agissait comme maître de cérémonies. Le toast à la mariée fut porté par son "patron", M. Harry George, de Boissevain. M. l'abbé Roger Bazin offrit de bons souhaits aux nouveaux époux. Le marié remercia tous et chacun pour les bons souhaits et les beaux cadeaux offerts, (et dit même quelques mots en français).

Le souper fut suivi d'une soirée dansante. A la fin de la soirée les mariés partirent pour un voyage de noces. A cette occasion, la mariée portait un costume de lainage bleu avec accessoires blancs. Son bouquet de corsage se composait d'oeillets roses. M. et Mme Russ Preston résideront à Boissevain où M. Preston est à l'emploi de l'imprimerie du journal le "Boissevain Recorder".

Visiteurs

M. et Mme Roger Pittet et leurs enfants, de Gravelbourg, Sask., étaient de passage à Notre-Dame-de-Lourdes pour le mariage Preston-Bazin.

Lorette

Çà et là

Les pompiers de Lorette ont organisé une épluchette de blé d'Inde le dimanche après-midi 29 août, sur la ferme de M. Marcien Désorcy. Il y eut parties de balle, musique et rafraichissements. Un bon nombre ont répondu à cette invitation et se sont tous bien amusés.

Durant la soirée du dimanche 29 août, les membres du club Anna-Maria tenaient chez M. Armand Gauthier, un "wiener roast" organisé pour les jeunes. Malgré la température un peu froide, plusieurs y prirent part et apportèrent un bon souvenir de cette rencontre.

Le samedi 4 septembre, il y avait soirée dansante, organisée par Messieurs les syndics, pour les jeunes. C'est derniers, qui remplissaient la salle, ont constaté qu'ils pouvaient s'amuser ensemble sans absorber de la bière. Un succulent goûter termina la soirée.

Merci aux Syndics pour une belle soirée au goût des jeunes.

Le dimanche 5 septembre, les Chevaliers de Colomb et leurs dames se réunissaient sur la ferme de M. M. Désorcy pour une épluchette de blé d'Inde. Merci à M. Désorcy d'avoir donné la chance aux gens de se rencontrer en laissant un coin de sa ferme à la disposition des Chevaliers de Colomb.

M. l'abbé H. Perron fait actuellement la visite de sa paroisse afin de rencontrer ses nouveaux paroissiens.

La maladie a visité plusieurs personnes de la paroisse. Ont été hospitalisés: MM. Jos. Dubuc, Ernest Manaigre, Richard Jeanson, René Gendron, Ovila Bissonnette. Prompt rétablissement à toutes ces personnes.

M. et Mme Gaston Bohémier et leurs six enfants sont allés passer quelques jours dans l'Est. M. Bohémier a toujours été reconnu pour un homme courageux et l'on se doit de le féliciter cette fois-ci car il partait en auto avec sa famille. Ensemble ils ont visité M. et Mme Marcien Emond, à Ste-Anne de la Pocatière; ils se sont rendus à Ste-Anne de Beaupré et ont aussi visité M. Alexandre Bohémier, père de M. Gaston Bohémier, à Montréal. Ils sont maintenant de retour enchantés de leur voyage.

Mme P. Hamel et M. et Mme Louis Marcoux sont allés en auto jusqu'à Prince George, C.-B.; en chemin ils se sont arrêtés à Kincaid où Mme P. Hamel à visité ses deux filles; ensuite ils sont allés à Ponteix, Calgary, Banff, Assiniboia. M. Raymond Hamel qui allait travailler à Prince George les conduisait.

St-Norbert

Attention! Attention!

"L'Amicale de St-Norbert" vous prie d'assister à son thé annuel le dimanche 19 septembre à 2 h. p.m., au couvent de St-Norbert. A cause de plusieurs changements d'adresses, il nous est impossible de rejoindre par cartes d'invitation toutes les anciennes et nouvelles Amicalistes. Venez donc et amenez vos amies même si elles ne sont pas membres.

Bienvenue à toutes.

Service d'autobus "University Crescent" et "Pembina", consultez Metro Transit: WH3-0437.

Pour plus amples détails, appelez Mme M. A. Lemaire, présidente. Tél.: CE3-4479.

Ste-Geneviève

Décès de Roland Gauthier

Le lundi 30 août est décédé à l'âge de 21 ans, à l'hôpital général St-Boniface, Roland Gauthier (fils), fils de M. et Mme Roland Gauthier, de Ste-Geneviève.

Les prières furent récitées le jeudi 2 septembre à la chapelle funéraire P. Coutu. Le service fut chanté en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, de St-Boniface. L'inhumation eut lieu au cimetière du St-Sépulcre, à St-Boniface.

Outre ses parents, le défunt laisse dans le deuil trois frères, Laurent, Paul et Michel; deux soeurs, Mme R. Lavigne (Linda), de St-Boniface, et Jacqueline; sa grand-mère paternelle, Mme P. Gauthier, de St-Boniface, et sa grand-mère maternelle, Mme M. Hilliard, de Winnipeg.

Avis selon l'Acte Municipal du Manitoba au sujet d'un Centre Communautaire

VU QUE le Conseil du village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la province du Manitoba, a donné première et deuxième lectures du règlement no 27 dudit village de Notre-Dame-de-Lourdes, proposant de créer une dette de $11,830.00 par l'émission et la vente d'obligations garanties par des taux spéciaux imposables sur certains terrains dudit village afin d'y réserver un terrain, d'y ériger un centre communautaire, de pourvoir à son entretien et de réglementer le tout au profit dudit village. Les copies originales dudit règlement no 27, et du règlement no 28 qui autorise à prendre les votes des contribuables à ce sujet sont enregistrées au bureau du secrétaire-trésorier dudit village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la province du Manitoba, où toute personne intéressée peut les étudier.

PAR CONSEQUENT on fait savoir par les présentes:

Que le vote des contribuables, pour ou contre ledit règlement, sera pris le 28e jour de septembre, de 9 heures du matin à six heures de l'après-midi, au dit village de Notre-Dame-de-Lourdes;

Que la salle municipale de Notre-Dame-de-Lourdes est l'endroit fixé;

Que le secrétaire-trésorier du village de Notre-Dame-de-Lourdes sera au bureau dudit village, à deux heures de l'après-midi du 29e jour de septembre pour le comptage des votes pour ou contre ledit règlement.

Le maire du village susmentionné sera au bureau du village de Notre-Dame-de-Lourdes, à 2 heures de l'après-midi du 27e jour de septembre 1965 et, si désiré, nommera comme scrutateurs, par un écrit signé de sa main, des personnes intéressées et désireuses de promouvoir ledit règlement et un nombre égal de personnes qui s'y opposent.

DATE au village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la province du Manitoba, ce 30e jour du mois d'août 1965 A.D.

Le village de Notre-Dame-de-Lourdes,
Marcel Roch, maire,
André-R. Fouasse, secrétaire-trésorier.

AVIS PUBLIC

On fait savoir par les présentes que la Municipalité rurale de Montcalm, au Manitoba, a l'intention d'étendre son service d'eau et d'égout en tant qu'amélioration locale faisant partie du District no 2 d'améliorations locales, ces terrains en-dedans de ladite municipalité faisant face ou attenant à l'avenue suivante qui bénéficiera immédiatement de l'installation de l'extension projetée du service d'eau et d'égout, étant une partie du terrain situé dans les limites du District no 2 d'améliorations locales, nommément:

1) D'un endroit de la deuxième avenue sud-ouest, à une distance de quatre cents (400) pieds à l'ouest de la rue Caron, à un endroit de la seconde avenue sud-ouest, environ huit cent cinquante (850) pieds à l'ouest de la rue Caron.

Le coût approximatif de ladite installation, à être installée immédiatement est de $6,867.36, qui seront prélevés par l'émission et la vente d'obligations de la Municipalité rurale de Montcalm, et un montant annuel suffisant pour couvrir l'intérêt évalué au taux de six et quart (6¼%) pour cent par année, et le paiement du principal desdites obligations, sera prélevé sur une période de vingt ans en chacune des années 1966 à 1985, toutes deux incluses, selon une répartition spéciale comme suit:

(a) En chacune des années 1966 à 1985, toutes deux incluses, un montant approximatif de $90.00 sera prélevé annuellement par un taux spécial de 20 cents par pied de façade pour les conduites d'eau, sur tous les terrains faisant face ou attenant à l'installation du service projeté, au-delà et en plus de tous les autres taux et taxes.

(b) En chacune des années 1966 à 1985, toutes deux incluses, un montant évalué à $90.00 sera prélevé annuellement par un taux spécial de 20 cents par pied de façade pour les conduites d'égout, sur tous les terrains faisant face ou attenant à l'installation du service projeté, au-delà et en plus de tous les autres taux et taxes.

(c) En chacune des années 1966 à 1985, toues deux incluses, on prélèvera annuellement par une taxe spéciale sur toute propriété imposable comprise dans le Disrict no 2 d'améliorations locales, un montant suffisant pour couvrir la balance requise pour le principal et l'intérêt des dettes contractées, lequel montant peut être diminué par l'application des revenus supplémentaires du service public d'eau et d'égout, eu égard aux autorités ayant juridiction;

A moins qu'une majorité des propriétaires de terrains affectés, taxables comme tels et dont les noms sont inscrits sur le dernier rôle d'évaluation revisé de la Municipalité rurale de Montcalm ou entrés sous la section 1051 de l'acte municipal R.S.M. 1954, chapitre 173, comme propriétaires d'une propriété sur le rôle de taxes courant, et représentant en valeur au moins la moitié de tels terrains, fassent pétition auprès du conseil contre ladite amélioration locale en-dedans d'un mois après la première parution de cet avis.

De plus, vous êtes avisés que conformément aux clauses de la section 696 de l'acte municipal R.S.M. 1954, chapitre 173, le Conseil de la Municipalité rurale de Montcalm siégera comme cour de révision au bureau municipal dans le village de Letellier, au Manitoba, à 3 h. p.m., le mardi 12e jour d'octobre 1965 A.D., pour entendre les plaintes contre la répartition proposée.

Daté au village de Letellier, dans la province du Manitoba, ce 3e jour de septembre 1965 A.D.

Bernard Ayotte,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Montcalm.

Funérailles de Mme Rosa Dorge le 6 septembre, à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Mme Rosa Dorge (née Joyal), épouse de feu Alfréda Dorge, est décédée à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 73 ans.

La défunte laisse dans le deuil six fils, Henri, de Ste-Agathe, Antoine, de Kamloops, C.-B., Lucien, de Winnipeg, Arthur, de St-Boniface, Albert et Aurèle, de Ste-Agathe; une fille, Mme Léon Kenny (Cécile), de St-Norbert; quinze petits-enfants; cinq frères, Guillaume (Willie), de Winnipeg, docteur Hector, de Haileybury, Ont., docteur Ildor, d'Ottawa, Théophile et Donat, de Ste-Agathe. Ces proches assistaient tous aux funérailles.

La dépouille mortelle de Mme Dorge fut exposée au salon funéraire Desjardins, de St-Boniface, le samedi soir 4 septembre, puis transportée à son domicile dimanche après-midi. Aux deux endroits, parents et amis se pressèrent nombreux afin de prier pour le repos de l'âme de la regrettée défunte.

Le service solennel eut lieu le lundi 6 septembre, à 10 h. a.m., dans l'église paroissiale remplie à capacité. M. l'abbé A. Couture, curé, officiait, assisté des RR. PP. Isidore Joyal et Emilien Dorge, O.M.I., neveux de la défunte, comme diacre et sous-diacre. Les servants de messe étaient Raymond Dorge et Noël Joyal; les acolytes, Gilbert Dorge et Pierre Lemoine; Léo Nolette portait la croix.

Des neveux de la défunte assistaient au choeur: les RR. PP. Albert Joyal, aumônier à Maison-Chapelle (en repos au Manitoba), Armand Joyal, du Collège de Gravelbourg, Jean-Paul Aubry, supérieur du Scolasticat de St-Norbert, tous Oblats, et Aurèle Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang. De la nef, la chorale du Scolasticat de St-Norbert exécuta avec âme les beaux chants liturgiques des funérailles.

Les porteurs étaient six neveux, MM. Joseph et Julien Joyal, Arthur Gobeil, Denis, Paul et Télesphore Dorge. Mme Rosa Dorge étant Dame de Ste-Anne depuis de nombreuses années, la bannière de la congrégation la précéda à l'église et au cimetière portée par MM. Léon Dorge et Emile Joyal; les rubans, tenus par Mmes Léa Dorge, Emilienne Nolette, Yvette Joyal et Irène Lapointe, tous neveux et nièces de la défunte. Mmes Léa Dorge et Emilienne Nolette firent la quête.

Remerciements

Les enfants de Mme Rosa Dorge et leurs familles remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont offert des messes, bouquets spirituels, prières auprès du corps de leur chère maman, assistance aux funérailles, tributs floraux et pour tout autre service à cette occasion.

Malade

M. Emilien Alarie est patient à l'hôpital de Morris depuis le mardi 7 septembre. Ses parents et amis lui souhaitent un prompt retour à la santé.

Bon succès

Les parents, amis et connaissances de Mlle Rita Aubry lui souhaitent bien du succès dans sa dernière année à Montréal où elle est retournée depuis le 15 septembre.

Laurier

Ouvertures des classes

L'école du village ouvrait ses portes le mardi 31 août avec 230 élèves dont 74 au cours secondaire.

Soeur Marie-de-la-Croix est principale de l'école supérieure, assistée de Sr Marie-Alice, Sr M.-Jean-Dominique et M. Albert Dequier. L'école primaire compte 156 élèves. Sr Ste-Marie-Lourdes enseigne la 8e année et est principale; Mlle Marie Blanchard enseigne les 6e et 7e années; M. Louis Molgat les 5e et 6e; Mme Marie Gamache les 3e et 4e; Mlle Jeanne Labous les 1ère et 2e et Mme Odile Bray, une classe spéciale.

Instituteurs et étudiants

Plusieurs jeunes enseignent dans les écoles à travers la province: Mlles Thérèse Dupré, Marie Magaet et Isabelle Van Hambeck, à St-Boniface; MM. Patrice Letain et Gilbert Van Humbeck, à Schilo; Mlles Adèle Letain et Sylvia Verley, à Elie; Mlle Mariette Jeannotte, à La Broquerie; Mlle Philomène Gamache, à North Battleford, Sask.; Mlle Arlette Bouchard et Mme P. Poirier, à Le Pas; Mlle Annette Bouchard, à Valleyfield, Québec; M. Joseph Bouchard, à St-Lazare; Mlle Irène Verley, à Holland; Sr Marie Bouchard, à Duck Lake, Sask.; Sr Irène Bouchard, à Prince-Albert, Sask.; Mlle Monique Délaurier, à Snow Lake.

Soeur Anita Verley suit un cours à l'Université de Manitoba; M. André Letain suit un cours de "Préservation des animaux sauvages" et M. Lionel Letain un cours d'entrainement physique, tous deux à l'Université du Dakota Nord; MM. Neil Smith et Donald Lapointe poursuivent leur cours en génie civil à l'Université de Manitoba.

Visiteuses

Mmes Ida Kelly et Alice Deremiens visitaient Mlle Louise Deremiens en fin de semaine.

Retour en Afrique du R. P. Jean Tétrault, P.B.

Le samedi 11 septembre, le R. P. Jean Tétrault, P.B., nous quittait pour un troisième séjour en Afrique. Accompagné jusqu'à l'aérogare par toute une parenté admirable dans sa fidélité, celui que nous considérons déjà comme un vétéran des missions, s'envolait vers ses ouailles, ses confrères, son évêque (Son Em. le cardinal L. Rugambwa) de Bukoba.

Un militaire du camp de Shilo, revenu récemment du Congo Léo, et témoin des souffrances endurées par les missionnaires, aurait eu, une fois de plus, l'occasion de me demander: "Mais vous missionnaires, pourquoi tenez-vous tant à ces pays de mission en Afrique?". Les missionnaires sont tenaces, disait-il.



R. P. Jean Tétrault, P.B.

Partir pour l'Afrique, et cela pour la troisième fois, c'est de la ténacité. Notre vétéran était revenu en juillet 1964, assez fatigué et essouflé. On pensait qu'il lui faudrait "des années" pour se remettre. Moins de quatorze mois plus tard et déjà le départ pour l'Afrique.

Un premier séjour en Afrique est déjà un acte de courage. Un deuxième séjour est un acte de fidélité et d'amour pur de Dieu et des âmes. Un troisième départ pour l'Afrique, eh bien, c'est de la ténacité, de la persévérance.

Oui, comme le fermier qui veut engranger "toute" la récolte; comme l'artiste qui ne connaitra de repos et de satisfaction qu'une fois la sculpture "terminée", le missionnaire tient à compléter ou à faire avancer le plus possible le travail d'évangélisation auquel il a consacré les plus actives, les plus nombreuses et les plus belles années de sa vie, et cela, malgré le poids des années, les difficultés nouvelles et les incertitudes de l'avenir.

Ténacité de caractère que l'Afrique elle-même exige et développe. Dans ce continent où les fourmis dévorent à mesure ce que vous semez, plantez, construisez, il faut être tenace. Pour y vivre, il faut s'adapter aux "conditions" du pays; pour y travailler avec succès, il faut être tenace dans l'étude de la langue et des coutumes; pour le christianiser, il faudra être africain avec les Africains. Le pays l'exige!

Mais en retour, l'Afrique deviendra pour celui qui s'y est adapté, un pays d'adoption, dont il devient citoyen de coeur, d'intérêt, et souvent de nationalité si c'est nécessaire. On finit par s'y enraciner! et on trouve tout normal, d'y vivre, d'y travailler et d'y mourir. "Objets inanimés! avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme?"

Amour incompréhensible du missionnaire pour un Congo Léo, où il demeure malgré la tourmente; pour un Kwilu de luttes sanglantes, où il veut retourner aussitôt que sa santé le permettra; pour un Congo Léo, où maintenant une paix "armée" est loin d'avoir solutionné tous les problèmes, et qui cherche sa voie vers la paix, la justice et le progrès, et dans lequel les missionnaires veulent apporter la contribution de leur coeur, de leurs bras et de leur intelligence.

L'Afrique ne lâche pas ceux qu'elle a soumis, et auxquels elle s'est révélée! Et puis finalement, il y a Celui dont la grâce est extrêmement tenace, et dont les dons sont sans repentance. Grâce de ces vocations qui poussent "dulciter sed fortiter" à la vie contemplative, aux cloitres, aux monastères, au désert, aux missions.

Pourquoi tenez-vous tant à ces missions d'Afrique? Dans cette triple ténacité est la réponse.

UN CONFRERE.

Ste-Rose-du-Lac

Ouverture des classes

Les classes sont commencées depuis le 31 août à Ste-Rose du Lac. A l'école secondaire il y a 167 élèves d'inscrits, tandis qu'à l'école élémentaire ils sont 265. L'école secondaire offre le cours général dans les Xe et XIe années en plus du cours d'immatriculation.

Le personnel enseignant pour l'année 1965-66 se compose comme suit: à l'Institut collégial, M. Albert Normandeau, principal, enseignera les mathématiques dans les deux classes de 9e et de 11e; aussi l'histoire dans les deux cours de la 11e; M. Gérard Bruyère, les sciences aux 10e et 11e du cours général; comptabilité en 11e, général; mathématiques et physique en XIIe; M. Albert Fontaine, la chimie et la biologie aux 11e et 12e années du cours d'immatriculation; le français en XIe immatriculation; les mathématiques de 10e année dans les deux cours; M. Laurent Menec, les sciences dans les deux classes de 9e et 10e du cours d'immatriculation; la géographie dans les deux cours de 10e et l'initiation en commerce dans la classe du 10e, immatriculation; Mme Emmanuel Maguet, l'anglais dans les deux cours de 11e année et celui de 12e; "French" en 11e du cours général et en 12e, immatriculation. Elle s'occupera aussi de l'orientation; Mlle Marlene Hogue, littérature et composition anglaise et le français aux deux classes de IXe; le français dans les deux cours de 10e année; Mlle Janina Gorska, littérature et composition anglaise aux deux cours de 10e année; études sociales, art et hygiène aux deux classes de 11e; Mère Ste-Valérie, des Soeurs de Notre-Dame des Missions, enseignera le cours de français de l'Association.

A l'école élémentaire, M. Jean Bosc est principal et enseigne la 8e année; Sr Ste-Yvonne, 7e; Mme René Lebas, 6e; Mme Alain LeGall, 5e année; Mme Jean Mignon, 4e et 5e; Mme Billy Luke, 4e; Mme Robert Plamondon, 3e; Mme Joseph Montsion, 2e; Sr Marie-de-l'Assomption, 1ère année.

Mère Ste-Valérie est aussi en charge d'un Jardin d'enfants ouvert durant l'après-midi.

Novice

Le mardi 7 septembre, M. Armand LeGal, fils de feu François-Yves LeGal et de Mme Marthe LeGal, prenait la soutane au Noviciat des Pères Oblats à Lebret, Sask. Meilleurs voeux à Armand et félicitations à la famille.

Mariage Hladun-Lepla

Le samedi 11 septembre, avait lieu le mariage de Mlle Cécile Lepla, fille de M. et Mme Levine Lepla, de Ste-Rose du Lac, à M. Ronald Hladun, fils de M. et Mme Michael Hladun, de Ladywood, comptable depuis deux ans à la banque locale.

Le R. P. F. Turgeon, O.M.I., célébra la messe et bénit leur union. Mlle Evelyn Flower chanta des cantiques appropriés, tandis que Mme René Delveaux touchait l'orgue.

Mlles Linda Denys et Diane Valcourt étaient demoiselles d'honneur, et MM. Robert Struss et Garry Britsky agissaient comme garçons d'honneur.

La réception eut lieu au Jerry's Nite Spot. Après la réception, les mariés partirent en voyage en Colombie et résideront à Ste-Rose du Lac à leur retour.

Pourquoi un Centre Communautaire à St-Claude

La semaine prochaine, nous serons appelés à voter au sujet de la construction d'un Centre Communautaire, plus précisément d'une patinoire couverte. Nous vous invitons tous à venir voter, car ce projet concerne tout le monde. Par son emplacement, cette construction servira l'hiver comme l'été: l'hiver, pour nos jeunes et autres fervents de notre sport national, et l'été, pour tout le monde. En effet, l'été, cet édifice pourra servir à la Société d'Agriculture pour son exposition, aux diverses organisations qui font des pique-niques, et aux sports durant les jours maussades. Vu la température que nous avons eue cette année, nous aurions déjà pu nous en servir tous les jours de l'été.

Une telle salle nous apporterait certainement plus d'agrément que l'équivalent de son prix en bière et nos jeunes y auraient certainement un passe-temps plus sain que dans les autos, en marche ou stationnées.

D'autre part, c'est notre projet de Centenaire. Ce projet n'attirera pas les visiteurs, se dira-t-on, mais un autre projet va-t-il en attirer? Ce qui importe, c'est qu'il nous servira, à nous et à nos enfants. Et si nous rejetons ce projet de Centenaire, nous montrerons à toute la province, par ce refus, que notre pays ne nous intéresse pas et que nos parents, les pionniers de ce grand pays sont morts en vain et que leurs fils sont des ingrats. Au lieu d'attirer la sympathie envers notre minorité nous allons plutôt gagner le mépris général.

Soyons généreux et prévoyants. La génération montante nous traitera dans nos vieux jours de la façon que nous l'aurons traitée dans ses premiers jours.

CITOYEN.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Organisation

Il va de soi que le succès d'une entreprise dépend en grande partie de la façon dont elle a débuté. Aussi, il ne faut pas se surprendre si la première moitié du mois de septembre a été orientée vers ce but.

Ainsi, la retraite a mis de l'ordre dans les âmes et dans les idées. Le plan spirituel méritait bien la première place. Ce sont toujours les prémices qui ont été le mieux agréées du souverain Créateur.

Des responsabilités ont ensuite été attribuées à plusieurs étudiants pour la bonne marche de différents secteurs.

A la loge du portier, c'est Guy Douville qui assumera la responsabilité de répondre aux visiteurs, au téléphone, de chercher dans l'établissement les personnes demandées. En compensation, il peut jouir d'un appartement isolé. Il est assisté dans sa fonction par Jules Turenne et Donald Toupin, car, avouons-le, même si c'est un poste convoité, ce n'est pas une sinécure.

Le Comité des jeux qui n'a pas eu encore la chance d'organiser quelque chose de précis est cependant bien constitué. Les membres sont restreints, l'entente n'en sera probablement que meilleure. D'ailleurs, le chiffre trois a toujours été considéré comme une perfection. Le président de ce trio est donc Maurice Fortier. Kenneth Malo et Germain Simard, tout aussi dévoués, se promettent bien d'être à la hauteur de leur situation.

La cantine est un endroit apprécié de tous les élèves et aussi des visiteurs le dimanche. A votre service, Paul Graveline et René Robidoux. S'ils sont différents par la taille, ils se ressemblent au moins par la dimension de leur sourire. Ils pourraient gagner facilement le prix d'hospitalité.

Dans le domaine intellectuel, il y a un endroit un peu retiré à l'écart, où règnent le calme et le silence, où il fait bon feuilleter journaux, livres et revues, en attendant qu'une bibliothèque plus spacieuse permette ces activités. C'est le Foyer. L'ordre et l'entretien de ce sanctuaire ont été confiés à Roland Laurin, Jules Turenne et Gérald Valois.

Le Cercle liturgique et biblique, que nous n'avons que mentionné la semaine dernière, est maintenant bien constitué. Il s'agit de Robert Bérard, Philippe Beaulieu et Denis Lavoie. Bien entendu, le travail liturgique et biblique ne dépendra pas que de ces trois étudiants, mais leur tâche devra être de proposer, de seconder, de mettre en branle, et de trouver des collaborateurs.

Félicitations à tous ces responsables qui ont été trouvés dignes de remplir ces postes de confiance. Et bonne chance pour toutes les entreprises de l'année.

Films

Cette année, après une entente avec une compagnie de Montréal, nous pourrons voir quinze films français répartis également.

Il n'y a qu'à constater l'accueil qui a été fait au premier de la série pour se rendre compte qu'il est possible d'en trouver de très intéressants.

"Les Canons de Navarone", production cinémascope, mettant en vedette Gregory Peck, David Niven et Anthony Quinn, d'une durée de trois heures, a ouvert l'année cinématographique au collège.

C'est l'histoire d'une équipe courageuse qui monte à l'assaut des fameux canons construits dans une falaise au sud de la Grèce, lesquels gardaient le détroit pour empêcher les Alliés de passer avec leurs bateaux.

Après des difficultés sans nombre, l'équipe réussit à accomplir la mission la plus audacieuse et la plus dangereuse qui ait été confiée.

On y voit aussi la difficulté pour un chef de bien contrôler tous ses sujets, surtout quand leurs idées ne concordent pas trop avec les siennes, et de canaliser leurs forces vers un seul et unique but.

Merci au Frère Roland Pigeon, préfet de discipline, pour cet avant-goût des séances de films.

Visite

Au cours de la semaine qui vient de se terminer, M. l'inspecteur Georges Guilbault nous a payé une visite d'amitié. Chaque membre du personnel était heureux de serrer la main du nouvel inspecteur des écoles de la Rivière-Rouge, autrement que lors d'une visite officielle.

Aimé-O. DEPOT, C.S.V.

Remerciements

Les représentants du Collège St-Joseph sont heureux de remercier Messieurs les Curés et les parents des anciens et des nouveaux élèves qui les ont si chaleureusement reçus durant les vacances. La sympathie et l'amitié que vous nous avez témoignées sont un encouragement pour l'oeuvre d'éducation qui nous est confiée.

Gérard CLAVET, C.S.V.

Des centaines de personnes ont participé à l'ouverture du nouvel hôpital de Ste-Anne

STE-ANNE-DES-CHENES — L'ouverture officielle du "nouvel" hôpital a donné lieu à une très brillante cérémonie, dimanche dernier, alors que l'hon. Charles H. Witney, ministre de la Santé, trois des cinq membres de la Commision des Hôpitaux du Manitoba, de nombreuses personnalités de la région, un groupe imposant de Soeurs Grises se joignaient aux quelque 350 personnes de Ste-Anne et des environs réunies dans l'auditorium de l'école secondaire pour y entendre les discours de circonstance, applaudir les responsables de l'oeuvre, puis assister à la bénédiction par le R. P. Maurice Dionne, C.Ss.R., curé, visiter les locaux ultra-modernes, équipé des plus récentes facilités techniques, et rencontrer le personnel des gardes-malades que dirige la Rév. Sr Pelletier, S.G.M.

Peu après 2 h. p.m., la foule chanta l'O Canada, puis le docteur Patrick Doyle, digne maître de cérémonies, dit sa joie "de voir en l'espace de 17 ans l'établissement à Ste-Anne d'une clinique de trois médecins, d'un foyer de 60 lits et maintenant d'un hôpital de 18 lits". Tout de suite il rendit hommage à ses deux confrères, les docteurs Robert Lafrenière et Gérald Gobeil, à l'hon. Witney, à ses collègues de la Commission des Hôpitaux du Manitoba, ajoutant qu'en ce grand jour "la population aura la chance de voir ce que le gouvernement du Manitoba par cette Commission s'efforce d'offrir à tous les citoyens de la province en fait de confort hospitalier, d'équipement moderne et sûr, de service local quasi complet et en relation avec les hôpitaux des grands centres urbains".

C'est vrai, précisa-t-il, qu'un hôpital n'est pas un hôtel. Mais aujourd'hui les malades y jouissent souvent du confort dont ils sont privés à la maison: lits confortables, chambres magnifiques, repas servis au lit, télévision, service d'appel pour les besoins urgents ou autres. Tout cela pour assurer les meilleurs soins aux malades et aux blessés qui doivent être hospitalisés. Aussi importe-t-il, continua le docteur Doyle, que les médecins et le public ne se servent de tout cela qu'avec compréhension "et de façon la plus économique possible".

Région desservie

Cet hôpital dessert un très grand territoire: au nord, de Steinbach à Prairie Grove et Dugald; à l'est, d'Isle-de-Chênes au lac Falcon et Woodridge, ce qui inclut plusieurs municipalités, le district de Reynolds, et les villages de Lorette, La Broquerie, Hadashville, etc. Les malades de toute cette région sont magnifiquement servis: d'un côté il leur est facile de se rendre à l'hôpital général St-Boniface, l'un des meilleurs hôpitaux de tout l'Ouest canadien où même les cas les plus compliqués reçoivent les soins les plus attentifs et les plus fructueux; de l'autre ils ont désormais ici à Ste-Anne un hôpital où trois médecins et neuf gardes-malades peuvent s'occuper de la majorité des soins médicaux, de pédiatrie, d'obstétrique, et des victimes d'accidents dans la région. Les services diagnostiques offerts aux malades hospitalisés et à ceux qui fréquentent le dispensaire sont excellents, ainsi que les services de rayons-X sous l'habile direction du docteur Garfield, radiologue d'excellente réputation. A tout cela s'ajoute une Unité Sanitaire très active.

Beaucoup de gens, continue le maître de cérémonies, ont déjà prouvé leur appréciation de façon tangible: par exemple les Dames Auxiliaires qui par leurs efforts ont contribué de si rondelettes sommes dans les années de fondation, les dames de Hadashville qui envoyaient récemment un chèque de $100 pour le nouvel hôpital, M. Willis qui laissa dans son testament la somme de $12,000, se souvenant qu'il habitait Giroux avant de s'installer à Winnipeg. De tels gestes prouvent qu'on a compris le sens et l'importance de l'hôpital local et régional.

Un peu d'histoire

Mais remontons à 1948, année où le docteur Patrick vient s'établir à Ste-Anne. Rappelant que dès ce moment on l'informa qu'un hôpital serait bientôt construit au village, il mentionne que "le comité d'organisation du début comprenait plusieurs des hommes qui plus tard firent partie du premier conseil de l'hôpital", dont M. Conrad Gauthier, premier secrétaire dès 1948 et jusqu'à 1953.

Dès les premieres années, les Rédemptoristes offrirent leur monastère pour qu'il soit transformé en hôpital. De nombreuses démarches furent donc faites auprès du gouvernement en vue d'obtenir la permission d'entreprendre les rénovations nécessaires pour un tel projet. Le besoin d'un ascenseur et le coût trop élevé des rénovations firent abandonner ce projet.

Dans la même période le conseil de l'hôpital entreprit de convaincre plusieurs communautés religieuses de diriger un hôpital à Ste-Anne, sans plus de succès. "Notons cependant, dit le maître de cérémonies, que nos demandes réitérées finirent par avoir raison de toutes les objections des Soeurs Grises, puisqu'elles sont maintenant en charge du personnel des infirmières de notre nouvel hôpital".

Finalement, en 1953, on soumit à la population du district un règlement monétaire. M. Hector Dussessoy, "alors président du conseil et homme dynamique", et le docteur Doyle consacrèrent plusieurs de leurs soirées à expliquer le projet dans les petites écoles, les salles paroissiales, et même dans les églises de la région. Leur argument principal: chaque contribuable aura à payer mensuellement moins que la valeur d'un paquet de cigarettes pour la construction de l'hôpital. D'ailleurs, 40 pour cent du coût total prévu ($60,000 pour la construction et l'ameublement étaient payés par les gouvernements fédéral et provincial. Résultat: la grande majorité vota en faveur du règlement, les travaux de construction se firent à bonne allure, mais . . . le coût s'éleva, de fait, à plus de $70,000. Il fallut absolument trouver l'argent nécessaire pour combler le déficit, et par d'autres moyens que le fruit des taxes: les Dames Auxiliaires se mirent au travail, les Pool Elevators envoyèrent leur chèque substantiel, l'Association des Brasseries du Manitoba fit de même, et le ministère de la Santé accepta d'accorder un octroi supplémentaire. Conclusion: toute la population eut conscience d'avoir contribué à l'oeuvre, de façon tangible, et elle en ressentit une fierté toute légitime.

Sacrifices nécessaires

"Mais hélas! La vente des obligations n'allait pas si rondement que cela", dit l'orateur avec un fin sourire. M. Dussessoy et lui-même reprennent donc la route et font du porte en porte pour convaincre "les acheteurs éventuels du sage placement qu'ils feraient en achetant des bons". Le docteur put même convaincre sa femme de sacrifier les derniers $500 qui lui restaient après plusieurs années d'enseignement pour la cause. Et même, "un citoyen m'apporta son obligation, me demandant de l'acheter pour qu'il puisse payer un autre médecin qui l'avait soigné. Je crus que c'était pousser la charité un peu trop loin, cette fois-là".

Toujours est-il que Ste-Anne eut son premier hôpital, bien petit, muni du seul matériel indispensable, mais extrêmement utile pendant plusieurs années, "ainsi que plusieurs personnes de cette région pourront vous l'affirmer". Mais les recommandations de la Commission d'Enquête Hospitalière et le désir de posséder un local plus grand et plus moderne poussèrent le bureau d'administration de l'hôpital à tracer en 1959 des plans de rénovation et d'agrandissement. M. Gilbert Préfontaine, administrateur, travailla alors longuement et avec ténacité pour le succès de l'entreprise. Ses efforts et ceux du conseil d'administration furent récompensés, car en 1961 les Services Hospitaliers du Manitoba donnèrent leur entière approbation.

Et aujourd'hui "nous voyons le fruit de leur labeur et le couronnement de tous leurs efforts": un hôpital de 16 lits pour adultes, 4 lits pour enfants et 4 autres pour bébés, avec tous les services correspondants, les plus modernes au pays. Exactement ce dont la région avait besoin, dit le docteur Doyle qui conclut ses remarques en remerciant les villages et municipalités et leurs populations qui ont si gentiment accepté d'aider une institution "hors de leur propre village ou municipalité". Hommage donc aux citoyens de Lorette, Hadashville, La Broquerie, Ross, Giroux et East Braintree qui ont appuyé le règlement par leur vote et encouragé les responsables dans leurs travaux! D'ailleurs, "l'hôpital de Ste-Anne c'est votre hôpital à tous. Soyez-en fiers et servez-vous-en".

Comité de direction

Après son discours, le maître de cérémonies présenta à ses auditeurs chacun des membres du comité de direction: MM. Joseph-L. Charrière, village de Ste-Anne, Adrien Lajoie, municipalité de Ste-Anne, Antoine Chaput, Richer, Roger Gauthier, Lorette, Alec Arnauld, Isle-des-Chênes, Leslie Norman, Rosewood, Ernest Desrosiers, Ste-Geneviève, Chasley Tramsdale, district de Reynolds, Fernand Balcaen, La Broquerie, et Gualbert Nadeau, La Broquerie. Il conclut la citation en nommant le président des directeurs, M. Félix Dufresne, né à Lorette, cultivateur à Lorette, puis copropriétaire du Dawson Road Transfer depuis 11 ans. Directeur de la Caisse Populaire de Ste-Anne et membre du Syndicat de Ste-Anne, il est aussi membre actif de la Chambre de Commerce locale.

M. Dufresne vint alors remercier les contribuables qui avaient voté en faveur du projet d'agrandissement et de rénovation, les Soeurs Grises qui ont nommé Soeur Pelletier comme directrice du nouvel hôpital, la Commission des Hôpitaux du Manitoba qui apporta une aide si appréciée, M. Gilbert Préfontaine, administrateur, et les autres membres du personnel, l'hon. Witney, ministre de la Santé, et de façon toute particulière les docteurs Doyle, Lafrenière et Gobeil, "nos si dévoués médecins".

Après ces paroles sincères, le maître de cérémonies présenta et fit applaudir Soeur Pelletier, nouvelle directrice, le R. P. Charles-Eugène Voyer, C.Ss.R., aumônier, MM. Louis Marcoux, préfet de la municipalité Taché, Georges Boily, préfet de La Broquerie, Adonaï Dubois, représentant gouvernemental dans le district de Reynolds, Camille Chaput, président de la municipalité de Ste-Anne, et Joseph Tougas, maire du village de Ste-Anne.

M. A. Vielfaure

Puis il invita M. Albert Vielfaule, député de La Vérendrye, à venir adresser la parole à l'auditoire, car le district de l'hôpital de Ste-Anne se trouve en majeure partie dans son comté. (Le reste du district est situé dans le comté de Springfield, par exemple le village de Lorette. M. Fred T. Klym est le représentant de ce comté à l'assemblée législative.) M. Vielfaure profita de l'occasion pour dire sa fierté de voir dans son comté un hôpital aussi moderne, desservi par trois médecins dévoués et compétents, par des gardes-malades agréablement efficaces, sous la direction d'une Soeur Grise, membre de cette communauté qui fournit d'excellentes éducatrices à son village de La Broquerie. Il conclut ses remarques en félicitant la population "très active" de Ste-Anne, les Dames Auxiliaires de l'hôpital, M. G. Préfontaine dont la compétence comme administrateur s'étend "à la fois aux hôpitaux de Ste-Anne et de St-Pierre-Jolys", ajoutant quelques fines taquineries "politiques" à l'adresse de l'hon. Witney, car "mes adversaires sont toujours excellemment reçus dans le comté de La Vérendrye par la plus gentille population du Manitoba, mais plus particulièrement en dehors des périodes électorales".

M. Gordon Holland

Au cours de la prochaine partie du programme, le docteur Doyle prit plaisir à présenter ses collègues de la Commission des Hôpitaux du Manitoba. D'abord les absents: docteur P. H. T. Thorlakson, de réputation internationale, fondateur de la Clinique de Winnipeg, et W. B. Condo, vice-président de la Commission; puis ceux qui étaient présents: M. W. S. Pentland, qui avait parcouru 175 milles pour assister à l'ouverture de l'hôpital de Ste-Anne, venant de Justice dont il est préfet (municipalité d'Eston) depuis 28 ans, et M. Gordon Holland, président de la Commission.

Natif du Nouveau-Brunswick, étudiant de l'école McIntyre de Winnipeg, bachelier en commerce de l'Université de Manitoba en 1951, M. Holland travaillait par la suite à Great West Life au département d'administration des plans de pension de groupe. En 1954 il devenait gérant du service d'indemnité de la Croix-Bleue, jusqu'à son entrée en 1958 aux Services Hospitaliers du Manitoba comme directeur de la division des réclamations et statistiques. Après avoir été par la suite secrétaire de la Commission d'Enquête Hospitalière, il a succédé à M. Pickering comme président de la Commission des Hôpitaux du Manitoba, le 3 mai dernier. A noter, dit le docteur Doyle, que M. Holland suit présentement des cours du soir en français, signe "non seulement de son intérêt, mais aussi de son appréciation de cette langue et de sa valeur".

En quelques mots, M. Holland démontra sa profonde appréciation des qualités du docteur Doyle, "symbole actif de sa communauté", communauté très privilégiée par ailleurs: population entreprenante, docteurs qualifiés, personnel hospitalier (religieuse et gardes-malades) de première valeur. Le désir de la Commission, ajouta-t-il, c'est que "votre hôpital de Ste-Anne soit reconnu sur le plan national pour sa valeur exceptionnelle", que l'avenir vous soit très propice, et que nous puissions, nous de la Commission, continuer longtemps notre travail avec votre hôpital de Ste-Anne.

Après ces paroles encourageantes, le docteur présenta aux auditeurs les membres présents du bureau de direction de l'hôpital de Steinbach et ses deux confrères médecins, les docteurs R. Lafrenière et G. Gobeil, le premier ayant joint la clinique de Ste-Anne en 1956, le second il y a quelques mois. Puis il invita l'hon. C. H. Witney, ministre de la Santé, à dire quelques mots: M. Witney, dit-il, natif de Moose Jaw, Sask., vétéran de la dernière guerre comme aviateur, a joué un grand rôle à Flin Flon, Man., comme gérant de poste de radio CFAR, avant de devenir ministre provincial des Mines et Ressources Naturelles, puis en 1963 ministre de la Santé. Depuis cette date, il a pris un intérêt tout spécial à la question des hôpitaux, qui d'ailleurs accaparent la majeure partie du budget énorme de son ministère.

Intérêt humain

De fait, l'hon. Witney prouva à quel point il s'intéresse au domaine hospitalier en tant que bienfait humanitaire. Après un mot délicat à l'adresse de M. Vielfaure, député de La Vérendrye, et un rappel amical de certaine visite de l'ancien ministre des Affaires municipales dans le nord manitobain, M. Edmond Préfontaine, présent dans l'auditoire, M. Witney fit allusion aux graves problèmes de son ministère: nécessité de nouveaux lits dans les hôpitaux du Manitoba où s'allongent sans cesse les listes d'attente, progression géométrique des dépenses nécessaires. Mais il fit ressortir davantage les bienfaits de ce service humanitaire qui aide les malades de tel ou tel centre et permet à la communauté des gens en santé de prouver leur charité par esprit de compréhension et par aide monétaire. Ça coûte des millions à la province, c'est entendu, mais tout cela est ordonné au bien-être de votre santé et de celle de ceux que vous aimez.

Le ministre profita tout naturellement de l'occasion pour remercier la population du district de son esprit de coopération, et féliciter les médecins pour leur compétence intelligente et leur dévouement entier à la cause commune. Ses félicitations s'adressèrent tout particulièrement au docteur Doyle en tant que membre de la Commission des Hôpitaux du Manitoba, car les membres de cette Commission, dit-il, devaient en principe n'assister qu'à une réunion par mois, mais de fait durent accepter au moins une réunion par semaine (en moyenne). Le dévouement des Commissaires, dit-il, a atteint plus de valeur qu'il s'élève au-dessus de toutes préoccupations politiques et apporte aux problèmes d'hospitalisation la richesse d'une pensée et d'une expérience de valeur remarquable.

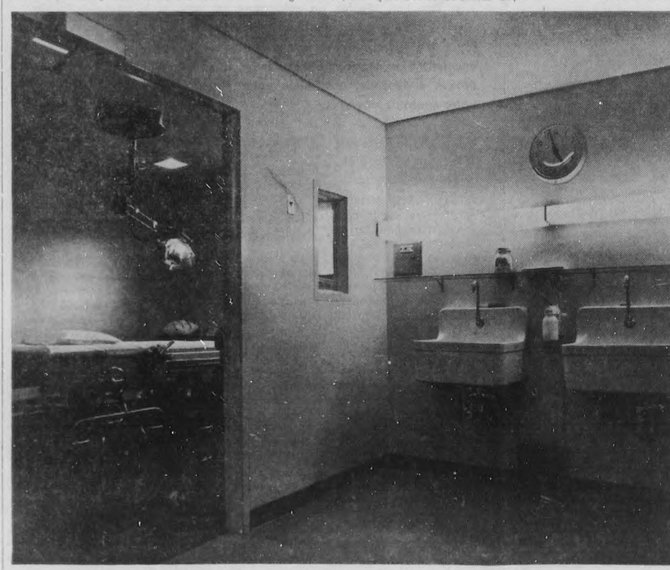
Bénédiction solennelle

Après tant de discours, il ne restait plus qu'à procéder à l'ouverture proprement dite de l'hôpital. M. Denis Lussier, représentant de l'architecte Etienne-J. Gaboury, présenta donc la clé de l'hôpital à M. Bill Hoffman, entrepreneur général, qui la remit à M. G. Préfontaine, administrateur de l'hôpital. Puis, après le thé, tous se rendirent à l'hôpital même où le R. P. M. Dionne, curé, bénit solennellement les locaux, après que l'hon. Witney eut coupé le ruban à l'entrée de l'édifice. La foule put ensuite envahir les locaux et admirer à loisir les diverses parties de cet hôpital ultramoderne de Ste-Anne.

Le village de Ste-Anne a raison d'être fier. Maintenant muni de fortes institutions scolaires, hospitalière, pour vieillards, il sait de plus garder chez lui sa "jeune" population, comme le prouvent les nombreuses nouvelles maisons qui s'élèvent ici et là sur son territoire. Puisse l'avenir lui être favorable!



En 1948 il n'y avait dans le village de Ste-Anne-des-Chênes ni médecin, ni foyer pour les vieillards, ni hôpital. Aujourd'hui on y trouve une clinique médicale de haute réputation, un foyer de 60 lits et un magnifique hôpital qui vient d'être rénové et agrandi selon les plans de l'architecte Etienne-J. Gaboury. Ci-dessus l'on voit les trois médecins qui assument à Ste-Anne et dans toute la région la responsabilité des soins médicaux, à l'hôpital et dans leur clinique: de gauche à droite, Dr Robert Lafrenière, qui arrivait à la Clinique en 1956, Dr Patrick Doyle, fondateur de cette clinique et l'un des principaux responsables de la fondation de l'hôpital, et Dr Gérald Gobeil, qui se joignait aux deux autres il y a quelques mois. Le docteur Doyle a présidé les fêtes de dimanche dernier à titre de maître de cérémonies. A noter qu'il maîtrise à la perfection les deux langues anglaise et française, et qu'il employa à égale proportion l'une et l'autre dans toutes ses paroles.



Des centaines de personnes ont visité les locaux de l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes, dimanche dernier, après les brillantes cérémonies d'ouverture officielle et de bénédiction. Tous ont admiré à loisir la beauté des chambres, la multiplicité des services, la complication des appareils de rayons-X et autres, etc., tout en se renseignant à l'occasion auprès des médecins et des gardes-malades sur le fonctionnement de telle ou telle "machine". Ci-dessus l'on voit l'une des chambres où la machinerie moderne est mise au service de la santé humaine.

(Photo Studio Napoléon)

La mort subite de M. Hormidas Labossière plonge de nouveau Somerset dans le deuil

SOMERSET — La paroisse de Somerset, déjà éprouvée par de nombreux décès au cours des derniers mois, a de nouveau été douloureusement frappée, le jeudi 8 septembre, jour de la fêtre patronale paroissiale de la Nativité, par la mort presque subite de M. Hormidas Labossière.

Il était à peine revenu chez lui d'une randonnée en automobile qu'il exprima un malaise qui parut d'abord passager. En quelques minutes sa condition s'aggrava .On appela le prêtre et le médecin. Il s'affaissa soudainement. M. le curé Moquin lui administra les derniers sacrements. Le médecin arrivé aussi praesto ne put que constater la fin. Rien ne présageait un départ si rapide, M. Labossière jouissant d'une bonne santé malgré ses 71 ans et certaines blessures reçues dans un accident il y a une douzaine d'années.

La dépouille mortelle de M. Labossière fut exposée en l'église de Somerset où une soirée de prières eut lieu le vendredi soir 10 septembre. Une nombreuse assistance remplit l'église, parents et amis venant de plusieurs paroisses et de loin prier pour le disparu. M. l'abbé P. Gagné, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, dirigeait un fort concours de Chevaliers de Colomb. Les Filles d'Isabelle de la région vinrent en groupes.

Les funérailles eurent lieu le samedi 11 septembre. Un neveu du défunt, le R. P. G. Labossière, O.M.I., chanta le service, assisté de M. l'abbé O. Moquin, curé, et de M. l'abbé E. Lavoie, ancien curé de Somerset et ami du disparu. On remarquait aussi la présence de MM. les abbés Simon Nivon, de Lourdes, R. Prescot, de St-Léon, et R. Bouchard, de Lourdes, et du R. P. Raymond Dion, O.M.I., beau-frère du défunt. Les Srs des Saints-Noms et les Soeurs Chanoinesses vinrent aussi prier pour le défunt bien connu.

Les porteurs furent six neveux: MM. Roland Dion, Donat Lesage, Léo, Fernand, Gaëtan et Roger Labossière. La quête fut faite par MM. Maurille Rocan et Richard Labossière, neveux aussi. Mme Marthe Poiron dirigeait la chorale, Mlle E. Boyer touchait l'orgue. La maison Scharff avait charge des funérailles. Un long cortège conduisit le corps au cimetière local où il fut inhumé.

M. Hormisdas Labossière laisse dans le deuil son épouse, née Béatrice Dion, trois fils, Herman, de St-Boniface, Alphée, de Dunrea, Henri, de Somerset, trois filles, Mmes Edouard Rheault (Rolande), de Somerset, Clément Lemoullec (Carmen), de Lourdes, Robert Lafrenière (Simone), de Ste-Anne-des-Chênes. Une autre fille, Laurette (Mme Fernand Liban) l'avait précédé dans la tombe, il y a deux ans. Il laisse aussi 28 petits-enfants, trois frères, Joseph-Adélard, Nazaire et Louis, deux soeurs, Mme Joseph Rocan (Joséphine) et Anna.

M. Hormisdas Labossière était né à St-Léon le 31 janvier 1894. Il y fut marchand et fermier jusqu'en 1949; il se retira alors à Somerset. Il participa activement à de nombreuses organisations, paroissiales, économiques et scolaires.

Doué d'une belle voix, il fut longtemps un pilier des choeurs de chant et il charmait les soirées familiales de vieilles chansons canadiennes. Il s'attachait à cultvier chez les jeunes les choses de bon goût. Ardent lecteur, il se renseignait sur tout et apportait dans les discussions des vues sérieuses. "La Liberté et le Patriote" n'avait pas de page plus intéressante pour lui que la page éditoriale.

Fervent patriote, il s'intéressait à tous les problèmes publics, spécialement aux problèmes d'éducation. Il aimait encourager les étudiants qui se signalaient par leur attachement à la langue française, en leur donnant des prix spéciaux. C'est en revenant d'une réunion de Radio St-Boniface qu'il avait été blessé dans un pénible accident à Morris.

Fervent chrétien aussi, il le manifestait par sa piété et ses convictions extérieures. Il avait communié la veille de sa mort. Il signalait souvent que c'est toute la vie sociale d'un milieu qui doit être animée par la religion. Il se faisait apôtre en prodiguant aux jeunes surtout, des conseils et des directives sur la conduite propre à de jeunes chrétiens.

Il laisse surtout à ses proches le souvenir d'un homme de grand coeur, à la fois généreux et résigné à la Providence, l'un de ces "bons serviteurs" qui fut guide, modèle et protecteur des siens et qui laisse le monde plus fragile maintenant qu'il est disparu.

Remerciements

Mme Hormisdas Labossière et ses enfants désirent remercier tous les parents et amis qui ont témoigné leur sympathie par leurs prières, les messes offertes, par leur présence et leur aide à l'occasion de cette grande épreuve. Un merci spécial à M. le curé Moquin, à M. l'abbé E. Lavoie, au R. P. Raymond Dion, O.M.I., au R.P. G. Labossière, O.M.I., aux autres prêtres, aux religieuses, au Dr Mabon, aux Chevaliers de Colomb et aux Filles d'Isabelle, qui sont venus prier pour le défunt.

Les yeux de Dieu observent les voies de l'homme et surveillent tous ses sentiers. (Prov 5, 21)

Powerview

Baptêmes

Le 27 juin: Sheila Swampy, née le 19 mai, fille de Richard Swampy et de Elma Sanderson. Parain, Francis Vincent; marraine, Marie Swampy.

Le 11 juillet: Michèle-Louise, née le 30 juin, fille d'Albert Lamoureux et de Rita Cyr. Parrain, Réginald Bernadin, marraine, Rita Alarie.

Le 29 août: Guy, fils de Joseph Lavoie et de Simone Poitras, né le 18 août. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Bowman.

Le 5 septembre: Dwight, Anthony, fils de Fred Legall et d'Aldéa Vincent, né le 23 août. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Laroche.

Le 8 septembre: Noreen, fille de Walter Paristen et de Rita Hampton ,née le 17 juin. Parrain, Donald Turcotte, marraine, Gladys Hassen.

L'A.P.M.

On annonce pour lundi soir 20 septembre, l'assemblée de l'Association des Parents et Maîtres, dans la salle du collège de Powerview. M. Laberge, gérant de la Librairie Lumen, en sera le conférencier d'honneur. On espère y voir une nombreuse assistance.

Çà et là

M. le curé continue, cette semaine, sa visite paroissiale.

En visite chez des parents et amis: M. et Mme Adélard Chevrefils, de Port Alberni, C.B.

Mme Alex Iwanick est revenue enchantée d'un voyage en Californie, en compagnie d'amies.

Mme Isidore Chèvrefils, de St-Vital, et Mme Armand Désilets se sont rendues dans la province de Québec où elles ont visité Montréal, Québec, Ste-Anne de Beaupré, Cap de la Madeleine, etc. Mme Désilets a ensuite visité sa belle-soeur, à Montréal, puis sa belle-fille, à Beloeil, pour ensuite s'arrêter à Scarborough, Ont., chez son frère où elle a rencontré ses frères Alfred et Lucien, ses neveux et nièces, Denis et Robert Dupont, M. et Mme Hugh Shils. Ayant assisté au mariage de leur nièce, ils sont revenus tous ensemble. Durant leur court séjour ils ont visité, l'exposition, Caso Lama, etc.

Les écoliers sont retournés à la tâche pour un autre terme de dix mois, tous remplis d'enthousiasme . . .

L'école supérieure a plusieurs changements dans son personnel enseignant qui est aussi plus nombreux: Sr Lucie du Sauveur, principale, assistée de la Rév Sr St-Patrice, Sr St-René, Sr Paul-du-Sacré-Coeur, Sr St-Frédéric, Sr Ste-Thérèse, M. et Mme Carrière, M. Julius Teows et Mme McSherry.

A l'école Léonard: Sr Jean Bosco, principale, 8e année, M. Lucien Laroche, 7e, M. Robert De Vos, 6e, Sr St-Guy, 5e, M. Jean-Paul Taillefer, 4e, Mme Rémi Dean, 3e, Sr Marie des Apôtres, 2e, et Mlle Paulette Cop, 1ère année.

En charge de l'école Chèvrefils sont Mmes Webb et Joseph Vincent.

Décès

Est décédé accidentellement à Rupertsland, C.-B., Francis, Garry Thomas, fils de M. et Mme Alex. Thomas. Son service fut chanté par M. l'abbé G. Bergeron en l'église Notre-Dame-du-Laus et il fut inhumé dans le cimetière de Pine-Falls.

Mme L. Pattyn est décédée à 93 ans dont 60 furent passés à Ste-Anne

STE-ANNE — Le 2 septembre, Mme Léontine Pattyn (née Bossé) est décédée à l'hôpital de St-Boniface. Elle était âgée de 92 ans et 11 mois. Elle naquit à Ancenis, France, le 9 octobre 1872, et émigra au Manitoba en 1890 avec ses parents qui s'établirent à Richer. Le 18 octobre 1898, elle épousa M. Théophile Pattyn à Ste-Anne. Leur mariage fut bénit par M. l'abbé Raymond Giroux, alors curé. Elle demeura à Ste-Anne environ 60 ans.

La défunte laisse deux fils, Lucien et David, de Ste-Anne, et cinq filles: Mme F. Vandenporten (Virginie), Mme H. Barsalou (Sylvie), Mme L. Champagne (Zénobie), toutes de St-Boniface, Mme A. Van Den Abeele (Yvonne), de StVital, et Mme G. Brunette (Marie), de Ste-Anne. Elle laisse aussi 24 petits-enfants et 40 arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées le dimanche 5 septembre, à 8 h. du soir au salon funéraire Coutu. La dépouille mortelle fut exposée en l'église de Ste-Anne à 9 h. a.m. le lundi 6 septembre, et le service funèbre suivit à 10 h. Le R. P. Maurice Dionne, C.Ss.R., officia, assisté des RR. PP. L. Gagnon, C.Ss.R., et C.-E. Voyer, C.Ss.R.

Les porteurs furent MM Marcel et Gilbert Pattyn, René et Laurent Barsalou, Brian Van Den Abeele et Fernand Grégoire. Le chant fut dirigé par la Rév. Sr Dolorès Lussier, du couvent des Soeurs Grises de Ste-Anne.

Remerciements

Les enfants de Mme Léontine Pattyn remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur chère Maman, soit par offrandes de messes, prières, fleurs ou assistance aux funérailles. Un merci spécial aux RR. PP. Rédemptoristes, aux docteurs Gobeil et Molgat, et à ceux qui firent les frais du chant.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2		86.4	86.4	86.4	86.4
C.W. no 3		83.4	83.4	83.4	83.4
Fourrage no 1		82.4	82.4	82.4	82.4
Fourrage no 2		79.4	79.4	79.4	79.4
Fourrage no 3		76.4	76.4	76.4	76.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs		137.6	138	138.4	138.6
C.W. no 3—6 rangs		135.6	136	136.4	136.6
Fourrage no 1		127.2	127.4	128	128.2
Fourrage no 2		126.2	126.4	127	127.2
Fourrage no 3		123.2	123.4	124	124.2
SEIGLE —					
C.W. no 2		123	122⅝	123	123⅜
C.W. no 3		118	117⅝	118	118⅜
C.W. 2 rej.		119	118⅝	119	119⅜
C.W. no 4		110.2	109.6	110⅛	110⅜
Ergot		102.2	101.6	102⅛	102⅜
Sur voie net		123⅛	122.6	123⅛	123.4
OPTIONS — WINNIPEG					
COLZA					
Novembre		227	227.4	229.6	230¼
Janvier		220.8	220	222⅛	223.2
Mars		219⅛	218.4	220	220.4
Mai		219.2	218⅝	219.4	219.6
AVOINE —					
Octobre		86.4	86.4	86.4	86.4
Décembre		84.6	84.4	84.6	85
Mai		84⅞	84⅝	84⅝	84.6
Juillet		84⅞	84⅞	84⅞	84.6
ORGE —					
Octobre		130⅝	131	131⅜	131⅝
Décembre		127	127⅜	127.6	128⅛
Mai		128⅜	128⅜	128.6	129.2
Juillet		128.4	128.4	128.4	128.4
LIN —					
Octobre		301.2	303.2	309.4	308
Décembre		295	295.6	298.4	297.2
Mai		299⅝	301	303⅛	301.6
Juillet		300.2	300	301.6	300⅝
SEIGLE —					
Octobre		124.2	123.6	124⅛	124⅜
Décembre		125	124.4	124⅞	125.2
Mai		130.4	130	130⅝	130⅞
Juillet		132	132	132	132

(Pour la semaine du 7 au 10 septembre 1965)

Avis important aux ressortissants français

Le Consultat de France informe les ressortissants français du Manitoba et de la Saskatchewan que les opérations de la prochaine révision annuelle des listes électorales se dérouleront cette année entre les 1er et 10 octobre prochains. La date limite fixée pour le dépôt des réclamations expire le 1er novembre.

Les ressortissants français qui désirent prendre part au scrutin pour l'élection du président de la République devront être inscrits sur une liste électorale d'une commune de France.

Pour tout renseignement complémentaire, les ressortissants français sont priés de se mettre en rapport avec le Consultat de France, 40, Westgate, Winnipeg, Man.

La superstition est la seule religion dont soient capables les âmes basses. — J. JOUBERT.

[É]léonore Vielfaure, [La] Broquerie, décédée

[…]ptembre, à l'hô[pital] St-Boniface, est [décédée à l'âge] de 49 ans, Mlle [Eléonore Vielf]aure. Le service [funèbre fut c]élébré à La Bro[querie, le jeu]di 9 septembre par [M. l'abbé …] Boisjoli, curé de [… cou]sin de la défunte. [… ét]ait M. l'abbé Mar[…] curé de Woodridge. [… a]ussi au choeur: M. [l'abbé …] Juneau, curé, M. [l'abbé …] Nadeau, curé de […]et le R. P. Jean […].

[Les porteu]rs étaient M. Léo [… de P]inewood, Ont., M. […]on, de St-Boniface […] Boily, de La Bro[querie, cousi]ns de la défunte et MM. Léon et Gérard [et R]aymond Vielfaure. [Une] nombreuse venue [de …], Woodridge, Pi[…, Ste-]Anne-des-Chênes, […]s, Ste-Rita, Au[…] Moutain, St-Clau[…]d, et autres cen[tres assista] aux funérailles […] la veille du ser[vice].

[La B]roquerie où elle [passa les der]nières années de [sa vie] Mlle Vielfaure fut […] employée au ma[gasin …]l de Woodridge [… on]cle, M. Aimé Vri[…] et sympathique […] elle a su se gagner […] coeurs et ceux qui l'ont [co]nnue n'ont qu'un mot pour [ex]primer leurs sentiments: ["T]out le monde l'aimait."

En février dernier elle subis[sa]it à l'hôpital de St-Boniface [u]ne opération qui semblait lais[se]r quelque espoir et revint du[ra]nt les mois suivants en con[va]lescence dans sa famille. Hé[la]s un mal qui ne pardonne [pa]s faisait son oeuvre et vint [en] peu de temps la ravir aux [si]ens siens.

Outre sa mère, Mme Léon [Vi]elfaure, elle laisse dans le deuil deux frères, Raoul et Ovide, une soeur, Mme Maurice Nadeau, et 12 neveux et nièces.

L'inhumation eut lieu au cimetière local. La maison Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

Çà et là

M. et Mme Henri Bonneau, de Moose-Jaw, Sask., étaient récemment en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Joseph Pelletier.

[N].-D.-de-Lourdes

Bingo

[L]e dimanche 5 septembre eut [lie]u la soirée de bingo. Voici [la] liste des gagnants: prix de [$…]: Mmes Albert Augert, Ray[mo]nd Kolly (2 fois), Roger [Pa]ntel, Alain Durand, Mme [Pie]rre Droux, de Manitou; MM. [Rob]ert Comte, Jean-Guy Gal[…]t, Hubert Pantel, Rhéal Au[ger]t, Eugène Boulet (2 fois), [de] Somerset; Paul Simon, de [Ch]urchill; Mel Murdy, de Ma[nit]ou; Mlles Cécile Delaquis, et [Gi]selle Vuignier; $5: Mmes Al[ber]t Augert et Jean-B. Labos[siè]re, de Haywood; MM. Albert [Del]aquis et Marcien Bosc.

[L]es prix d'entrée furent at[trib]ués ainsi: Mme Léonard […]n, de St-Claude, et M. Mel [Mu]rdy, de Manitou. Notre pro[cha]ine soirée de bingo aura [lieu] le dimanche 19 septembre [à 8] h. 30 p.m. Le gros lot sera [de] $400.

Souper paroissial

[L]e souper paroissial aura lieu [enc]ore cette année. Bell occa[sio]n pour que tous les parois[sien]s puissent fraterniser en[sem]ble. La date fixée est le [dim]anche 10 octobre et un grou[pe] de dames est nommé pour [ce] souper.

Soirée sociale

[U]ne soirée sociale en l'hon[neur] de Mlle Christiane Chab[…]be et M. André Bourrier aura lie[u] à la salle paroissiale le 24 se[pt]embre à 9 h. p.m. Tous les am[is] sont invités.

Dunrea

Veillée-surprise

Les nombreux amis de M. Bernard-John Fitzpatrick se sont réunis à la maison de ferme de M. Jules Légaré, le jeudi soir, 2 septembre, pour fêter ce dernier et lui offrir, en plus d'une bourse bien garnie, leurs voeux et félicitations sincères, à l'occasion de son prochain mariage. Il est entendu que la veilllée se passa joyeusement et que le jeune Bernard s'en souviendra longtemps.

Mariage Fitzpatrick-Desiatnyk

Le samedi après-midi 4 septembre, avait lieu à l'église catholique d'Elphinstone, le mariage de M. Bernard-John Fitzpatrick, fils de M. et Mme Félix Fitzpatrick, de cette localité, à Mlle Helen-Sophie Desiatnyk, fille de M. et Mme William Desiatnyk, de Sandy Lake.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un souper réunissait à la salle paroissiale de Sandy Lake un grand nombre de convives qui firent honneur au festin et prirent part ensuite à une veillée du bon vieux temps.

Les personnes de cette localité qui se rendirent à cette célébration furent MM. et Mmes Félix, Jack et Raymond Fitzpatrick, Léo Maloney, Benoit Garand, Henri et Raymond Côté, Alphonse Beaupré, Richard Rondeau, Alphée Labossière, Armand Beauchemin, Georges et Paul Boulet, Norman Morin, George MacCauley, Th. Dunlop, George Dixon; Mme Madeleine Côté et son fils, Rawny, M. Bill Dixon, M. Freddy Morin et son amie.

Les jeunes époux qui sont partis pour demeurer à Prince-George, C.-B., reçurent à l'occasion de leur mariage de nombreux et riches cadeaux.

Autre mariage

M. l'abbé L. Vachon, curé, allait le samedi 4 septembre à Oak Lake pour bénir l'union matrimoniale de son neveu, M. Eugène Vachon, fils de M. Albert Vachon.

Mme Antoinette Brière, de St-Charles, soeur de M. le curé, de passage dans cette localité, se rendit aussi à la célébration, ainsi que M. et Mme Arthur Boulet et Mlle Bertha Langlois.

Va-et-vient

M. et Mme Stéphane Maurice ont reçu, récemment, la visite de M. et Mme Jean Maurice, accompagnés de leur fils, Denis, et de Mme Joseph Bourassa et sa fille, Mathilda, tous de Radville, Sask.

Le mardi 31 août, les nouveaux mariés, M. et Mme John Imhoff, (Thérèse Maurice) revenaient de leur voyage de noces et passaient quelques jours dans cette localité avant d'aller demeurer à Winnipeg.

Après un congé passé dans sa famille, M. Daniel Maurice est retourné à son emploi à St-Boniface.

Le R. F. Camille Légaré, C.S.V., à son retour de Montréal, est venu visiter sa mère, Mme Lucien Légaré, ainsi que la famille de M. et Mme A. Lavoie avant de retourner au collège d'Otterburne où il est professeur.

M. et Mme Norbert Carney ont eu le plaisir, au cours des vacances, de recevoir la visite de leurs fils et bru, M. et Mme Peter Carney, et tout dernièrement, celle de leur jeune fille, Diana, de Winnipeg; M. Peter Carney a étudié à l'Université de Manitoba et enseignera à l'Institut Provencher pendant l'année courante.

Ouvertures des classes

Les enfants de cette localité ont repris courageusement le chemin de l'école le mercredi 1er septembre, encore dans la même vieille bâtisse mais qui disparaitra dans quelques mois, puisqu'une équipe d'ouvriers est en frais d'en élever une nouvelle, qui devrait être terminée pour le mois de janvier.

Une centaine d'écoliers reçoivent instruction et éducation données par les Rév. Srs St-René et Jean-Louis, M.O., Mlle Mariette Dionne, de St-Joseph, et M. Denis Rondeau, de cette localité. A tous, on souhaite courage persévérant et succès complet.

Le chemin du paresseux est comme une baie d'épines, mais le sentier des hommes droits est aplani. (Ecclé 15, 19)



M. René Préfontaine, de St-Pierre, sera l'un des principaux conférenciers en fin de semaine au congrès des commissaires scolaires du Canada qui se tiendra à St-Jean, Nouveau-Brunswick. Directeur d'information de la "Manitoba Association of School Trustees", M. Préfontaine parlera du "Recrutement des Enseignants". Le congrès aura lieu en même temps que les assemblées annuelles des Commissaires d'écoles catholiques du Canada, de l'Association canadienne d'Education, etc.

Ste-Amélie

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Louis Vandepoele, (Yvette Pinette) pour la naissance d'un fils le 5 septembre, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, et aussi a M. et Mme Jean Pinette (Aurore Gingras) pour la naissance d'un fils, le 6 septembre.

M. et Mme John Brook sont allés à Winnipeg le samedi 4 septembre pour rendre visite à M. Louis Brook, encore hospitalisé.

M. et Mme Joseph Labelle et leurs deux fillettes, de Uranium City, Sask., accompagnés de Mlle Pauline Laferrière, de St-Lazare, ont visité M. et Mme G. Vandenbosch et autre parents, du 3 au 12 septembre.

MM. Hervé Grandbois, Emile Verhaeghe, Léonard Casavant, Lucien Pinette, Gilbert L'Heureux et Ed. Denis, ont passé la fin de semaine du 3 septembre parmi leur parenté.

M. et Mme Albert Delaurier et leurs petits, de Moose Jaw, Sask., ont visité Mme Joe Corbel, du 2 au 7 septembre.

M. et Mme Denis Godard ainsi que M. et Mme Henri Lagarde et leurs petits, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine du 3 septembre avec leurs parents, M. et Mme Joe Peters et M. et Mme Paul Martin.

Mme Berthe Denis et Réal, ont rendu visite à des amis à Laurier le mercredi 8 septembre.

M. et Mme John Boychuk et leur fillette, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine du 3 septembre chez M. et Mme G. Casavant; ils ont aussi assisté au mariage Corbel-Labelle.

Le dimanche 5 septembre, il y eut une soirée-surprise en l'honneur de M. Benoit Pinette qui doit épouser Mlle Denise Marion le samedi 18 septembre. On offrit une bourse au héros du jour qui remercia gentiment les organisateurs, MM. Albert Verhaeghe et Gaston Grandbois et toutes les personnes présentes. Il les invita tous pour ses noces le 18 septembre à Ste-Rose du Lac. Un goûter termina la soirée.

L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 1er septembre, chez Mme Fred Pinette. M. le curé dirigea les prières d'ouverture auxquelles participèrent les 11 membres présents et une visiteuse. La présidente souhaita la bienvenue; la secrétaire lut les minutes de la dernière assemblée et prit l'acte de présence. La trésorière présenta son rapport ainsi que les présidentes des divers comités: cotisation, activités sociales, éducation, et presse. Deux cartes de remerciements furent lues de la part de la Rév Sr M.-Gabriel et de Ronnie Debeucklaere. La date pour la vente d'articles usagés fut fixée au 29 septembre et on nomma quelques dames pour s'occuper de servir le café durant les séries de bingo.

M. l'abbé André Gervais, curé, donna un message spirituel rappelant aux parents qu'ils doivent si'ntéresser aux élèves, et s'informer d'eux durant l'année. Il donna ensuite sa bénédiction. Les prières finales étant récitées, un goûter fut servi par Mmes L. Grandbois et B. Denis. Mme Mary Leperre donna le prix d'hôtesse qui fut gagné par Mme Alice Pinette. La projection de diapositives termina la réunion.

Chronique sportive

Wally Alston s'affirme encore comme étant le meilleur gérant des majeures

par Jacques LEMOYNE

Les lecteurs de cette colonne savent que je voue une très grande admiration à Wally Alston. J'ai rencontré cet homme pondéré à Montréal, alors qu'il dirigeait les Royaux avec une maitrise extraordinaire; j'ai suivi sa carrière phénoménale tant à Brooklyn qu'à Los Angeles et je me suis souvenu des sarcasmes qui ont accompagné ses premières présences à New York. Et cette saison alors que six équipes se livrent une course excitante vers le championnat de la ligue, on ne peut demeurer indifférent devant les succès d'Alston et de ses Dodgers. On a même suggéré aux autorités de la ligue Nationale de faire l'une des deux choses suivantes: accuser les Dodgers de fausse représentation, ou leur remettre une médaille spéciale pour bien marquer leur courage devant l'adversité . . . et l'adversaire. On pourrait peut-être aussi mettre les autres clubs de la ligue à l'amende sous prétexte que, ne pouvant battre les Dodgers, ils n'ont pas le droit à leur titre d'aspirants champions, mais ce serait alors commettre une grande injustice envers une équipe qui mérite plus de louanges que les autres se méritent de reproches.

On parle de miracles dans le cas des Dodgers, mais les miracles ne se font pas seuls dans ce domaine. Il y a l'habileté d'Alston qui transforme en joueurs des ligues majeures des joueurs de ligues mineures, et l'incroyable ténacité de tous les membres de cette équipe. Alston le disait à M. Marcel Desjardins, de La Presse, au téléphone quand il déclarait que les Dodgers avaient su unir leurs efforts et frapper la balle quand les lanceurs avaient besoin d'aide, jouer de façon brillante à la défensive quand il le fallait, et profiter de toutes les erreurs de l'adversaire pour gagner. Ajouter à cela la belle tenue des lanceurs des Dodgers et la rapidité de leurs coureurs sur les coussins et vous aurez les ingrédients avec lesquels un homme comme Alston fait des champions. Et c'est cela qui est formidable.

La chance?

Les Dodgers ne termineront peut-être pas au premier rang, mais ils auront été plus loin qu'on ne le prédisait. Plusieurs affirment que la chance ne les quitte pas, mais après avoir lu la longue liste de leurs joueurs blessés, et des joueurs clés pardessus le marché, on accorde moins d'importance à la chance. Il y a alors l'habileté et la ténacité. Comment pourrait-il en être autrement? Leur puissance au bâton est inexistante. Les statistiques ne mentent pas qui placent les Dodgers en deuxième division pour la moyenne au bâton. Maury Wills et Ron Fairly sont les deux seuls joueurs du club à conserver une moyenne de .280 et plus. La moyenne de l'équipe n'est que de .250 et ils sont au dernier rang pour les coups de circuit. Les Reds, les Braves, les Giants, les Pirates et les Phillies sont bien supérieurs aux Dodgers quand on s'en tient aux statistiques pour l'offensive. Les Dodgers ne comptent pas de Willie Mays, ni de Deron Johnson, ni de Roberto Clemente, ni de Johnny Callison, ni de Hank Aaron; bref, rien ni personne qui puisse se comparer à la longue liste de dangereux frappeurs chez leurs adversaires et pourtant . . .

Pourtant quand tous ces as affrontent les artilleurs des Dodgers, ils sont frappés d'anémie collective à la plaque. Car si la moyenne des Dodgers est faible quand ils sont au bâton, les statistiques changent quand ils sont au champ. Pour les points mérités par l'adversaire les Dodgers sont ceux qui se sont montrés les plus parcimonieux. Koufax et Drysdale, au moment où j'écris ces lignes, ont remporté 40 victoires et retiré plus de 500 frappeurs au bâton. Osteen, Reed et Perranowski font maintenant leur large part. Cette force défensive des Dodgers n'est peut-être pas ce qu'il y a de plus spectaculaire à voir, mais ceci n'empêche pas les partisans de l'équipe d'affluer à leurs joutes. On y va pour voir soit un duel de lanceurs, soit du jeu défensif de premier ordre. On applaudit les coups retenus comme des exploits magnifiques, et les buts volés comme des circuits. Les Dodgers tirent d'une joute tout ce qu'il y a à en tirer.

Et les autres?

Si les Dodgers occupent encore la première place en tête du classement, c'est que leurs adversaires ont été incapables de résister à l'immense pression que la lutte au championnat fait subir à chaque club. Les Dodgers pourraient terminer au cinquième rang dans le classement et personne ne pourrait trouver à redire. Mais chaque fois qu'une autre équipe a obtenu une chance de les rejoindre ou de les dépasser, la chance leur a tourné le dos. Combien de fois les Giants de San Francico et les Braves de Milwaukee ont-ils laissé l'occasion qui se présentait de rejoindre les Dodgers leur glisser entre les mains? Les Giants ont perdu une série de 8 joutes sur 12 à la fin d'août, et les Braves en ont perdu 8 sur 10. Des clubs comme les Mets et les Astros ont remporté des victoires auxquelles ils ne devaient pas avoir droit. Bref, les autres équipes sont trop certaines de pouvoir vaincre les Dodgers et la chance leur tourne alors le dos!

J'ignore comment la saison va se terminer dans la ligue Nationale. Il se pourrait que le miracle des Dodgers ait duré assez longtemps et qu'on déloge cette équipe de la première position. Tout semble l'indiquer. Défaillance des Dodgers au cours des dernières joutes, faiblesse de Koufax, fatigue évidente de Drysdale, et pourtant . . . Wally Alston n'a-t-il pas toujours trouvé une solution à ces problèmes toute la saison durant? Mais il est peut-être maintenant trop tard pour les miracles et, par la force des choses, les Braves et les Giants vont sans doute parvenir à battre les clubs de deuxième division pour dépasser les Dodgers. Mais même quand cela arrivera il faudra se souvenir des coups de maitre de Wally Alston et lui rendre l'hommage qui lui est dû. On a fait beaucoup de bruit autour de la retraite de Casey Stengel, et avec raison, mais ne devrait-on pas demander à la fanfare de demeurer sur le terrain un peu plus longtemps afin de saluer l'homme qui a fait un club de champions avec à peu près rien?

Tournoi de fer à cheval

Du 23 au 25 septembre aura lieu à Transcona le premier tournoi de fer à cheval ouvert au public du Manitoba. Ce tournoi est un des événements importants au programme du festival de Transcona organisé par la Jeune Chambre de Commerce et les Chevaliers de Colomb. Pour renseignements on peut s'adresser à Eric Ball, un fervent du jeu de fer à cheval, qui est en charge du tournoi; il est secondé par des volontaires de la Légion Canadienne de Transcona.

St-Laurent

Mariage Leost-Bruce

Le samedi 28 août, à 3 h. p.m., le R. P. Brossard, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Laurette Bruce, fille de M. et Mme Eddy Bruce, à M. Paul Leost, fils de M. et Mme Jean Leost.

La mariée était élégante dans sa longue robe blanche et son voile court retenu par une petite couronne. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Linda Bruce, soeur de la mariée, Lina Allard et Armanda Carrière revêtaient des toilettes blanches identiques. Chacune portait un bouquet de roses rouges. Les garçons d'honneur étaient MM. Lin Bruce, Lionel Leost et Edgar Leost, frères respectifs des mariés. Après la cérémonie religieuse, un banquet, suivi d'une soirée dansante, fut servi à la salle de banquets à Woodlands, Man., où de nombreux parents et amis vinrent offrir leurs meilleurs voeux aux nouveaux époux. M. et Mme P. Leost résideront à Winnipeg.

Mariage Combot-Bruce

Le samedi 4 septembre, à 4 h. p.m., le R. P. L. Brossard, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Audry Bruce, fille de M. et Mme Wilmer Bruce à M. Robert Combot, fils de M. Pierre Combot.

L'élégante mariée fit son entrée au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche et d'un voile court retenu par une petite couronne. Elle portait un jolie bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Rosetta Bruce, soeur de la mariée, Joyce Larson et Lucille Lafrenière portaient des toilettes identiques de couleur aqua et des petits voiles retenus par une fleur de même nuance. Elles portaient des bouquets d'oeillets blancs et aqua. Les garçons d'honneur étaient MM. Marcel Lambert, Ronald et Paul Buors.

Pendant la cérémonie, Mme E. Verrier exécuta le "Panis Angelicus". M. François Gratton touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, plusieurs parents se rendaient à la salle de banquets à Woodlands pour un succulent repas. Une belle veillée termina la journée.

Malgré la mauvaise température, la salle était remplie de parents et amis venus offrir leurs meilleurs voeux au jeune couple.

Les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

On remarquait à ce mariage: MM. Ed. Combot, de North Bay, Ont., et Clément Combot, de Toronto, Ont., tous deux frères du marié.

Par la voie du journal, ses nouveaux mariés désirent remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui par leurs voeux et cadeaux ont fait de ces journées des fêtes innoubliables.

Çà et là

Le R. F. Guy Lavallée, O.M.I., a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alex DeLaronde, dernièrement. Il en profita pour visiter plusieurs autres parents et amis.

Voeux de prompt rétablissement à Mme Ludovie Chartrand, victime d'un accident. Elle fut hospitalisée à l'hôpital général de Winnipeg, où elle doit retourner pour d'autres soins médicaux.

M. Claude Lambert, fils de M. et Mme Yves Lambert, est de retour dans la paroisse. Le 2 août il signait un contrat avec un club de balle de Houston, Texas. Puis il partit par avion le 5 août pour Brampton, où il a suivi un cours de six semaines. Il est maintenant de retour pour continuer ses études. Au mois de février 1966, il ira suivre un autre cours.

En visite

M. et Mme Robert Abgrall, accompagnés de M. et Mme Léo Turcotte, de la Colombie-Britannique, chez MM. et Mmes Louis Abgrall, Yves Kerbrat, Albert Combot et Joe Fontaine.

M. et Mme Rudy Koweun et leurs enfants, d'Edmonton, Alta, chez Mme Hélène Combot, MM. et Mmes Armand Combot, François Gratton, Albert Combot, Joe Boucher et Ed. Verrier.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Raboud et leur fils, de Regina, vinrent passer la longue fin de semaine chez leurs parents, Paul Weismillar et Jacques Raboud.

M. et Mme Michel Bonneau et leurs trois enfants rendirent visite à leurs parents, à Ferland, récemment.

M. Gérard Duperreault est parti, dernièrement, pour aller demeurer à Fraser Lake, C.-B.; sa famille partira bientôt.

Mlle Thérèse Boulianne est venue chez sa tante Maura, après avoir terminé son cours d'été à St-Pierre-et-Miquelon; quelques jours après, elle partait pour Canora, Sask., où elle enseignera le français, l'année courante; sa soeur Monique, après avoir terminé ses trois années d'études comme garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises à Regina, est arrivée à Willow-Bunch et est employée à l'hôpital local.

La Rév. Sr Marie-Marcel, Fille de la Croix, de St-Hubert, rendit visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Couture, dernièrement. Elle visita également les fille et gendre de M. Couture, M. et Mme James Forbes, à Moose Jaw. Ses derniers vinrent passer quelques jours à Willow-Bunch, dernièrement.

Mme Joseph Bruneau et sa fille, Ovilda, allèrent à Gravelbourg avec M. Antonio Grégoire, le mercredi 8 septembre, pour y visiter leur fille et soeur religieuse, au Monastère du Précieux-Sang. M. Grégoire rendit visite à son épouse, qui travaille au Foyer Youville.

M. Wilfrid Benoit, d'Esterhazy, vint passer la longue fin de semaine à Willow-Bunch avec son épouse et sa fille, Marguerite.

M. et Mme Emile Rodrigue et leur famille, de Weyburn, passèrent la longue fin de semaine chez leurs parents et la famille Champigny.

Mlle Cécile Lautier, accompagnée de sa cousine, Paulette Lapaire, et d'une amie, Angèle Boisvert, est revenue dernièrement de deux semaines de vacances passées à différents endroits aux Etats-Unis, en Colombie-Britannique, en Alberta et en Saskatchewan. A Colorado Springs elles visitèrent l'Académie des Cadets de l'Aviation, et "ghost town" et se rendirent aux "Pikes Peak" ou "Bust Rodeo" et furent honorées comme trois des quelques canadiens présents aux démonstrations de la Police Montée. En revenant de leur intéressant voyage, elles s'arretèrent chez M. et Mme Marcel Lautier, de Calgary, et chez Mlle Julia Lautier et M. et Mme Léon Lautier, à Medecine Hat. Elles jouirent beaucoup de leur randonnée en bateau et de la pèche, à Elkwater Lake. Elles revinrent enchantées de leur voyage.

M. et Mme Léon Beaudry et leur fils sont revenus demeurer sur leur ferme après avoir passé ces dernières années aux Etats-Unis.

M. et Mme Armand Douillard et leurs fils, de la Colombie-Britannique, visitèrent M. et Mme Nap. Lalonde et les familles Cayer.

M. et Mme Emile Trudelle eurent la visite de leur fille et gendre, M. et Mme Louis Houde (Yvette), et leur fille, de Merritt, C.-B.; d'ici, ils se rendirent à Montréal, assister au jubilé d'or de mariage d'un oncle.

M. et Mme Rosaire Therrien et leurs quatre enfants, d'Edmonton, visitèrent M. et Mme Dollard Piché; ils étaient accompagnés de deux neveux, d'Edmonton.

M. Hector Therrien amena ses deux enfants, Gerry et Lorraine, chez sa soeur, Mme Dollard Piché, où ils demeureront afin d'aller à l'école de cette endroit, comme les années passées; en chemin, il s'arrêta à Moose Jaw, chez la famille Paquin, amenant avec lui une petite nièce et deux neveux, pour passer la fin de semaine chez leurs oncle et tante, M. et Mme Dollard Piché.

Ouverture des classes

L'école ouvrit ses portes le 1er septembre avec 410 élèves. A cette occasion, tous offrent leurs félicitations et souhaitent un bon succès au nouveau principal, M. Jean Philippon, ainsi qu'à tout le personnel enseignant: première division — Sr Gabrielle-Lucille, Mlle Lucille Breton, Mme Gertrude Benoit et Mlle Lois Benoit; deuxième division — Mlle Jeannine Clavelle, Mme Juliette Martin, Mme Mildred Reich (qui sera substitut pour Mme Monique Dummonceau), Soeur Marie-Alfred et Sr Simone; 7e et 8e années — Mlle Flore Mathieu, Mlle Jacqueline Duperreault, Mme Irène Durand, et M. Ronald Landry. Ecole secondaire — Soeur Christina, M. John Murphy, M. Constant Lévesque, Mlle Catherine Martin, M. Henri O'Reilly, M. Adolphe Duquette, M. Jean Philippon, principal, qui enseignera la littérature et le français.

Félicitations aux professeurs, dont une quinzaine prirent part aux cours d'étude catéchistique qui eurent lieu à Gravelbourg les 4, 5 et 6 septembre. M. l'abbé A. Chabot, curé, a aussi assisté à ces cours tout en y conduisant des professeurs.

Merci à ceux qui contribuèrent pour aider aux dépenses du voyage, telles que coucher, repas, etc.

Gravelbourg

Mlle Lucille Huppée, étudiante garde-malade à Saskatoon, visite ses parents, M. et Mme Henri Bonneau.

Mme René Tremblay et Mme Frank Thibodeau visitaient dernièrement le Docteur et Mme W. T. Sheer. La cousine de celle-ci, Sr St-André, leur rendait également visite ces jours derniers.

M. et Mme Roger Bouvier (Edith L'Heureux), de Teulon, Man., visitaient ses parents, M. et Mme Ovide L'Heureux, qui reçurent aussi la visite de M. et Mme Denis L'Heureux, de Regina.

M. Camille Morissette, de Regina, et Mlle Fox étaient en promenade chez M. et Mme Paul Bouvier, en fin de semaine.

M. et Mme Elphège Morin et leur fille, de St-Bonface, sont venus au chevet de M. Adonias Morin, gravement malade.

Décès

C'est avec regret qu'on apprend la mort de M. Adonias Morin, le jeudi 9 septembre. Plus de détails paraitront la semaine prochaine.

Cut Knife

M. le docteur et Mme A. W. Dion et leurs trois enfants, de Calgary, ont visité leur mère, Mme R. J. Dion, et d'autres parents durant la fin de semaine. Celle-ci, ayant passé dix jours de vacances chez son fils, toute la famille vint la reconduire.

Mlle Donna Beaudry a passé dix jours avec ses parents, M. et Mme Philippe Beaudry, avant de partir pour Leask où elle enseigne. Sa soeur, Rose-Marie, qui est employée à la Reliance Lumber Co. de Saskatoon, était aussi chez ses parents dimanche dernier.

M. Albert Lorenger a acheté la maison de Mme Marie D. Paradis.

Mlle Thérèse Dupuis a repris ses classes au couvent de St-Louis; son frère, Bernard, prend sa 11e année au Collège de Notre-Dame, à Prince-Albert. Leurs parents, accompagnés de Raymond et Eveline Dupuis, les conduisirent à destination et au retour, ils ont rendu visite à M. l'abbé Louis Leclerc, curé de Carlton.

M. Hildège Dupuis a conduit ses enfants Alphonse, Angèle et Laurent, au couvent de Spiritwood le dimanche 5 septembre.

Mlle Marlene Pellerin a passé une semaine chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Ronald Carney, et leur famille.

Coderre

L'ouverture des classes a eu lieu le mardi 7 septembre à la nouvelle école, terminée quelques jours auparavant et qui compte sept classes, une librairie et un gymnase; quelque cent cinquante élèves y sont inscrits.

Bienvenue aux instituteurs: les Rév. Mères Marie-Edouard, principale, St-Fabien et St-Luc; M. Roger Marchand, Mmes Cécile Bourget, Louis Laverdière et Lester Kinch.

Mlle Leah Kinch, élève de 11e année à l'école publique de Coderre, est de retour d'un magnifique voyage au Nouveau Brunswick où elle représentait son école au programme d'échange d'étudiants.

Une soixantaine de résidants de Coderre, Courval et Shamrock, se sont réunis le 1er septembre à la salle Légion pour rencontrer trois représentants du Canadien Pacifique et demander que la gare de Coderre soit maintenu ainsi que l'agent actuel. L'hon. Lionel Coderre, ministre du Travail, a bien voulu venir de Regina pour assister à cette réunion et aider de ses conseils. On forma un comité et on décida d'une autre assemblée générale en novembre, donnant ainsi le temps nécessaire pour préparer les demandes et faire circuler une pétition.

La réunion des Dames de Ste-Anne a eu lieu chez Mme Armand Gaucher le 25 août: le nouvel exécutif comprend: Mme Maurice Beaudette, présidente, Mme Armand Gaucher, vice-présidente et Mme Jean Corrobourg secrétaire; aux comités spirituels et éducationnels, Mmes Armand et Emile Gaucher, respectivement.

Décès

Le 13 août avait lieu en l'église paroissiale le service funèbre de M. Hervé Michel, décédé subitement à sa demeure le 10 août, à l'âge de 57 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Fernand Ducharme, curé. Les porteurs étaient MM. Ulric St-Denis, Hilarion Marceau, Armand Desnoyers, Henri Fontaine, Maurice Beaudette et Ernest Belisle.

Né à Ham-Sud en 1908, M. Michel vint à Coderre en 1926 et épousa Mlle Jeannette Cossette en 1935. Lui survivent outre son épouse, six fils et deux filles. Condoléances à la famille éprouvée.

Aux malades

Voeux de prompt rétablissement à: Mme Lucille Gagnon, hospitalisée à Regina, Mme Germaine Pelletier, à Moose Jaw, et Mme Aurore Alix, à Gravelbourg.

Périgord

Profession religieuse

Le 28 août, à Prud'homme, Sr Marie-Bernadette (Lorraine Dubé), de Périgord, prononça ses voeux de religion dans la Congrégation des Filles de la Providence. Etaient présents: son père, M. Gérard Dubé, et ses frères et soeurs, Véronique, David, Eric, Bernadette et Antoinette, ainsi que l'abbé R. D. Kunka, les Rév. Srs Marie-Aline, Gérard-Marie et Marie-Agnès-de-Jésus.

L.F.C.

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques pour le mois de septembre eut lieu chez Mme Donat Langlois, le mardi 7 courant.

Çà et là

M. et Mme Jean DesRoches, et leurs enfants, de Vancouver, étaient en visite chez les parent de Mme DesRoches, M. et Mme Zenon Dubé.

MM. Ferdinand Dubé, de Granby, Qué., et Napoléon Dubé, de Rouyn, Qué., étaient en visite, récemment, chez leurs frères, Jean et Gérard, et leur soeur, Mme Marc Pelletier.

M. et Mme Adéodat Dubé, de Prince George, C.-B., sont en visite chez la mère de Mme Dubé, Mme Analda Gaudet, et autre parenté.

M. Jean Dubé a subi un accident d'automobile récemment. Il et maintenant hospitalisé à Saskatoon. Meilleurs voeux et prompt retour à la santé.

M. et Mme Ernest Patenaude sont allés à Prince-Albert le lundi 6 septembre pour conduire leur fils, Edouard, au Collège Notre-Dame où celui-ci doit continuer ses études.

Camp intercollégial de formation à l'apostolat à Lebret, Saskatchewan

LEBRET — Réunies du 2 au 6 septembre en session d'étude à la Villa Maria des Pères Oblats de Lebret, les quelque trente personnes venues des trois collèges universitaires canadiens-français de l'Ouest ont amorcé ensemble la question de l'apostolat en milieu collégial.

Liste des participants du Collège St-Jean d'Edmonton: Claudette Leroux (St-Paul, Alta), Antoinette Fontaine (Girouxville, Alta), Denis Lord (Edson, Alta), Cheryl Foisy (St-Paul, Alta), Laurel St-Pierre (Zenon Park, Sask.), Louise Lafleur (St-Paul, Alta), Estelle et André Roy (Delmas, Sask.), Claudette Merkosky (Westclox, Alta), Françoise Blais (Delmas, Sask.), les RR. PP. Guy Lacombe et Laurier Boucher, O.M.I.; du Collège Mathieu de Gravelbourg: Paul Heppelle (Kenora, Ont.), Ronald Desroches (Ste-Rose-du-Lac, Man.), Marc Pinsonneault (Gravelbourg, Sask.), Gilles Béchard (Lajord, Sask.), André Gauthier (Gravelbourg, Sask.), Jean-Maurice Lemoine (Ste-Agathe, Man.), les RR. PP. Laurent Godbout et Omer Desjardins, O.M.I.; du Collège de St-Boniface: Louis Druwé, Paul Lavoie, Lorraine Dumont, Maria Heppner, Denise Soulodre (St-Boniface, Man.), Robert Perron (St-Eustache, Man.), Jean-Claude Lestage (St-Basile, P.Q.), le R. P. Louis St-Pierre, S.J.; les permanentes de J.E.C.: Lucette Bérard, diocèse de St-Boniface, Marie Côté et Yvette Jauron, du diocèse de Prince-Albert: les dirigeantes: Lorraine Guay (Longueuil, P.Q.) et Céline Roy (Delmas, Sask.), responsables nationales de la J.E.C.

Les objectifs du camp

Cette rencontre voulait favoriser la revision des actions déjà tentées, la promotion d'une véritable action apostolique en même temps qu'une réflexion face à la nature et l'action de la J.E.C.

Revision des expériences

Pour analyser les actions déjà tentées, les étudiants ont essayé de préciser les objectifs qu'ils se proposaient en tentant ces expériences et de dégager les points forts et les points faibles que ces expériences recèlent.

Les grandes interrogations qu'on retenait au terme de ce travail se situaient presque entièrement face aux besoins apostoliques du milieu. "Qu'est-ce qu'une action **apostolique?**", "Comment atteindre tout le milieu?".

Dans un exposé, Lorraine Guay, responsable nationale de la J.E.C. collégiale, a fourni quelques jalons de réponses en précisant ce qu'est l'apostolat et quels sont les moyens propres à la J.E.C.

Ce qu'est l'apostolat

Pour circonscrire "le combat apostolique", Mlle Guay rappelait qu'il ne suffit pas d'améliorer les conditions de vie. Il faut agir par l'intérieur et faire en sorte que les hommes rencontrent le Seigneur. La mission des apôtres est de découvrir le plan de Dieu sur les hommes et le réaliser à travers les réalités temporelles dans lesquelles nous vivons.

Cette mission a ses fondements dans l'appel du Baptême et de Confirmation qui font de nous des hommes nouveaux avec un esprit nouveau; dans l'appel de l'évêque qui nous veut ses adjoints dans l'édification du peuple de Dieu; dans l'appel du milieu dont l'ambiance est viciée par le mal; dans l'appel des talents naturels qui sont des charismes propres aux chefs.

Moyens propres à la J.E.C.

La J.E.C., en poursuivant les mêmes buts que l'Eglise, vise à prendre en charge toute la vie pour la transformer en profondeur et assurer la présence agissante de l'Eglise en milieu étudiant. Cela veut dire que la J.E.C. n'est pas une **organisation** qui aurait pour but de mettre en oeuvre une activité déterminée et limitée, mais un **mouvement** qui a pour objet la vie elle-même dans toute son amplitude, dans tous ses aspects. L'Action Catholique travaille toujours sur une réalité temporelle pour la consacrer: exemple, l'amour, l'argent, les relations humaines, le loisir, la vie politique. C'est ce qui conditionne à la longue le milieu dans lequel nous vivons.

Pour remplir sa mission, elle propose une méthode précise et unifiée. Par cette méthode nous sommes appelés à considérer les situations temporelles telles qu'elles se présentent dans la réalité, à les confronter avec le plan de Dieu et à contribuer par une action concrète à la consécration du temporel: ce sont les étapes Voir-Juger-Agir.

Ce sont les chefs du milieu qui sont appelés à travailler dans cette forme d'apostolat, car ce sont eux qui façonnent le visage du milieu. En travaillant en équipes ils doivent témoigner de l'Amour et être le levain dans la pâte.

Pour que l'action soit plus apostolique, les chrétiens doivent s'exercer à une double fidélité: être à l'écoute du monde, de ce qui fait ses forces et ses faiblesses; être à l'écoute du Message qui éclaire ces réalités et les crée "d'une façon plus merveilleuse encore". Cela exige aussi que l'action soit constante et dans la ligne des objectifs qu'on s'est tracés.

Les étudiants et la vie politique

"Etant donné leur vocation propre, c'est le devoir des laïcs de chercher le royaume de Dieu en gérant les choses temporelles et en les ordonnant selon Dieu" (de Ecclesia, art. 31).

Avec tous les mouvements d'Action Catholique, la J.E.C. plonge littéralement dans les réalités de la vie politique cette année. Par différentes techniques (panel, table ronde, travail en équipes) les participants au camp ont été sensibilisés aux réalités de la vie politique, à la façon dont les étudiants en vivent. Ils ont amorcé la réflexion et les perspectives d'action. En présentant des éléments de Voir-Juger-Agir, cette étape avait pour but de faire réaliser qu'il est possible d'être apôtre en vivant plus pleinement les réalités temporelles.

Perspectives d'action

Se regroupant ensuite par équipes de collège, les jeunes ont esquissé leurs plans pour l'année. Qu'est-ce qu'on veut faire? Quels objectifs on poursuivrait? Comment allons-nous assurer à notre milieu une présence plus évangélique? . . .

C'est du milieu étudiant, de ses difficultés, de ses aspirations dont on a parlé. C'est le Christ qu'on voudrait rencontrer par tous les moyens et sa mentalité qu'on voudrait pouvoir proposer et réaliser.

Voeux

En faisant un retour sur le camp, les participants ont insisté pour que cette expérience d'un camp inter-collégial se renouvelle. La confrontation et l'échange entre les trois collèges ont donné une dimension plus ecclésiale à nos préoccupations. "Nous voulons que les liens que nous venons de créer se solidifient sur des contacts plus fréquents et s'unifient davantage en Celui qui nous envoie".

Cette expérience d'un camp inter-collégial aura mis tous les participants en état de recherche et canalisé toute les énergies en vue d'une action plus fidèle au milieu étudiant, plus fidèle au message chrétien.

Céline ROY,
Delmas, Sask.

Jubilé d'or de M. et Mme C. Roy, maire et mairesse de Zenon-Park

ZENON PARK — En l'église Notre-Dame de la Nativité, une messe d'action de grâces, à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Charles Roy, fut célébrée par le R. P. Fernand Fortin, O.P., Prieur du Couvent des Dominicains de Sherbrooke, Québec, cousin des jubilaires, qui donna aussi le sermon de circonstance.

Le R. P. G. Massé, curé, assistait au choeur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut souper et réception à la salle paroissiale où environ 150 convives assistaient. Le tout était rehaussé par la présence des dix enfants des jubilaires, accompagnés de leur époux ou épouse, et de nombreux petits-enfants: M. et Mme C. Roy, Chicoutimi, Québec; M. et Mme Roland Roy, St-Boniface, Man.; M. et Mme Hervé Roy, Domrémy, Sask.;M. et Mme Marcel Roy, Nipawin, Sask.; M. et Mme Henri Roy, Kelowna, C.-B.; M. Aimé Roy, Flin Flon, Man.; MM. et Mmes Léo Beauchesne (Rita Roy), Raymond Rodier (Anita Roy), et Gérard Chevrier (Marie-Claire Roy), Arborfield, Sask.; M. et Mme Victor Blanchette (Yvette Roy), Whitecourt, Alta.

Assistaient aussi à cette fête: les frères et soeurs des jubilaires et leurs conjoints: M. et Mme Joseph Roy, Zenon-Park, Sask.; M. Onésime Roy, Medecine Hat, Alta; M. et Mme J. Breton (Clara Roy), East-End, Sask.; Mme N. Poulin, veuve, (Yvonne Roy), Zenon-Park, Sask.; M. et Mme Wilfrid Marceau, Overflow, Man.; M. et Mme Joseph Déry (Mathilda Marceau), Nobleville, Sask.; M. et Mme W. McKee, (Olivine Marceau), Saskatoon, Sask.

Etaient aussi présents: Mme Veuve Marie Chabot, Zenon-Park; M. et Mme Jacques Dallaire, Montréal, Qué.; Mlles Laurette Jones et Madeleine Brown, Los Angeles, Cal., E.-U.; M. et Mme Léo Poulin, St-Jean-Baptiste, Man.; M. et Mme Raymond Poulin, St-Boniface, Man.! M. et Mme Henri Poulin, Zenon Park, Sask.; M. Alphée Poulin, Lake Lenore, Sask., MM. et Mmes Gérard Leblanc, secrétaire du village, Jean Courteau, René Fortier, conseillers, Henri Fortier, Raymond Courteau, J.-P., Henri Rodier, Gérard Chabot, J.-M. Lebel, W. Valois et Maurice Sirois, de Zenon Park; MM. Roger et Normand Roy et leur épouse, de Laurier et McCreary; M. et Mme Eugène Marceau, de Prince-George, C.-B.

L'orchestre pour le repas et la réception comprenait les membres des familles Roy et Poulin.

Le maitre de cérémonies était M. René Fortier, conseiller. Au cours de la soirée, au nom du Conseil local des Chevaliers de Colomb, M. Jean Courteau, Grand Chevalier, présenta une bourse aux jubilaires. Urbain Roy, de St-Boniface, Man., lut une adresse au nom des petits-enfants. Monique Beauchesne et Diane Rodier présentèrent un bouquet de fleurs en forme de coeur et une bourse. Suzanne Chevrier et Alain Roy offrirent aussi un bouquet-souvenir à leurs grands-parents.

MM. Gérard Leblanc et Raymond Courteau, J.P., ancien maire, offrirent aussi leurs voeux et félicitations aux noms des contribuables de la municipalité.

M. Charles Roy, en son nom personnel et celui de son épouse, remercia toute sa famille et ses nombreux amis en ce jour de fête du 24 juillet. Il se dit fier de revoir ses dix enfants résidant dans cinq provinces différentes de notre vaste pays, ainsi que leurs enfants, vu que sa famille comptent maintenant (en plus de ses dix enfants) 44 petits-enfants et deux de la quatrième génération.

M. Roy est né à Lampton, Frontenac, Québec, et son épouse, née Maria Marceau, naquit à Les Méchins, Matane, Québec. Ils se marièrent à Vonda, Sask., en 1916, et vinrent s'établir dans cette localité en 1939.

M. Roy est actuellement maire du village depuis 1962. Il fut aussi Grand Chevalier du Conseil de Zenon Park en trois termes différents, de même que membre du Conseil d'Etat de la province pendant deux termes.

Ad faustissimos annos.

— No 450 —

HORIZONTALEMENT

1—Jeune orme. — Inventer.
2—Planches minces pour constructions légères.
3—Cité légendaire bretonne. —Strophe de six vers ou plus. — Sym. de cuivre.
4—Petits cubes. — En bridge. — Epoque.
5—Epoques. — Religieux qui vit seul (plur).
6—Refait. — Se dit des fruits trop mûrs.
7—Action de nager. — A rapport au foetus.
8—Ensemble des parents. — En saccage.
9—Petit poème. — De Turquie. — Fils de Noé.
10—Chemin de helage. — Prière. — Pronom.
11—Lieux plantés d'osiers.
12—Revenu annuel. — Idole des anciens Saxons.

VERTICALEMENT

1—Faire passer à l'état d'oxyde. — Cultiver.
2—Concert de voix la nuit.
3—Mienne. — Distinct. — Pronom.
4—Emprise. — Instruits. — Camp.
5—Vin. — Recouvrement de fonds.
6—Qui a déjà servi. — Assassiner.
7—Dans. — Bouchai une ouverture.
8—Personnage de Candide. — Peau épaisse.
9—Chemin de ville. — Entourées d'eau. — Fils de Noé.
10—Préfixe. — Taillas la tête d'un arbre. — Tellement.
11—Sont de la nature de la craie.
12—Excédés. — Ville du Portugal.

SOLUTION DU PROBLEME No 449

■ **Horizontalement:** 1. Amande — Mitre; 2. Renoir — Osier; 3. Enorme — Rires; 4. Cande — Tas — Le; 5. Sil; 6. Ottoman — Pâle; 7. Terres — Arien; 8. Alita — Crédit; 9. Arète; 10. Garancine — AM; 11. IIII — Tsarine; 12. Erse — Essarts.

■ **Verticalement:** 1. Arec — Otalgie; 2. Mena — Tel — Air; 3. Anon — Tri — Ris; 4. Nord — Ort — Aie; 5. Dime — Méa; 6. Ere — Sas — Acte; 7. Tin — Criss; 8. Moral — Arénas; 9. Isis — Prêtera; 10. Tir — Raide — Ir; 11. Réal — Lei — Ant; 12. Erse — Entames.

Prince-Albert

Aux écoles séparées

Huit nouveaux instituteurs (dont deux venus d'Angleterre) seront ajoutés au personnel enseignant des écoles séparées locales, d'après le Surintendant M. Ralph Himsl. Le Collège St Mary continuera de tenir ses classes dans l'école St-Paul, jusqu'au temps où ce nouveau collège en voie de construction sera prêt à ouvrir ses portes soit vers le 1er avril 1966.

M. Alex Prytula remplacera M. l'abbé C.-J. Tremblay qui vient d'être nommé orienteur du système des écoles séparées.

La Rév. Sr Yves-Marie deviendra principale de l'Académie de la Présentation de Marie, remplaçant la Rév. Sr Louise-Aimée.

M. Bill Hawryluk, après une absence d'un an, retournera à l'école St John, tandis que Mme Solange Lavigne deviendra principale de l'école St-Paul.

Çà et là

Le R. P. Claude Lemieux, C.S.S.R., de Kansas City, E.-U., est venu passer quelques semaines avec ses parents, M. et Mme Adolphe Lemieux, où eut lieu récemment une réunion de famille. Il est reparti pour Vancouver, C.-B., où l'amène sa nouvelle obédience et où il exercera son ministère pour les prochains trois. Un autre des fils Lemieux, Roger, de l'Armée Canadienne, stationné au Camp Borden, Man., passa également un mois de congé dans sa famille.

M. Benoit, bien connu dans les cercles sportifs, doit quitter la localité avec sa femme et ses deux fils, Michel et David, pour aller à Fort McMurray, où il doit ouvrir un magasin de meubles. Voeux de succès.

Après deux mois d'absence, Mme Bernadette LaHaye est de retour d'une visite chez ses deux filles: Mme Lucien L. Gagnon, de Vanguard, Sask., et Mme Joe Paskiwich, de Regina. Mme LaHaye, son fils, François, et son épouse, ainsi que leur fils, Raymond, revinrent tous enchantés de leur visite et de l'accueil reçu partout où ils sont allés.

45e anniversaire

M. et Mme Norman Mills et leurs enfants sont retournés à Nipawin, après avoir passé une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Albert L. Pagé, de même que M. et Mme Raymond Pagé et leur fillettes, de Wadena, où Raymond occupe la position de secrétaire-municipal depuis plus d'un an. Le 1er septembre, tous ensemble célébraient le 45e anniversaire de mariage de M. et Mme Albert Pagé par un délicieux repas offert par les enfants, à l'hôtel Marlboro. Ces agapes furent suivies d'une agréable soirée à la résidence des heureux jubilaires où on leur présenta de nombreux et riches cadeaux accompagnés de souhaits de bonheur et longue vie.

Domremy

Visiteurs

Après deux mois de vacances chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Tauniac, Mme Roger Calmon et ses deux fils, Claude et Christian, ont repris l'avion pour Québec, d'où ils sont partis le 10 septembre en route pour Bordeaux, France. Souhaits de bon voyage.

Léoville

Décès de Mme E. Fontaine

Le lundi 30 août est décédée à l'hôpital de la Sainte Famille de Prince-Albert, Mme Edgar Fontaine (Marie-Claire Chalifour), originaire de St-Denis. Elle résida à Léoville de 1928 à 1962 et depuis dans la ville de Prince-Albert.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils, Léo, de Léoville, et Paul, de Saskatoon; une fille, Mme E. Zorouski, de Prince-Albert; quatre petits-enfants, Charlene, Laury-Ann, Coleen et Patricia, tous de Léoville; une belle-fille, Joanne, quatre frères, Jules, Gédéon, Pierre et Lucien Chalifour, tous de Léoville; trois soeurs, Mmes Léon Bussière, de Vonda, Arthur Poulin et Louis Denis, de Léoville; cinq belles-soeurs, Mmes Isabelle Couture, de Grimshaw, Alta, Noël Angela Soucy, de Léoville, Jeanne Manègre, de Prince-Albert, Laurette Bourbonnais et Lilianne Hogan, de Montréal.

Le service funèbre fut chanté dans l'église de Léoville par M. l'abbé J. Campagna, curé, assisté de MM. les abbés G. Timmermans, de Spiritwood, et Luc Gaudet, de la paroisse St-Joseph de Prince-Albert.

Les porteurs étaient quatre frères de la défunte, MM. Jules, Gédéon, Pierre et Lucien Chalifour et deux beaux-frères, MM. Arthur Poulin et Noël Soucy. M. Léon Bussière portait la Croix.

L'inhumation eut lieu dans le lot familial, sous la direction de la maison funéraire Mackenzie, de Prince-Albert.

Sont venus de l'extérieur pour rendre un dernier hommage à la défunte, M. et Mme Maurice Bussière, de St-Front, M. André Bussière, MM. et Mmes Philippe Bussière, Rosaire Bussière, Anasthase Rivard et Fernand Denis, de Vonda, Mme Jos. Poilièvre, de Prud'homme, MM. et Mmes Candide Poulin, de Spiritwood, Lionel Poulin, de St-Paul, Alta, Paul Couture, de Debden, Jos. Horn, de Mildred.

Les familles Fontaine et Chalifour remercient sincèrement tous ceux qui les ont aidées à supporter cette dure épreuve.

Chronique de CFRG

Notre ami Arthur Bouffard, le plus ancien de nos employés, nous a quittés pour aller demeurer à Ottawa. Arthur comptait douze années de service chez nous, et avait assisté à la naissance de cette chose peu ordinaire qu'est la Radio Française en Saskatchewan.

Pendant 12 ans chaque matin, Arthur était à la salle de contrôle devant son micro et ses tables tournantes. Hiver comme été, beau temps, mauvais temps, "Soleil levant", c'est ainsi qu'on l'appelait, fut un modèle de ponctualité. Avec un certain sens de l'humour, il avait adopté ce sobriquet de "Soleil levant" pour titrer son émission, dont l'essentiel se composait de gigues, reels, Paul Jones, etc.

Grand, sec et flegmatique, Arthur était en quelque sorte un métronome incarné avec cependant un faible pour une forte consommation de tasses de café. "Soleil levant" pour les auditeurs, Pappy pour les intimes, imperturbable quelles que pouvaient être les situations, panne de courant, panne de transmission, Arthur fut toujours égale à lui-même . . . Bonne chance Pappy! l'avenir sourit aux audacieux!

Ouf! le rapport de la Commission Fowler publié jeudi de la semaine dernière a fait beaucoup de bruit. Ce rapport volumineux, examiné, disséqué, autopsié, provoque des polémiques inévitables surtout lorsqu'il s'agit de vérités qui ne sont pas toujours bonnes à dire!

Ce que reproche le rapport Fowler c'est la trop grande complaisance de nos réseaux de télévision envers les programmes d'inspiration ou d'origine américaine.

Autant dire que la télévision canadienne s'américanise . . . à l'exception toutefois de la télévision d'expression française qui, selon le rapport, fait de louables efforts pour rester canadienne le plus possible. Dommage qu'en Saskatchewan nous ne puissions en jouir! Nous avons la radio, mais comme le fait remarquer la Commission Fowler, la radio semble être devenue le parent pauvre. Quand même, il vaut mieux rester pauvre et garder sa liberté.

Enfin pour terminer, il nous fait plaisir de vous annoncer que CFRG reprendra la diffusion des leçons de français le lundi 27 septembre. Les heures d'émission n'ont pas encore été fixées, mais nous espérons bien pouvoir vous les communiquer en temps voulu.

Le Moulin à musique.

Debden

Çà et là

MM. Léo, Henri, Paul, Roland et Roger Fortier ont eu la grande joie de la visite de leur frère, le R. P. Gérard Fortier, O.M.I., de la mission de Good Fish Lake, Alta, en même temps que celle de leurs soeurs les Rév. Soeurs Rose-de-Jésus et Saint-Pierre, du monastère du Précieux Sang de Prince-Albert, Gérard-du-Sauveur, Thérèse-Agnès et Anne-Louise (nièce), ces trois dernières religieuses de la Présentation de Marie.

M. et Mme Wilfrid Fortier et deux de leurs enfants, de St-Boniface, étaient présents à cette belle réunion familiale.

Mme Rodolphe Beaulac est de retour d'un voyage au Québec.

Vawn

L.F.C.

Le directeur, M. l'abbé G. Aumont, et sept membres étaient présents à l'assemblée de la L.F.C. tenue dans la salle de réunion le mardi 7 septembre.

Après les prières d'ouverture, la présidente, Mme A. Blanchette, fit lecture de la conférence prononcée par le directeur diocésain lors du congrès tenu à Prince Albert, en mai, ainsi que des résolutions passées à cette même occasion. La secrétaire, Mme Louis Phaneuf, lut les minutes de l'assemblée précédente et une lettre de la présidente diocésaine, Mme Gillingham.

Quatre présidentes de comité présentèrent leurs rapports du mois et on décida d'avoir une lecture spirituelle à chaque réunion. Il y a aussi la journée de réparation mensuelle qui sera annoncée dans le bulletin.

Le directeur encouragea les dames à unir leurs voix au chant de la chorale afin qu'on en vienne à chanter tous en choeur à la messe.

Cinquante livres de lecture furent envoyés aux missions ainsi que des chapelets, médailles, livrets de prières, etc. et une livre et demie de nylons à l'hôpital Saskatchewan.

Les gagnantes du couvre-lit et des sacoches dont la loterie eut lieu au profit d'une mission du Brésil, sont: Mlle Marguerite Chenard, de Cadillac, et deux demoiselles d'Edmonton, Alta.

Après les prières et la bénédiction de M. le directeur, un goûter fut servi par Mmes A. et R. Blanchette. La prochaine réunion aura lieu le 5 octobre. Mmes Louis Phaneuf et Walter Dion serviront le lunch.

Çà et là

M. et Mme Arthur Gélinas ont passé la fin de semaine à Waskesiu chez leurs gendre et fille, M. et Mme K. Freigsted.

Félicitations à Claude Blanchette qui vient d'entrer au séminaire à St-Boniface, Man.; ses parents, M. et Mme A. Blanchette, son frère, François, et sa soeur, Denise, l'ont accompagné jusqu'à Saskatoon et le mardi 7 septembre, ce dernier prenait la route du collège Notre-Dame à Prince-Albert.

M. et Mme Yell, leurs deux fillettes, Linda et Brenda, ont passé la fin de semaine du 11 septembre à Marcelin, chez leurs parents.

Les parents de Mme G. Vallière, de Drumheller, Alta, ont passé une semaine chez M. et Mme Vallière.

Sedley

En promenade

En route pour Vancouver, C.-B., M. et Mme Jules Joanis, (fils), de St-Boniface saluèrent au passage leurs nombreux parents et amis.

M. Hercule Normandin, ancien paroissien, et sa soeur, Rolande, de Laprairie, Qué., visitèrent leurs parents et amis.

M. et Mme Arcade Racine et Mme Manue, de Chambly, Qué., étaient de passage accompagnés de M. et Mme Dosithée Bigonèse.

M. et Mme Gérard Poissant et leurs enfants, Hélène, Gabriel et Pierrette, de Boucherville, Qué., passèrent quelques jours chez Mme Marie-Rose Poissant, à leur retour de Vancouver, C.-B.

Mme Annette Poissant et sa soeur, Mme Irène Caron, de Detroit, furent en promenade chez M. et Mme Eugène Parent durant quelques jours.

M. et Mme Marcel Poissant et leur famille, d'Edmonton, visitèrent MM. et Mmes Eugène Parent et Gérard Dupuis.

En visite chez M. Mathieu Dupuis et Mlle Paula Dupuis furent Mme Russell Feaviour et sa fille, Lucreta, de Moosomin, ainsi que M. et Mme Lawrence Shuler et leur fille, Diane, d'Edmonton.

Mlle Jo-Anne Benoit, de Calgary, ainsi que Mlle Lucie Gendron, de Baie Comeau, Qué., étaient en visite chez M. et Mme Paul Béchard.

MM. Johnny Lussier, Réal Racine et Henri Godin, de Laprairie, firent une courte visite chez Mme Marie-Rose Poissant, Roméo Poissant, Jérôme et Paul Béchard.

M. l'abbé Roger Ducharme visita M. et Mme Jérôme Béchard.

M. et Mme Bernard Lussier et leur bébé, Stéphane, de Laprairie, Qué., passèrent trois semaines chez leurs parents, M. et Mme Omer Lussier.

Mme Claire Gervais et ses enfants, Jeannine, Edmond et Denis, visitèrent leurs nombreux parents en Alberta.

Çà et là

Mlle Doreen LaBelle poursuit un cours commercial à l'école Reliance de Regina.

MM. Daniel LaBelle, et Edmond Gervais, et Mlle Jeannine Gervais ont repris leur enseignement dans diverses écoles de Regina, et Eloise Béchard à l'école de Gravelbourg.

M. Bernard Poissant poursuit un cours à l'école technique de Regina.

M. Gilles Béchard assista à une réunion de J.E.C., à Lebret.

M. Robert Béchard, de Calgary, passa un mois de vacances chez ses parents, M. et Mme Paul Béchard, avant de poursuivre ses cours en éducation à l'Université d'Ottawa.

Mme Edouard Longpré et sa fille, Lynn, rendirent visite à leur fils et frère, Joseph, en Nouvelle-Ecosse.

La famille Oscar LaBelle et Mme Romuald Bourassa se rendirent à Brandon au mariage d'une nièce.

M. et Mme Jean-Paul Coupal, de Calgary, passèrent la fin de semaine de la fête du travail chez leurs frères, Gabriel, Gaston et Bernard Coupal.

M. Hermas Coupal, de Vancouver, C.-B., est en visite chez ses enfants.

Servez Dieu dans l'allégresse, allez à lui avec des chants de joie. (Ps 100, 2)

Vancouver, C.-B.

Jubilé d'or de profession religieuse du R. P. Lorenzo Gélinas, S.S.S.

VANCOUVER — Le R. P. Lorenzo Gelinas, S.S.S., de la paroisse de Vancouver, a célébré le mercredi 8 septembre le 50e anniversaire de sa profession religieuse. C'est le 8 septembre 1915, à Montréal, que le jubilaire fit ses premiers voeux de religion, chez les Pères du T. St-Sacrement.

Suivirent une année de professorat au Séminaire de Terrebonne, Qué., puis sept années d'études philosophiques et théologiques chez les PP. Jésuites de Montréal (scolasticat de l'Immaculée-Conception), de 1916 à 1923. C'est durant sa 4e année de théologie qu'il fut ordonné prêtre, à Montréal, le 28 janvier 1923.

Depuis lors, le Père Gélinas reçut les obédiences suivantes, toujours dans des paroisses dirigées par les PP. du T. St-Sacrement: Québec: 1923-25; Montréal: 1925-33; Chicago et New-York: 1933-34; Melbourne, Australie: 1934-49; Montréal: 1949-52; Alma (Naudville), Qué.: 1952-57; Vancouver: depuis 1957.

En plus du ministère régulier à la paroisse française de Vancouver, le Père occupe la ch[...] ge d'assistant supérieur du M[...] nastère. De plus il est aum[...] nier et catéchiste à l'école [...] Sacrement, confesseur régul[...] de quelques Communautés Religieuses de la Ville et [...] charge des cours aux convert[...] A part cela, la Fédération [...] nadienne-française de la Colo[...] bie a retenu, il y a quatre a[...] ses services comme visiteur d[...] écoles françaises de la Provin[...] On sait que le Père est respo[...] sable, avec M. Roméo Paquett[...] de Victoria, de la page me[...] suelle des Franco-Colombie[...] dans "La Survivance" hebd[...] madaire d'Edmonton, et d[...] chroniques de Vancouver da[...] la Liberté et le Patriote.

Ajoutons que le Père Gélin[...] a une assez nombreuse paren[...] dans les Prairies, en partic[...] lier à St-Pierre-Jolys, Manitob[...] où réside depuis de nombreus[...] années l'un de ses frères, Lé[...] Il est l'oncle du R. P. Laure[...] Gélinas, O.M.I., du Collège M[...] thieu de Gravelbourg.

Au prône de la messe q[...] le jubilaire célébrait le dima[...] che 5 septembre, le prédicate[...] (qui se trouvait en l'occurren[...] le R. P. Henri Meek, S.S.S., s[...] périeur et curé de la paroiss[...] souligna les 50 années de pr[...] fession du Père, puis ajout[...] "Nous tenons à féliciter le Pè[...] Gélinas de ses longues anné[...] de service. Son dévouement, [...] joyeuse disponibilité, sont co[...] nus. Depuis 8 ans, il a mis [...] riche personnalité au service [...] la Paroisse, et de façon tou[...] spéciale au service de l'Eco[...] Nous remercions ce confrè[...] méritant et nous lui souhaito[...] encore de nombreuses anné[...] au service de l'Eucharistie [...] des paroissiens de St-Sac[...] ment."

Le mercredi suivant, 8 s[...] tembre, jour anniversaire de [...] profession, le Père célébra u[...] messe d'action de grâces, à [...] quelle assistèrent tout le p[...] sonnel de l'Ecole et un gra[...] nombre de paroissiens et [...] mis.

Quelques jours auparavant [...] R.P. Gélinas recevait de Ro[...] le télégramme suivant: "Oc[...] sion 50e anniversaire profess[...] Lorenzo Gélinas, Sa Saint[...] félicitant heureux jubilaire, [...] envoie grand coeur, gage [...] tinuation abondantes grâces, [...] veur implorée paternelle bé[...] diction apostolique." Signé: [...] dinal Cicognani, secrétaire [...] tat de Sa Sainteté.

Bienfait

Mariage Sylvestre-Miller

Le samedi 10 juillet, M. l'abbé L. M. Dobbelsteen, curé de Bienfait, Sask., unissait dans les liens du mariage Mlle Joan Darlene Miller, fille de M. et Mme Mike Miller, de cette localité, et M. Harvey John Sylvestre, fils de M. et Mme Hormidas Sylvestre, en l'église St-Monica, de Bienfait.

La cérémonie se déroula suivant le nouveau rite, avec messe dialoguée. Au cours de la cérémonie nuptiale, M. Elie Bachelier, rendit plusieurs cantiques appropriés. Paul Bélanger, neveu du marié, et Stanley Lainton servaient la messe.

La radieuse mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe de chiffon et taffetas blancs avec longue traine et coiffée d'un voile court en nylon à quatre rangs et retenu par des roses blanches garnies de perles; elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Gloria Kvanne, Marie Fuchecherer, et Joy Miller, soeur de la mariée portaient des toilettes identiques bleu pâle de tulle sur taffetas, avec traine. Leurs coiffures consistaient en un voile bleu pâle retenu par des roses bleues. Elles tenaient des bouquets d'oeillets blancs et bleus.

Les garçons d'honneur furent MM. Henry Sylvestre, frère du marié, Cliffard May et Duncan Dupey.

La mère de la mariée était vêtue d'une belle robe en brocart broché d'or, accessoires beiges et bouquet de corsage de roses jaunes. La mère du marié portait une belle robe en dentelle bleu pâle, accessoires blancs et bouquet de corsage de roses roses.

Après la cérémonie religieuse, un souper réunissait les parents et amis, au nombre de 150. A la table d'honneur, présidée par M. le curé, on pouvait admirer le magnifique gâteau de circonstance.

A 8 h. p.m., une soirée dansante, à laquelle participèrent quelque 200 parents et amis, eut lieu à la salle de la Légion.

Accompagnés des souhaits et félicitations de tous les parents et amis, les heureux époux partirent pour leur voyage de noces à Banff, Alta. Pour l'occasion la mariée portait un costume bleu avec accessoires blancs et bouquet de corsage blanc.

A leur retour, les nouveaux mariés, demeureront à Lampman, Sask., où M. Sylvestre est employé par la Compagnie d'huile B.A.

Parmi les invités venus pour cette fête familiale on remarquait des gens de Redvers, Wauchope, Winnipeg, Brandon, Swan River, Regina, Moose Jaw, Yorkton, Arcola, Bromhead, Estevan, Hiersh, Lampman, et Coalfields.

M. Thatcher convoque une réunion d'études

REGINA — Le premier [...] nistre Ross Thatcher a ann[...] qu'une conférence provinc[...] municipale se tiendra à Re[...] les 6 et 7 décembre dans le [...] d'étudier l'accroissement de[...] penses et des taxes municip[...] Les deux associations de m[...] cipalités et celle des commi[...] res d'écoles seront invitée[...] déléguer douze représent[...] chacune.

Le premier ministre a dit [...] son gouvernement était gra[...] ment préoccupé par le far[...] de plus en plus lourd qui [...] imposé aux propriétaires [...] ciers. Il a ajouté que si la [...] sure était financièrement p[...]sible, le gouvernement étudi[...]ait l'opportunité d'aider un peu [...]lus les gouvernements locaux.

Sécurité familiale

Souhaits de joyeux anniversaires

Le 16 septembre, Mme Maria Paulhus, Meadow Lake, et André Duret, Debden; le 17 septembre, Léo Préfontaine, Debden; le 18 septembre, Marcel Lefrançois, Marcelin, Lucien Fafard, Saskatoon, et Mme Cécile Beaulac, Debden; le 19 septembre, Albert Tremblay, Radville; le 21 septembre, Emile Rainville, Montmartre, et Maurice Lussier, Meadow Lake; le 22 septembre, Denis Esquirol, Cavalier, et Rolland Pinsonneault, Gravelbourg.

...travail de la femme à l'extérieur

(suite)

...ant, tout ce confort, ...es appareils très perfec... ne semblent pas avoir ...autant réduit le temps ...ré aux tâches ménagères. ...mme est plus affairée que ...s. Elle accorde un nombre ...es extraordinaire à l'en... de sa maison. La situa... de la ménagère s'est pour... beaucoup améliorée si on compare à celle de sa grand-...ère. Elle n'a presque plus d'ef...rts physiques à fournir: dans ...en des cas il lui suffit de pres... un bouton. Le travail nor...al de la maison devrait alors ...ccomplir en un temps record ...ec les machines à laver, les ...cheuses, les polisseuses et les ...nombrables préparations culi...aires qu'on trouve dans le ...mmerce. D'où vient donc ...'un grand nombre de femmes ...néficiant de toutes ces com...odités ne peuvent trouver un ...oment pour penser à elles-mê...es? Comment se fait-il que ...ut en fournissant très peu ...fforts physiques elles soient ...us fatiguées et moins épa...uies que ne l'étaient leurs ...and-mères? C'est qu'au lieu ... se servir de leurs appareils ...ur faciliter leur besogne et ...minuer leurs heures de tra...il, de nombreuses ménagères ... créent de nouvelles tâches. ...insi les quatre à cinq heures ...'elles pourraient épargner ...aque semaine grâce à leur ...achine à laver automatique, ...les les perdent en lavant tous ...s jours. Les enfants sont chan...s de vêtement avant même ...voir le temps de les salir. ...s draps sont lavés plusieurs ...is la semaine. Mais la machi..., toute automatique qu'elle ...it, doit être remplie. Il faut ...alement trier le linge et le passer. De plus, les déter...nts "miracle" et les cires ...ans frottage" incitent la mé...gère à astiquer sans arrêt. ...n plancher doit être aussi re...isant que celui qu'elle voit à ... télévision ou chez sa voisine. ...n bungalow moderne, aux ...ces petites et communiquant ...tre elles, n'est pas aussi fa...e d'entretien qu'elle le croit.. ... manque d'espace et de cloi...ns l'oblige continuellement à ...ut ranger. Si elle possède une ...ture en propre, elle se sent ...ligée d'y recourir pour les ...oindres déplacements de ses ...fants.

Cette ménagère "modèle" est-... pour autant meilleure épou...e et meilleure mère? On peut ... douter! Sa manie de l'ordre ... de l'organisation l'amène ...op souvent à régenter son ...ari et ses enfants. Cette éner-... qu'un travail de routine ne ...rait absorber tout entière, ... l'emploie à surprotéger ma... et enfants, à donner constam...nt des ordres.

Cette "ménagère modèle" en ...-elle plus heureuse? Il sem... que non. Actionner des bou...s, frotter, laver, nettoyer ...s arrêt n'exigent aucune par...pation de l'intelligence. Tou... cette activité fébrile ne par...nt pas à combler un certain ...e, à tromper un certain senti...nt d'insatisfaction, d'ennui ...me. Selon la plupart des mé...ins et des psychiatres qui ... sont penchés sur ce problè..., cette insatisfaction et ce ...timent de vide seraient à l'o...ine de la grande fatigue dont ... plaignent tant de femmes.

Où se trouve la solution?

...ous voici donc devant un ...blème certain et assez nou...u au Québec: la frustration ... la femme mariée. Il n'est ...endant pas sans solution. Le ...s grand remède est probable...nt d'en être conscients. A ce ...e, le livre de Betty Friedan ... l'écho qu'il a eu dans nos ...rnaux et revues auront été ...s importants. Il s'agit là, ...r certaines femmes, d'une ...se en garde et, pour d'autres, ...n utile examen de la situa...n.

...penser le rôle de la femme

...'est toute notre conception ... rôle d'épouse et de mère ...on doit reviser. Trop sou...t la femme entre dans le ...riage comme dans un port, ... croyant ou s'y voulant an... pour toujours, renonçant ...outes aspirations. Pour plu...rs, la majorité peut-être, le ...rifice se fait allègrement. ...s renoncent à peu de chose, n'ayant été préparées depuis l'enfance qu'au rôle de ménagère et d'éducatrice. Après quelques années, celles-là aussi sentiront cependant un vide qu'elles chercheront à combler. C'est dire que c'est toute notre conception de l'éducation des jeunes filles qu'il faut modifier. A ce sujet, le rapport Parent jette une nouvelle lumière sur la nécessité d'études supérieures pour la femme. "On doit fournir à toute jeune fille une certaine préparation à une occupation qui lui permettra de gagner sa vie avant ou durant sa vie de ménage ou quand ses enfants seront élevés."

"Cette formation, et cette activité de la femme qui a un emploi ou est capable d'en remplir un, peut faire d'elle un être plus éveillé et plus intéressant, souvent plus satisfait et plus équilibré, et possédant une certaine sécurité du fait qu'elle pourrait au besoin aider financièrement son mari, ou assurer la subsistance de la famille si ce dernier venait à faire défaut. Le nombre des femmes dans la trentaine ou la quarantaine qui retournent aux études et au travail augmente sans cesse; il y a là, pour un certain nombre de femmes, un besoin profond de faire contrepoids à l'ennui, de se sentir vivre dans un univers moins restreint, après quelques années consacrées aux occupations de la maternité et à l'éducation des enfants."

La "Vie cachée"

Si, au moment du mariage, la jeune fille a l'intention de reprendre, à plus ou moins brève échéance, une activité hors du foyer, elle aura tendance à ne pas se refermer sur elle-même et sur son "nid", à rester alerte intellectuellement et compétente dans son métier. Cette période de "vie cachée" pourra alors être très enrichissante. La jeune femme ne se laissera pas submerger par le travail de maison et pourra ainsi se consacrer davantage à ses enfants qui ne réclament pas uniquement des soins physiques. La femme qui demeure au foyer et qui sait en profiter a beaucoup de facilité au point de vue cuturel: télévision, radio, revues, livres, journaux sont pour elle une fenêtre ouverte sur le monde et la gardent en "éveil". Plusieurs trouveront même le temps de suivre des cours, de pratiquer un art ou de participer à des oeuvres sociales.

Il est évident que les nourrissons et les enfants en bas âge ont besoin de la présence de leur mère à ce stade de leur développement. Tous les psychologues s'accordent d'ailleurs sur ce point. La plupart des femmes mariées devront donc, si elles le peuvent, renoncer pendant un certain nombre d'années à une activité permanente hors du foyer. Mais viendra un temps où les enfants seront tous en classe et en mesure de se tirer d'affaire à peu près seuls. Le mari sera de plus en plus absent, accaparé par son travail et ses obligations sociales. A ce moment-là, qu'est-ce qui retiendra vraiment la femme au foyer? Celle qui avait déjà une profession y retournera tout naturellement, une autre se remettra à l'étude afin de se préparer à un travail de son choix, une autre encore pourra se donner plus entièrement à un art pour lequel elle a des dispositions ou à une oeuvre qui l'attire.

(à suivre)

Patron imprimé



Numéro du patron: 9406
Grandeurs: 2 à 8
Prix: 50c

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept., La Liberté et le Patriote, 60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Le don des langues sur le littoral belge

OSTENDE (CCC) — Le Père Kerkhofs a résolu à sa manière le problème de l'emploi des langues dans les églises du littoral belge, sur lequel porte les principales revendications des extrémistes flamingants.

Officiant en l'église d'Oostduinkerke, le prêtre, après avoir prononcé les deux tiers de son sermon en flamand, a ajouté, à l'adresse de ses fidèles, qu'il ne possédait malheureusement pas le "don apostolique de se faire comprendre de tous en parlant une seule langue". Rappelant alors le don des langues propre aux Flamands, il a poursuivi son homélie en français, en allemand . . . et . . . en chinois.

Dans la détresse, j'ai invoqué le Seigneur, le Seigneur m'a exaucé et mis en assurance. (Ps 118,5)

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Un écolier, garçon ou fille, réussira mieux dans ses études s'il se sent appuyé, encouragé et aidé par ses parents. Si le père, aussi bien que la mère, montre beaucoup d'intérêt au progrès de l'enfant, cette attitude créera, un climat propice à la rédaction des devoirs à la maison.

C'est généralement la maman qui surveille les travaux à la maison. Elle fait réciter les leçons, vérifie les devoirs auxquels elle apporte parfois une assistance concrète. Lorsque la maman est instruite, dans son grand désir de voir réussir ses enfants, elle est portée à trop leur aider. Cette erreur est presque aussi grande que de négliger totalement l'enfant. Que la maman explique le devoir ou la leçon, qu'elle s'assure que l'enfant à bien compris, mais qu'elle lui laisse faire le devoir lui-même, par ses propres moyens. Voilà la formule idéale. Peu importe qu'il ne se classe pas au premier rang. Ce qui compte ce ne sont pas les notes mais ce que l'enfant apprend, ce qu'il assimile.

✦ ❊ ✦

Coeur abattu, visage triste, blessure secrète, voilà l'oeuvre d'une femme méchante.

L'Ecclésiastique.

✦ ❊ ✦

Un vagabond entre dans une boulangerie.

— Vous ne voulez pas donner un éclair au chocolat à un pauvre homme?

— C'est la meilleure! s'exclame la patronne. Un gâteau! D'habitude vous me demandez du pain.

— Oui, mais aujourd'hui c'est mon anniversaire.

✦ ❊ ✦

Si vous avez des raisons de croire qu'un bifteck sera un peu dur, attendrissez-le en le faisant tremper pendant 10 minutes dans une chopine d'eau à laquelle vous avez ajouté une cuillerée à table de vinaigre.

✦ ❊ ✦

Pour assécher la page d'un livre sur laquelle de l'eau a été renversée, appliquer un buvard de chaque côté de la page mouillée et presser avec un fer à repasser modérément chaud.

✦ ❊ ✦

Lorsque vous faites rôtir ou griller de la viande, vous empêcherez le jus de s'en échapper si vous vous servez d'une cuillère, au lieu d'une fourchette, pour la tourner durant la cuisson.

✦ ❊ ✦

Une forte dame appelle un taxi:

— Hep! A la maternité, vite.

Le chauffeur l'emmène à la vitesse de l'éclair.

— Pas si vite, dit la dame, je suis la standardiste.

✦ ❊ ✦

Une couverture électrique peut être lavée, soit à la main ou à la machine, mais ne doit jamais être nettoyée à sec. Pour la laver, se servir d'eau tiède savonneuse et rinser au moins deux fois à l'eau de même température. Ne pas la frotter ni la tordre, mais la suspendre à l'ombre pour la faire sécher. Après le lavage, l'étirer gentiment afin de lui redonner sa forme primitive et pour redresser les fils électriques à l'intérieur.

✦ ❊ ✦

Plonger les poils d'une brosse dans deux parties égales d'eau et de lait les rendra plus rigides.

✦ ❊ ✦

Vous n'aurez pas à craindre que le plâtre s'éffrite lorsque vous y enfoncez un clou, si au préalable, vous plongez ce clou dans de l'eau chaude ou de la paraffine fondue.

✦ ❊ ✦

La plus grande injure pour un antiquaire? Un client qui entre en s'écriant:

— Alors, quoi de neuf?

MANGEONS PLUS D'AGNEAU

Les experts des marchés du ministère de l'Agriculture du Canada rapportent que chaque Canadien a consommé en moyenne moins de quatre livres d'agneau l'an dernier. Comme l'agneau né au printemps est maintenant disponible sur les marchés locaux, les maîtresses de maison devraient se renseigner sur les différentes coupes disponibles et les inclure plus souvent dans leur menu. Vous connaissez sans doute, Madame, les côtelettes et les fesses d'agneau. Cependant, il existe plusieurs autres coupes de choix. Le ministère de l'Agriculture du Canada a publié une feuille de dépeçage montrant les différentes coupes de l'animal; vous pouvez obtenir cette feuille gratuitement en faisant parvenir votre demande à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa. Avec l'aide de cette feuille de dépeçage ainsi que d'un bon livre de recettes, vous pourrez très facilement confectionner des plats savoureux qui feront les délices de votre famille.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs ont pensé que vous aimeriez peut-être connaître quelques-unes des coupes d'agneau les plus courantes ainsi que les modes de préparation qui leur sont particuliers.

La fesse qui peut être laissée entière ou divisée en jarret et en croupe, est une partie charnue et tendre qui fait d'excellents rôtis.

La longe, partie du filet, contient l'os en forme de "T" et le filet. Elle peut être rôtie. Elle peut aussi être taillée en côtelettes que vous pouvez faire sauter, griller ou rôtir.

D'autres coupes excellentes comprennent l'épaule, la longe, partie des côtes, qu'on peut obtenir sous forme de côtelettes.

Les coupes moins tendres servent à la confection de délicieux mets lorsqu'on les cuit à la chaleur humide, par exemple en ragoûts. Tels sont le flanc, le cou, la poitrine et le jarret. Ces parties peuvent également êtres hachées et façonnées en rouelles.

Voici une façon d'utiliser une coupe économique d'agneau pour en confectionner un mets exotique et délicieux.

Agneau au cari

- 2 livres d'agneau à bouillir désossé
- 1 tasse d'oignons hachés fin
- 2 ou 3 c. à table de gras
- 1 c. à table de sel
- ⅛ c. à thé de poivre
- 1 tasse d'eau chaude
- 1 c. à table de persil haché
- ¼ c. à thé de thym
- 1 gousse d'ail hachée (facultatif)
- 2 c. à table d'amidon de maïs
- 1 c. à table de poudre de cari
- ¼ tasse d'eau froide
- ¼ tasse de raisin
- 3 c. à table de chutney (facultatif)
- 1½ tasse de pommes sures hachées

Parer la viande. Couper en cubes d'un pouce; faire revenir avec les oignons dans le gras. Déverser l'excès de gras. Assaisonner. Ajouter l'eau chaude, le persil, le thym et l'ail. Couvrir et laisser mijoter une heure ou jusqu'à tendreté. Epaissir avec l'amidon délayé à l'eau froide. Ajouter la poudre de cari, le raisin, le chutney et les pommes. Cuire encore 15 minutes. Servir avec du riz cuit ou des nouilles. 6 portions.

Vous aimez recevoir des lettres? Alors, écrivez-en!

La majorité des gens que vous connaissez vous diront qu'ils adorent recevoir du courrier, mais prennent généralement un temps indéfini à y répondre. Et pourtant, ce n'est pas une tâche si effroyable! Si vous vous y appliquez, du joli papier à lettres vous apportera peut être le stimulant dont vous avez besoin.

L'étiquette demande naturellement que toute lettre personnelle soit écrite à la main, et prenez le temps nécessaire pour que votre écriture soit lisible. Rien n'est plus ennuyeux pour le récipiendaire d'une lettre d'avoir à déchiffrer des hiéroglyphes.

Les courts billets et les invitations demandent du petit papier double; les lettres personnelles demandent du papier double de bonne grandeur. Quant au lettres d'affaires, elles demandent du papier simple et doivent naturellement êtres dactylographiées.

L'une des principales raisons pour lesquelles les gens n'écrivent pas, à part du manque de temps, est probablement qu'ils n'ont rien à dire. Toutefois n'oubliez pas que la personne à qui vous écrivez a eu grand plaisir à constater que vous avez pris la peine d'écrire. Alors quand vous écrivez, pensez à ce que vous diriez au destinataire si vous pouviez lui parler, et de la sorte, conversez par écrit, tout simplement.

Billet du jeudi

JULES FOURNIER, qui fut journaliste

Pour avoir été l'un des grands journalistes de son temps, Jules Fournier n'en est pas moins oublié ou méconnu, comme certains animalcules du vaste univers.

Il est question de lui de temps à autre, en librairie ou dans les feuilles, mais il retombe vite dans la pénombre douce qui est, qui fut, qui sera toujours — sauf imprévu imprévisible — le lot ou la destinée de ses pareils.

Sa veuve, celle qui fut la compagne de sa vie d'homme, vit encore et il fallut une réédition de **Mon encrier**, livre posthume à lui, composé des meilleurs articles qu'il écrivit au jour le jour, pour qu'on s'en souvînt.

On alla la chercher, pour qu'elle participât au lancement de l'ouvrage honorant son défunt mari, et elle s'y prêta avec autant de grâce que de bonne volonté.

Elle n'est plus jeune, et cela se comprend, puisqu'il serait lui-même octogénaire s'il vivait.

Il mourut à Ottawa en 1918, à l'âge de 34 ans, et il est à noter que, comme tant d'autres, il avait abandonné le journalisme pour se muer en fonctionnaire, afin de gagner avec moins de mal qu'en d'autres parts le pain quotidien.

En ce temps-là, c'était une vie héroïque que celle du journaliste trimant dans les journaux, sans appoints d'à-côté — traduction, rédaction de discours pour consommation politique ou secrétariat quelconque — et rares étaient ceux qui arrivaient à tenir.

Ce n'est point par hasard que naquit cette sorte d'aphorisme: que le journalisme mène à tout, à la condition qu'on en sorte.

Pour la plupart, il fallait en sortir ou se résigner à tirer le diable par la queue, au risque de la lui arracher.

C'est ce qui arriva pour Fournier, comme aux confrères qu'il découvrit dans les bureaux de la capitale fédérale, où l'on aurait pu, en moins de vingt-quatre heures rassembler les membres d'une équipe instruite et solide, comme jamais il ne s'en vit dans les salles de rédaction d'il y a un demi-siècle.

Il devint traducteur au Sénat, rendit en français des textes indigestes dans leur langue d'origine, s'y obstina parce qu'il le fallait, se dégoûta de pareille besogne et finit par mourir, sinon en mourir.

Et il est quelqu'un depuis qu'il n'est plus.

Il débuta à la **Presse** de Montréal, passa au journal **le Canada**, où il s'éreinta de nuit pendant quatre ans — cet organe du parti libéral paraissant de bonne heure chaque matin — entra ensuite au **Nationaliste**, hebdomadaire politico-littéraire relevant du **Devoir** d'Henri Bourassa, où il se joignit à Olivar Asselin.

Ce fut le bon temps, qui ne dura pas longtemps.

Dès 1911 Fournier fonda **l'Action**, qu'il maintint pendant cinq ans, où l'on trouve ses meilleurs articles et les plus violents, dont un bon nombre dirigés contre Lomer Gouin et son administration à Québec.

La querelle avec le premier ministre finit par le conduire en prison, dont il raconte les douceurs dans un opuscule rempli d'humour.

Sauf ce mince ouvrage et un roman donné par tranches au **Canada**, **Le Crime de Lachine**, il ne publia rien de son vivant.

Ses meilleurs articles furent réunis dans **Mon Encrier**, recueil dû aux soins de son épouse en 1922, que **Fides** réédite à Montréal dans sa collection du **Nénuphar**, avec additions, commentaires et notes d'Adrien Thério.

L'ILLETTRE.

Courrier de Louise

Q. — Nous déménagerons sous peu dans une assez petite maison. Or je possède quelques meubles anciens et certains objets d'artisanat datant des premiers temps de l'Ouest. J'aimerais à en disposer, car je n'aurai pas l'espace voulu pour les faire valoir. Comme je ne suis pas riche, j'aimerais les vendre. Croyez-vous qu'il y ait un marché pour de telles choses à Winnipeg ou à St-Boniface? Merci.

Fille de pionnier.

R. — Je ne sais pas si les musées, tant de Winnipeg que de St-Boniface, achètent, mais leurs directeurs pourraient vous renseigner. La province du Manitoba vient d'ouvrir un musée historique au Lower Fort Garry où l'on trouve toutes sortes de meubles et d'objets datant de la fondation de la colonie. Là encore vous obtiendrez des informations. Il y a aussi le Canadian Handicraft Guild auquel vous pouvez vous adresser. Je sais que cette dernière organisation achète parfois des objets en bon état. Pour ce qui est des autres, je sais qu'elles acceptent des dons et des legs et je crois qu'elles disposent d'un certain montant pour acheter à l'occasion de belles pièces qui se présentent. Un coup de téléphone vous apportera sans doute de bons résultats. Vous savez sans doute qu'il existe quelques boutiques d'antiquaires. Vous en trouverez les noms et adresses dans l'annuaire du téléphone.

☆ ☆ ☆

Q. — Pourriez-vous me dire quelle est la meilleure méthode de nettoyer une robe blanche en poult-de-soie? Certaines personnes me disent que le nettoyage à sec n'est pas à recommander pour ce tissu. Votre avis, s'il vous plaît.

Fry.

R. — Des personnes qui ont eu à faire nettoyer de telles robes m'assurent que la méthode de nettoyage à sec utilisée par les dégraisseurs réputés donne d'excellents résultats. Pour ma part je n'oserais jamais essayer d'autres procédés amateurs pour une toilette si dispendieuse. Il peut arriver que même des professionnels n'arrivent pas à faire disparaître certaines taches, mais ils réussissent généralement, s'ils sont compétents, à enlever les taches les plus réfractaires, et en plus ils donnent un meilleur fini au tissu. A votre place, je n'hésiterais pas à la confier à une bonne maison de nettoyage et de teinture.

☆ ☆ ☆

Q. — Nous irons, ma compagne et moi, faire un voyage dans la province de Québec, dans deux semaines environ. Nous voyagerons par avion et ne voulons pas apporter un surplus de bagages, alors nous limitons notre garde-robe et essayons de combiner les couleurs afin de n'avoir à apporter que le minimum en chapeaux et souliers. Nous comptons sortir le soir pour aller à des concerts, au théâtre et peut-être dans des clubs, aussi nous avons chacune deux jolies robes pour ces occasions. Une des miennes est de dentelle blanche. Certaines amies me disent que la saison est trop avancée pour la porter, mais il me semble avoir lu quelque part que la dentelle blanche se portait en toute saison. Je pourrais, sans démolir mon budget, me faire une robe avant mon départ, mais si ce n'est pas nécessaire, je préférerais en remettre à plus tard la confection. Merci.

Jeunesse.

R. — Il serait préférable, en effet, que vous n'apportiez pas votre robe blanche. Vous pourriez la porter si la saison était plus avancée, aux Fêtes, par exemple, avec accessoires vifs, mais au début de l'automne, toutes les élégantes s'empresse de se vêtir des teintes chaudes de la saison. Puisque vous projetez de vous confectionner une nouvelle robe un peu plus tard quand même, à votre place, je la ferais toute de suite. Vous verrez, vous ne le regretterez pas.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

par SAINT-ANGE

CAPRICE À QUATRE VOIX

NUMERO 23

...es pensées tourbillonnaient ... son esprit, alors qu'Alban ...xpliquait sa déception. Elle ...tait à peine. Pourtant, elle ...oya.

...Pauvre Alban. Alors qu'as-...t et où es-tu?

...aconta qu'il avait rencon-... vieux amis de son père ...l résidait à York House. ...coupa court.

... t'interromps, Alban. ...mieux converser avec toi ...face que de t'écouter au ...ne. Saute dans un taxi ...s me rejoindre.

...n n'était pas tout à fait ...me avis. Il se sentait plus ...e devant l'appareil que ... le clair regard perspi...e Val. Il dit pourtant.

...on ami Manuel Lopes ... m'a offert de me con-...t j'ai accepté. J'arrive. ...ortant de la cabine, Val ...a que ni lui ni elle n'a-... employé de formules ...s. Elle haussa les épaules. ...ement, sourcils froncés, ...gagna la salle à manger. Calixte Lambercy l'interrogea anxieusement.

— Qu'est-ce qui ne va pas? Qui t'a téléphoné?

Elle rit nerveusement.

— Alban. Il est à Lisbonne et court après nous depuis quatre jours. Je l'avais aperçu hier, dans la foule de l'Alfama. J'avais cru à une hallucination. C'était lui . . . Voilà . . .

Elle se rassit en face de José Augusto, interdit d'abord, puis désemparé.

Elle continua:

— Il sera là dans une heure à peine.

M. Lambercy commença à manifester de l'agitation.

— Bon . . . bon . . . il faut évidemment aviser.

Avec un calme, qui voulait en imposer à son père, Valérie rétorqua:

— Tout cela s'arrangera très bien!

José Augusto notait, avec satisfaction que Calixte Lambercy ne paraissait pas considérer l'arrivée de son futur gendre avec plaisir, mais il s'apercevait que sa présence à lui devenait gênante. Il se dépêcha de manger ses tartines et de boire son thé, pour prendre congé des Lambercy, qui lui surent gré de sa discrétion.

Avec autorité, Val décida de le convier avec Alban.

— Nous vous laissons vous éloigner senhor José Augusto, mais tenez-vous-le pour dit, vous n'échapperez pas à la présentation de mon fiancé.

— J'en serai ravi!

Il s'était guindé en martelant ces mots. La loyauté ne la poussait-elle pas à agir comme si une camaraderie sans arrière-pensée avait toujours été de règle entre eux?

José Augusto n'augurait rien de bon des réunions prévues et il se retira, la mort dans l'âme.

"Mes affaires sentimentales sont en bien mauvaise voie, mais cela ne m'enpêchera pas d'ouvrir l'oeil et de veiller à toute nouvelle manifestation des bandes qui inquiètent mes amis . . . jusqu'à ce que le fiancé se charge à son tour de les protéger.

• • •

Lorsque, accompagné de Manuel qui le guidait, Alban pénétra dans les salons du Guincho, Valérie, les yeux fermés, enfoncée dans un vaste fauteuil, méditait.

Son siège, tourné vers le hall, l'offrait à contre-jour: chevelure lumineuse plongée dans le brasillement d'une baie ouverte sur l'Océan et le ciel.

Alban marcha rapidement vers elle. Le pas qu'elle reconnut l'alerta et elle se leva tranquille.

— Enfin, toi!

— C'est moi qui devrais t'adresser ces reproches, protesta Alban.

Ils s'embrassèrent sur les deux joues.

Manuel se tenait à l'écart, ébloui par Val. Alban l'attrapa par une épaule et le poussa entre sa fiancée et lui.

— Voici Manuel Lopes Coelho, dont je t'ai parlé.

Valérie sourit.

— N'étiez-vous pas dans l'Alfama, la nuit dernière, avec Alban et une jeune fille aussi brune que vous?

— C'était ma soeur. Comment, vous nous avez vus et vous ne nous avez pas appelés!

— Tu n'as pas cherché à nous rejoindre? s'étonna Alban.

Valérie leva les mains.

— Je t'imaginais si loin. Je croyais être victime d'une ressemblance et la vision s'est dissipée très vite. Quitte cet air furieux, Alban, nous sommes ensemble, cela ne suffit-il pas maintenant?

Elles les pria de s'asseoir en face d'elle.

— Où est donc ton père, Val? J'aimerais à le saluer.

— Père souffre d'une affreuse dent de sagesse qu'ils devra, certes, sacrifier. Le pauvre reste couché dans sa chambre, avec des compresses sur la moitié du visage: tu monteras dans quelques minutes. En attendant, conte-moi tes aventures portugaises.

— Eh bien! tu as commencé par m'infliger une fichue déception.

Son récit se poursuivit. Bien entendu, devant Manuel, il ne pouvait expliquer toutes les raisons qui avaient poussé M. Montclar à l'envoyer chez les Lopes Coelho. Il fit état, seulement, de relations amicales nouées entre les Cardoso et l'émigré français.

Ils s'aperçut, à ce moment, qu'il lui serait désormais impossible de confier à Valérie l'amour que son père avait eu pour Adelina et qui, en quelque sorte, préfigurait le sien pour Amalia.

Mlle Lambercy se tourna vers Manuel.

— Quelle chance qu'Alban vous ait retrouvé d'une façon si amusante! J'ai le plus grand désir de connaître votre maman et votre soeur . . . et, aussi, de voir votre peinture.

"Grand Dieu, pensa Alban, je n'éviterai pas une confrontation générale. Où cela va-t-il m'entraîner?

Valérie poursuivait:

— Alban, tu n'obtiendras pas de chambre ici, elles sont toutes retenues. Comment vas-tu faire?

Manuel affirma qu'il se faisait fort de lui en dénicher une dans le voisinage.

— Si vous voulez, proposa-t-il, nous nous rendrons immédiatement à un petit hôtel que je connais et, une fois que je vous saurai logé, je vous quitterai le coeur plus tranquille.

Valérie approuva:

— C'est cela, Alban, et reviens pour voir papa et pour déjeuner avec moi.

Le jeune Français hésita une seconde: la présence de Manuel briserait encore l'intimité entre Val et lui pendant le repas. A la grande surprise de la jeune fille, elle le vit frapper amicalement Manuel dans le dos en s'écriant:

— Mon cher, vous m'aviez consacré votre journée, acceptez au moins d'être des nôtres à midi. Acceptez, je sais que vous n'avez pas d'autres obligations.

Le jeune homme s'inclina, enchanté, après avoir quêté, d'un regard admiratif, l'assentiment de Val.

La première personne à laquelle il se heurta, dans le hall du petit hôtel, fut le senhor Sousa da Silveira.

Les deux garçons se serrèrent cordialement les mains. Ils se connaissaient de longue date.

— Toi, ici! Qu'y fais-tu?

— Je finis d'y passer mes vacances. Et toi, qu'est-ce qui t'amène dans ces lieux?

Manuel, qui savait que José Augusto entendait et parlait couramment le français, continua dès lors la conversation dans cette langue, par courtoisie pour Montclar:

— Un ami, M. Alban Montclar que voici, qui vient d'arriver, est très déçu de ne pouvoir résider au Guincho, où est descendue sa fiancée. J'espère qu'on pourra le loger ici.

Aussitôt, Manuel présenta José Augusto à Alban.

Le senhor Sousa da Silveira serra avec une énergie furibonde la main tendue en toute innocence. Il dévisageait le fiancé de Val.

"C'est un gaillard magnifique, il ressemble à l'Hermès de Praxitèle. Front noble, surmonté d'une toison cendrée aux volutes classiques, nez droit et fin, bouche amène, ovale parfait. C'est trop, je suis écrasé. Comment ai-je pu croire que je parviendrais à le faire oublier?'

Un amer sourire crispait ses lèvres et, certain d'être mis tôt ou tard en présence d'Alban par Valérie, il préféra avouer sans tarder plus.

— J'ai déjà entendu parler de M. Montclar, puisque j'ai l'honneur d'avoir été admis dans l'intimité de M. et de Mlle Lambercy, rencontrés à Sintra.

Alban examina son interlocuteur avec plus d'attention.

"Magnifique spécimen de Lusitanien, vif, vigoureux et racé. Et quels yeux! Quelle poigne! C'est un familier des Lopes Coelho. Pourvu que le charme d'Amalia ne lui ait pas été trop sensible, pourvu qu'Amalia elle-même ne soit pas éprise de lui . . . "

Pas un instant, il n'avait songé aux dangers courus par Valérie et ce fut sans arrière-pensée qu'il s'exclama:

— Si les Lambercy sont de vos amis, vous êtes des miens, dès maintenant.

Une chambre très convenable fut offerte à Alban, qui s'y installa en un tournemain, pendant que, dans le hall, bavardait Manuel et José Augusto.

Ce dernier dut, le coeur serré, entendre son jeune compagnon célébrer lyriquement la beauté et le charme de Valérie qui, d'évidence, l'avaient conquis, lui aussi, du premier coup.

"Ce n'est qu'un gosse, se disait José Augusto, pour se consoler. Lui ne me gênera jamais, au contraire. Plus il paraîtra épris de Val, plus il détournera sur lui l'attention du fiancé."

Quand Alban les rejoignit, il fut convenu que les deux compatriotes demeureraient ensemble pendant que Montclar irait rendre visite à M. Lambercy; puis, Manuel, dans une heure environ, retournerait au Guincho pour le déjeuner auquel il était convié.

José Augusto fut stupéfait d'apprendre que Calixte, avec qui il avait déjeuné deux heures plus tôt, souffrait d'une dent de sagesse et gardait la chambre. Cependant, il ne manifesta rien de son étonnement et garda pour lui ses réflexions.

"Pourquoi le professeur se cloîtrait-il sous prétexte de maladie? Pourquoi se dérobait-il à ses devoirs d'accueil paternel?"

• • •

Valérie précédait Alban dans la galerie supérieure de la cour, dont le granit bleu, dans l'ombre, devenait rosé en pein soleil.

Avant de pénétrer dans l'appartement, elle se retourna vers son fiancé.

— Père est très têtu. J'essaie de le convaincre de se faire arracher cette dent ici. Il ne veut rien entendre,il n'a confiance que dans son dentiste parisien. Il absorbe, pour supporter sa crise, une quantité ridicule de barbituriques qui le rendent très somnolent et, pour le reste, prétend se soigner à l'aide de compresses. Enfin, tu jugeras par toi-même.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 53—No 24

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 105 avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 13-T.F

ON DEMANDE — Demoiselle pour travailler dans un magasin général. S'adresser à E. Sweeney, C.P. 36, St-Pierre, Man. 23-944-24C.

ON DEMANDE — Administrateur pour l'hôpital de St-Claude, Manitoba. Pour plus de renseignements, s'adresser à: M. Louis de Rocquigny, Haywood, Man. 22-911-24C.

ON REQUIERT LE SSERVICES D'UN BON MECANICIEN. S'adresser à Brodeur Frères, St-Adolphe, Man. Téléphone: Ste-Agathe 329-22. 24-962-25C.

POUR FAIRE ACCORDER VOTRE PIANO, appeler Pete à CE 3-1842. 21-945-26C.

ON DEMANDE — Jeune demoiselle comme opératrice de téléphone. 10e année ou plus. S'adresser à Mme B. Calvi, Manitoba Telephone System, Ste-Rose-du-Lac, Man. Téléphone: 400. 24-953-25C.

ON A BESOIN DE QUELQUES DAMES 2 ou 3 jours par semaine. Bon salaire. Appeler 233-6665. 24-961-26C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-144-T.F

Votre corsetière SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CH 7-3886.

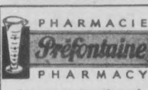
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

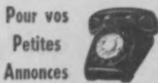
Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3873
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
276, avenue Taché
St-Boniface
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire



243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces

Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

CHANTS ET DISQUES POUR ENFANTS
Instruments rythmiques. Flûtes. Mélodicas. Authoharpes. Feuilles de musique. Centre de Musique, 241, rue Rideau, Ottawa. (Commandes postales) 24-950-26C.

ON DEMANDE POUR 1er OCTOBRE — Chambre avec pension pour demoiselle. A St-Vital ou St-Boniface de préférence. Signaler: 783-7151 entre 8 h. 30 et 5 h. 23-933-24C.

A LOUER — Plage Albert. Chalet: 4 pièces. $35 par semaine ou à vendre $2,500. Signaler: 222-8634. 14-765-T.F.

A LOUER — Près Précieux-Sang. Chambre meublée ou non. Convenable pour dame qui travaille. Signaler SP 5-1439. 19-867-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 335, avenue Provencher. Beau logis: 3 grandes pièces. Nouvellement décoré. Antenne de TV tous canaux. Usage gratuit de lessiveuse et sécheuse et place de stationnement avec prise de courant. $86.50 par mois. Libre: 1er octobre. Signaler le jour: 247-7003; le soir 233-5329. 21-902-T.F.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Signaler: 453-1289. 24-966-25C.

A LOUER — St-Boniface. Appartements Dirk. Logis libres. Signaler: AL 3-4403. 19-860-T.F.

A LOUER — Norwood, 161, rue Kitson. Logis: 3 pièces. Poêle, réfrigérateur, place de stationnement. Libre: 1er octobre. Signaler: CH 7-3705. 23-943-T.F.

A LOUER — St-Boniface, Précieux-Sang. Chambre meublée pour dame ou demoiselle respectable. Signaler: 233-6697. 23-938-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 4 pièces. Nouvellement décoré. Poêle. Complètement privé. Bienvenue à un bébé. Signaler: 233-1363. 23-934-T.F.

A LOUER — Chambre avec facilités de cuisine. Meublée ou non. Toilette privée. S'adresser à: 193, rue Notre-Dame, St-Boniface. 24-955-25C.

A LOUER — Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz naturel. S'adresser à: 63, chemin St. Michael, St-Vital. Téléphone: AL 3-5429. 24-952-25C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Privé. Signaler: 233-7607. 24-959-25C.

A LOUER — St-Boniface, rue Notre-Dame. Logis: 2 pièces dans immeuble - appartement moderne. Pour personne seule. Stationnement. Libre: 1er octobre. Signaler: 233-5826. 24-964-T.F.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. 1 logis: 2 pièces au 1er étage. Entièrement meublé. Facilités de lessive et de stationnement. Libre présentement. Signaler: 233-4727. 24-967-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 grandes pièces. 1er étage. Poêle et réfrigérateur. Signaler: 233-5393. 24-963-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — St-Jean-Baptiste. Centre du village, rue principale. Maison: 8 pièces. Cave finie, béton. 6 acres de terrain. Signaler: CE 3-3340. 16-789-24C.

A VENDRE — "Volkwagen" 1962. 29,000 milles. Un seul propriétaire (dame). Pneus flancs blancs; essuie-glace comme neufs. Signaler: 233-5180. 23-939-24C.

A VENDRE — Tapis rose: 9' x 10' avec dessous. $20. Tapis de corridor: longueur 23', $15 avec dessous. Grand miroir: $4. Réfrigérateur: $45. Mobilier de cuisine $30. Signaler: 247-8431 après 6 h. 30. 24-965-24C.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

DISQUES NEUFS
45 tours — 25c chacun
Français, Anglais
Catalogue 10c
NELSON, Boîte 22,
Pointe-aux-Trembles, P.Q.

A VENDRE — St-Vital, avenue Hindley. Maison remise à neuf. 3 chambres à coucher. Deux pas d'église et école St-Eugène. Près autobus et centre d'achats. Signaler: 233-4371. 17-811-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Duplex. Près de toutes commodités. Grande cour. (B B Q). Signaler: CE 3-4236 après 6 h. excepté les samedi et dimanche. 20-873-T.F.

A VENDRE — Maison: 6 pièces, à niveaux variés (split level). Chauffage électrique. 3 chambres à coucher, grand salon, cuisine et dinette. Salle de récréation au sous-sol. Garage double. Parterre paysagé. Pas d'agent. S'adresser au propriétaire, lot 22, Baie Notre-Dame, Isle-de-Chênes, Man. 17-810-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Deschambault. Maison de revenu en très bonne condition. Chauffage: huile. Près bonnes écoles, magasins et église. Grand lot. Garage, jardin. Pour renseignements, appeler CH 7-7363. 18-831-26C.

A VENDRE — St-Boniface, 286, rue Dumoulin. Bungalow: 4 pièces. Situé près église, école et autobus. Pas d'agents. Signaler: 233-6585. 22-914-24P.

A VENDRE — Village de Lorette. Maison: 8 pièces. S'adresser à Roger Jeanson, Lorette, Man. Téléphone: 529. 23-947-24C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 4 chambres à coucher, 1½ étage. Salle de jeu professionnelle et chambre de toilette. Lot paysagé. Garage. Près église et écoles. $14,900. Pas d'agents. Signaler: 247-7911. 23-936-T.F.

A VENDRE — St-Pierre, Man. Maison: 6 pièces. Très bon état. Soubassement complet. Salle de bain. Eau courante. Garage. Grand lot. Prix raisonnable. Possession immédiate. Pas d'agents. Signaler: CE 3-3338, St-Boniface. 20-879-T.F.

A VENDRE — St-Vital, chemin Ste-Marie, près église Ste-Marie. Maison: 3 chambres à coucher. Lot de rivière. Signaler: 233-7678 après 6 h., ou CH 7-8521. 23-946-24C.

A VENDRE — St-Boniface, 220, Dollard. Maison: 1½ étage. Grand salon et grande cuisine moderne. 2 chambres à coucher. Chauffage automatique: huile. Fenêtres: aluminium. Garage. Beau lot. Comptant requis et paiement mensuel minimes. Signaler: HU 9-6140. 24-951-24C.

A VENDRE — Dans centre français, bâtiment: 24' x 70'. Logis à l'arrière. Excellent pour restaurant ou petit magasin. Argent comptant ou à termes. Appeler CE 3-6547, le soir. 24-959-24P.

A VENDRE — St-Boniface, 286, Dumoulin. Maison: 4 pièces. Prêt école et autobus. Libre présentement. S'adresser à: 132, rue Notre-Dame. Téléphone: CE 3-2029. 24-956-26P.

A VENDRE
ST-NORBERT

On demande — Des maisons et bungalows de 3 chambres à coucher avec garages, à Windsor Park et Norwood.

Belle grande maison: 3 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage. Ruelle. 4 ans. $17,000.

Bungalow: 2 chambres à coucher. $8,200.

Maison: 2 étages sur 2 lots. $8,500.

S'adresser à
PAUL BEAUMONT
49, rue St-Pierre, St-Norbert
Téléphone: GR 4-1622
23-942-24C.

A VENDRE

St-Pierre — Ferme de choix: 813 acres. 1 mille du village. 780 acres en culture. Grande maison moderne: 5 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Grande étable. Tous autres bâtiments nécessaires à la culture de cette ferme.

Portage-la-Prairie — Ferme: 320 acres tout en culture. 3½ milles de la ville. Maison moderne et autres bâtiments.

Oakville — Ferme: 630 acres, 620 en culture. Terre de choix pour culture de grain. Maison moderne.

Pour informations au sujet des prix et termes, s'adresser à P.-E. DUPREZ, Boîte 1015, Portage-la-Prairie, Man.
23-932-24C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC. OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE ET TRES CONNAISSANT EN AFFAIRES.

A VENDRE

ST-BONIFACE
Joli bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Bonne localité. Près autobus et magasin. Plein prix: $8,300.

ST-ADOLPHE
Lots très attrayants: 81' x 185', près rivière, beaux arbres. Très beau site. Près école, magasin, etc.

ST-BONIFACE
2 maisons sur même lot. Louées à $100 par mois. Plein prix: $6,300.

IMMEUBLE-APPARTEMENTS
11 logis. Construction brique et béton. 2 ans. Air climatisé. Tapis mur à mur. Nombreuses commodités supplémentaires. Chaque logis sur bail. Rapporte 12% sur investissement. Comptant requis: $15,000.

30 MILLES DE WINNIPEG
Magasin général avec équipement et stock. Logis pour propriétaire. $4,000 comptant, ou échangerait sur maison de ville.

NORWOOD
Age récent. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chaque pièce d'une belle grandeur. Grande salle de récréation très bien finie. Garage. Aubaine à $10,900.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
J. RIVARD: 247-4927 ou
PAUL GAGNON: CH 7-7603
22-930-24C.

VOUS AVEZ UN BÉGUIN POUR UNE VOITURE NEUVE?

ACHETEZ-LA DÈS MAINTENANT, GRÂCE À UN PRÊT PEU COÛTEUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE, DE LA

BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

MARION REALTY LTD.
1601, chemin Ste-Marie

A VENDRE

St-Vital — Maison: 4 pièces. Brochage, toit et armoires de cuisine neufs. $5,900. $400 comptant. Balance: $65 par mois.

St-Boniface — Rue Aulneau. Maison ancienne: 1½ étage. Lot: 40' x 120'. Logis: 3 pièces loué. 4 pièces pour propriétaire. $13,250.

Appelez ED.-A. BRISSON
CE 3-2280
ou LOU ENGEL — 256-5420
18-842-24C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison de rapport: 7 pièces. Revenu mensuel: $60. Chauffage: gaz. Comptant requis: $1,000. Balance à termes.

St-Boniface — Rue Dumoulin. Prix réduit à $6,200. Bungalow: 4 pièces. Sous-sol complet. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $500.

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Beau paysage. Comptant requis minime.

St-Boniface — Place Gaboury. Semi-duplex d'âge récent. Revenu mensuel: $75. Titre clair. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Immeuble - appartements: 5 logis. Près de toutes commodités. Poêle et réfrigérateurs inclus. Comptant requis $10,000 ou accepterait maison sur échange.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: 233-2027
24-920-24C.

A VENDRE

ST-BONIFACE
Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $10,500 à termes.

LORETTE
Village: Maison 2 chambres à coucher. Grand lot. Plein prix: $1,900.00 à termes.

LA BROQUERIE
Terre: 317 acres. Maison moderne: 4 chambres à coucher; étable: 60' x 32' avec eau courante. 22 têtes d'animaux. Assortiment complet de machines aratoires. $14,000. Moitié comptant.

ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.

NORWOOD
Rue Kitson. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. $8,900, $2,000 comptant.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
22-931-24C.

A VENDRE
N. L. BROUSSEAU CO., LTD.

Avez-vous une propriété à vendre? Nous achetons et vendons des propriétés partout dans la ville. Dépôt payé immédiatement.

NORWOOD — Rue Kitson
Semi-duplex: 4 pièces en bas; salle de bain, 4 unités; nouveau chauffage: gaz; sous-sol complet; 3 pièces en haut plus salle de bain, 3 unités. $1,500 comptant. Possession immédiate.

SUPERBE TRIPLEX — PLUS
St-Boniface, rue Langevin. $5,000. 2 logis en haut, loués à $160 par mois. Chauffage électrique. Sous-sol complet, prêt pour autre logis. Logis: 6 pièces au premier pour propriétaire. Salon à tapis mur à mur, cuisine attrayante et salle à manger. Age: 9 mois. Echanges considérés.

NORWOOD — 3 DUPLEX
$3,000 comptant
Rue Monck. 4 et 4½. Gaz. Lot: 50' x 120'.
Enfield Crescent. 4 et 5. Gaz. Lot: 68' x 95'.
Youville. 4 et 5. Age: 2 ans. Gaz. Lot: 50' x 130'.
Complètement loués — Termes faciles

Appelez ERNIE BUCKO, s'il vous plait'
CE 3-4574, le jour GL 3-0741.
22-917-24C.

Winnipeg
Société St-Jean-Baptiste

Ce dimanche 19 septembre, à 2 h. 30, il y aura réunion des membres de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg. A cette réunion il faudra étudier les plans en cours pour la célébration de notre 75e, qui est maintenant fixée au 9 octobre.

Venez nombreux seconder les organisateurs de cette fête!

LONDRES — Vingt-cinq millions de spectateurs suivent régulièrement les programmes religieux de la télévision anglaise, a déclaré le Père Agnell Andrew, bien qu'il n'y ait guère que cinq millions de fidèles qui assistent régulièrement aux offices religieux dominicaux.

ALEXANDER AGENCIES LTD
1500, Polo Park, Winnipeg

Norwood — Enfield Crescent. Maison de famille: 1½ étage, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Beau lot. Très bonne condition. Près écoles et églises. Paiement initial très bas.

St-Boniface — Rue Tremblay. Bungalow: 2 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Près église catholique et écoles.

St-Norbert — Maison: 3 ans. 1½ étage. 5 chambres à coucher. Près Villa Maria. Seulement $300 comptant.

St-Vital — Rue Hindley. Près église et école St-Eugène: Maison: 3 ans. 3 chambres à coucher. Grande cuisine, salon. Grand lot. Très belle propriété.

Avons besoin de propriétés à vendre à St-Boniface, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
22-919-24C.

A VENDRE

Belle Terre 277 acres au sud de Winnipeg. Centre canadien - français. Bonne maison 4 chambres à coucher. Eau chaude et froide en quantité. 260 acres en culture. A vendre avec assortiment complet de machines aratoires.

St-Pierre — Bon duplex. Revenu annuel: $2,000. Près de tout, ayant toutes commodités. Bonne eau. Grand lot. $6,500, $1,500 ou plus comptant.

Norwood — Bon bungalow, sur grand lot. Salon, cuisine, 2 chambres à coucher, salle au sous-sol, garage. Très propre. Près piscine Happy Land. $10,500 seulement. Pour renseignements, venez me voir.

On demande à acheter — Petite ferme environ 100 acres. Près de la ville, préférablement sans bâtiments.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
22-927-24C.

Argent à louer pour dépenses d'automne

A l'automne, les dépenses se multiplient toujours. S'il vous faut de l'argent supplémentaire pour vêtements, mobilier, réparations du chauffage ou modernisation, pourquoi ne pas la louer! Oui, vous pouvez louer tout montant jusqu'à $3,000 pour une semaine, un mois, un an ou plus longtemps encore. Téléphonez à Crescent et dites-nous combien il vous faut. Vous n'aurez qu'à vous rendre à notre bureau et prendre votre argent.

VOICI COMMENT LOUER DE L'ARGENT

Montant	Conditions (Mois)	Paiements mensuels
$ 105.75	12	$10.00
395.42	20	24.00
710.65	24	36.00
1,014.07	30	42.00
2,016.00	36	77.00

Jusqu'à $3,000 et même davantage

Crescent Finance
Transigez à la moderne chez Crescent
G. Desrosiers, gérant
129B, rue Marion — Tél.: 233-1426

ERNST, LIDDLE & WOLFE LTD.
100, EDIFICE PARIS
Maisons - Fermes - Propriétés

A VENDRE

1½ mille au sud du village St-Adolphe. Près rivière. 6 acres de terrain, plus de la moitié en culture, le reste boisé.

Chemin Ste-Marie — 5½ acres de terre, 1 mille au sud du périmètre. Maison neuve. Garage. Arbres fruitiers. Prix: $19,000.

Un mille au nord de St-Adolphe — 50 acres de terrain.

Ste-Geneviève — 160 acres avec maison et étable neuves. Laiterie approuvée pour contrat de lait. 27 bêtes à cornes. Tracteur et camion. Prix d'aubaine à $8,800.

St-Adolphe — Maison neuve complètement moderne. Grand lot. Echangerait pour maison à St-Norbert ou à St-Boniface.

St-Boniface, Rue Hamel — Duplex. Echangerait pour ferme avec bâtisses. Appeler 315-5, Ste-Agathe. 11-689-T.F.

Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre
Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation
Appelez LOUIS LE GAL
WHitehall 3-5408
ou 315 - R5 St-Adolphe

ON DEMANDE

Pour l'école secondaire de Gravelbourg: deux professeurs pour compléter un personnel de dix. Salaire suivant l'échelle. S'adresser à A.-H. Lepage, sec.-trés., Gravelbourg, Sask. Téléphone: 648-2301. 23-948-25C

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of ODIAS ROY, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Retired Labourer, Deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 1-147 Provencher Avenue, St. Boniface, Manitoba, on or before the 20th day of October, A.D. 1965.

DATED at the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, this 31st day of August, A.D. 1965.

F. R. AVANTHAY,
Solicitor for the administratrix.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Rue Des Meurons

Immeuble - appartements — 4 logis. Age: 4 ans. 2 logis: 4 pièces, deux chambres à coucher et salle de bain; 2 logis: 3 pièces, chambre à coucher et salle de bain. Sous-sol complet, prêt pour autre logis. Chauffage: eau chaude, gaz. Complet avec poêles, réfrigérateurs, laveuse, sécheuse, draperies inclus. Tout en parfait état. Revenu net après dépenses payées: $4,000 par année. Pour autres renseignements, s'adresser à:

HENRI RICHAUD, St-Norbert
Téléphone: 453-6367
ou
SECURITY LAND CO.,
704, édifice Paris,
Winnipeg, Man.
24-954-27C.

A VENDRE

St-Boniface Centre — Bungalow: 4 pièces. Garage. Chauffage: gaz. Prix: $7,500. Comptant requis: $1,000. Balance $65 par mois.

St-Boniface Centre — Triplex: 5, 4 et 3. Garage double. Age: 20 ans. Prix: $26,200.

$12,500 — Rue Marion. Maison: 1½ étage. Stuc. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Chauffage: huile. Taxe: $183. Comptant requis: $2,000.

Nous avons aussi, immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires, appeler

Pour acheter, vendre ou échanger Estimation gratuite

Appelez
A.-G. DESAULNIERS
Agent d'immeubles
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
22-922-24C.

Opportunité: location à bail

Bar-café voisin d'un motel situé au nord-ouest de l'Ontario. Population: 7,000. Louera à couple compétent possédant bonnes références et capable de servir repas de chez-nous. S'adresser à Boîte 968, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 24-968-26C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Lots à vendre à Lorette
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 943-4021

Maintenant à louer
Local de 5,000 pieds carrés pour bureaux
(Air climatisé, facilités de stationnement)
ST-BONIFACE
Téléphone 233-4915

Rudy's Furniture
Plan achat-louage de téléviseurs
$5.00 comptant, $5.00 par mois
Antene tous canaux
$1850 installée
$3.00 PAR VISITE DE SERVICE
Service et vente de radios d'auto, sur les lieux
Radios $17.95 et plus
De tout genre et toute marque
TECHNICIENS LICENCIES
Meubles et appareils neufs et usagés
276, rue Taché
247-9074 et 247-3752
En soirée: GL 3-1711

Souper à la dinde
Dimanche, 19 septembre
de 5 h. 30 à 8 h. 30 p.m.
au SOUS-SOL de l'Ecole du Sacré-Coeur
597, avenue McDermot, Winnipeg
Bienvenue à tous
ADULTES: $1.25 — ENFANTS (moins de 10 ans): 50c

LA COMMISSION DU CENTENAIRE
demande immédiatement un
Agent régional — Manitoba et Saskatchewan à WINNIPEG
$10,900 — $12,300

pour aider à coordonner les projets de la Commission du centenaire, en collaboration avec les autorités provinciales. **Qualités:** Un diplôme universitaire est préférable. Huit années d'expérience comportant des responsabilités croissantes et au moins quatre années d'emploi dans le domaine des relations extérieures et de l'information. Connaissance générale du Canada, particulièrement des régions du Manitoba et de la Saskatchewan, et des relations entre le gouvernement fédéral et les provinces. On recommande une connaissance de la langue française.

Faites votre demande sur la formule CSC 100F, que vous pouvez vous procurer aux bureaux de poste et à ceux du Service national de placement ou au bureau le plus proche de la Commission du service civil. Les intéressés devront s'inscrire auprès de la Commission du centenaire (Service du personnel), C.P. 1967, Ottawa, au plus tard le 24 septembre 1965.

NIAKWA MOTOR HOTEL
RECEPTIONS ET BANQUETS
Souper dansant vendredi et samedi
mettant en vedette: The Candle Lighters
Tél: AL 3-1301
Chemin Ste-Anne et Route transcanadienne

Si vous avez besoin d'un PLOMBIER . . .



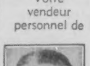
Vous le trouverez plus facilement dans les PAGES JAUNES!
Docteur . . . avocat . . . chef de commerce . . . vous trouverez n'importe qui . . . tout ce dont vous avez besoin est inscrit en ordre alphabétique pour plus de commodité



MTS YOUR MANITOBA TELEPHONE SYSTEM



100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON

Votre vendeur personnel de

• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
Téléphone: 284-1443

Vos enfants retournent à l'école!
Peuvent-ils VOIR comme ils le devraient?
Assurez-vous en — Venez nous voir pour un examen de la vue

• **RAMSAY MATTHEWS LTD**
103, édifice Medical Arts, Téléphone: WH 2-3523
Clinique St-Boniface, 343, ave Taché Téléphone: 233-6939